

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 24 SEPTEMBRE 1955

Imposantes obsèques à St-Boniface du doyen de l'épiscopat

Plusieurs ministres anglicans sur le chemin du retour à Rome

LONDRES — Une des personnalités les plus importantes de la High Church d'Angleterre a fait, le mercredi 7 septembre, son entrée dans l'Eglise catholique. Il s'agit du révérend Walton Hannah, pasteur anglican et secrétaire du groupe de l'Annonciation anglo-catholique.

Le révérend W. Hannah a fait les déclarations suivantes: "Après un dur combat intérieur et de terribles souffrances, je suis arrivé à la conclusion que je devais renoncer à servir comme prêtre dans l'Eglise anglicane et je cherche l'apaisement dans l'Eglise catholique. Les récents événements du sud de l'Inde et d'ailleurs m'ont confirmé dans l'idée que l'Eglise d'Angleterre n'a aucun droit de se dire "une branche" de l'Eglise catholique, parce qu'elle est séparée du centre de l'unité catholique désigné par Dieu."

M. Walton Hannah a déclaré que beaucoup d'autres pasteurs anglicans prendraient la décision qu'il a prise et que beaucoup d'autres encore voudraient les suivre. En même temps que M. Hannah, deux autres pasteurs anglicans ont été reçus dans l'Eglise catholique: les révérends Patrick John Hepburn-Cott et Kenneth Dain.

Espoirs d'autres conversions

La scission au sein de l'Eglise d'Angleterre s'est sensiblement accentuée à la suite de la décision prise par le révérend Walton Hannah d'embrasser la foi catholique. On a donné à entendre lors de sa réception dans l'Eglise qu'un bon nombre d'autres (de 20 à 30, selon la rumeur) suivraient peut-être son exemple d'ici quelques mois. On sait que plusieurs d'entre eux suivent des cours sur le catholicisme.

Le nouveau converti est secrétaire du groupe de l'Annonciation, composé de 2,000 ministres anglicans de Grande-Bretagne qui penchent fortement vers le catholicisme.

M. Hannah, ministre depuis 16 ans, était depuis longtemps considéré comme un rebelle dans les rangs de l'anglicanisme. Il est bien connu du grand public pour sa campagne, notamment par ses deux livres qui ont connu de vifs succès de librairie, contre la franc-maçonnerie au sein de l'Eglise d'Angleterre. Le révérend Geoffrey Fisher, archevêque de Canterbury et leader de l'Eglise anglicane, est lui-même franc-maçon.

Eglise interconfessionnelle aux Indes

La conversion de M. Hannah se situe dans le prolongement d'une des crises les plus graves qui aient frappé l'Eglise d'Etat d'Angleterre depuis Henri VIII et Elizabeth I. La crise est née de la décision officielle que l'Eglise d'Etat a prise en juillet dernier de reconnaître la nouvelle Eglise interconfessionnelle du sud de l'Inde, union d'anglicans, de méthodistes, de presbytériens et de congrégationnalistes; l'Eglise d'Etat a accepté la validité des ordinations et des consécrations de cette Eglise indienne.

Le "Daily Express", journal répandu dans toute la Grande-Bretagne, a dit qu'à la suite de ces événements, les évêques anglicans tentent des efforts désespérés pour éviter que leur clergé ne se tourne en masse vers Rome.

M. Hannah considère comme significatif le fait que le Dr Howley, ancien archevêque de Canterbury, qui avait patronné un projet analogue d'intercommunion avec les protestants allemands en 1841, et que le Dr Fisher soient les deux seuls archevêques dans l'histoire du siège de Canterbury qui aient été francs-maçons.

M. Hannah, qui est célibataire, espère être admis au collège Bède, séminaire anglais de Rome.

Conversions héroïques

L'Eglise d'Angleterre, à de rares exceptions près, est très riche et fort influente. Son clergé de 20,000 membres touche un traitement d'Etat. Il n'a pas de soucis scolaires ni financiers, jouit d'un haut niveau de vie et est bien considéré du point de vue social. La plupart des ministres sont mariés. Les sacrifices que leur conversion entraîne la rendent très difficile, pour ne pas dire héroïque.



La cérémonie extraordinaire des cinq absoutes clôtura le service funèbre de S. Exc. Mgr A. Béliveau, le mercredi matin 21 septembre, à la basilique de St-Boniface. Sur la photo l'on voit **LL. EE. NN. SS. M. Baudoux, G. Cabana, A. Decosse, P. Dumouchel, O.M.I., et Philip Pocock** qui entourent le cercueil au commencement de cette fonction liturgique. (Photo Gene Gauthier)

Un rapport sur la tolérance québecoise devant les commissaires d'écoles du pays

QUEBEC — M. A. W. Lang, délégué de Québec à la réunion annuelle de l'Association canadienne des commissaires d'écoles, a déclaré, en fin de semaine, que l'autonomie protestante a été respectée dans la province de Québec et que les octrois du gouvernement provincial aux écoles protestantes, en ces dernières années, ont dépassé les limites fixées par la loi.

M. Lang a fait cette constatation dans un rapport sur le système d'enseignement catholique et protestant de la province de Québec, qu'il a comparé au système des écoles publiques non confessionnelles, en usage dans la plupart des provinces canadiennes.

"Aucun système n'est exempt de faiblesses, dit-il, mais le nôtre a fonctionné de façon surprenante durant plusieurs années, en dépit de nombreux problèmes complexes.

"L'autonomie protestante a été respectée et nous avons été traités généreusement, en matière d'octrois gouvernementaux."

Les salaires des professeurs protestants ont augmenté de 50 p. 100 depuis 6 ans et le salaire moyen, dans les écoles protestantes du Québec, est de $3,569.

La réunion des commissaires d'écoles, groupant des délégués de toutes les provinces à l'exception de Terre-Neuve et de l'Ile du Prince-Edouard, sera suivie par la réunion annuelle de l'Association canadienne de l'éducation.

Projet d'affiliation

Dans une entrevue accordée, samedi dernier, deux officiers de la Fédération des commissaires d'écoles catholiques de la province de Québec ont dit que cette fédération, groupant surtout des membres de langue française, songe à s'unir à l'association canadienne.

MM. Lionel Lafrance, président de la fédération, et Paul-André Fournier, secrétaire, ont assisté à la réunion de l'association canadienne, à titre d'observateurs.

Ils feront rapport au congrès général de la Fédération catholique à Sherbrooke, le mois prochain.

C'était la première fois depuis 1940 que des membres de la fédération catholique assistaient à une réunion de l'association canadienne.

Conférence de la vie sociale à Vancouver

VANCOUVER — La troisième conférence catholique de la vie sociale pour les Canadiens de langue anglaise se tiendra à Vancouver les 25, 26 et 27 septembre. Elle aura pour thème le rôle des citoyens chrétiens dans la société moderne. A noter que la "Catholic Social Life Conference" est analogue aux "Semaines sociales" qui ont lieu chaque année au Canada français.

Terrain cédé par des religieuses

TORONTO — En retour du don de $600,000 que la municipalité de Toronto leur avait offert lors de la construction de l'hôpital St-Michel, les Soeurs de St-Joseph, qui dirigent cette institution, ont renoncé à leurs droits de compensation pour une bande de terrain de l'avenue Bayview qui leur appartient et que l'on doit bientôt exproprier en vue d'élargir la voie publique. Cette bande s'étend sur 1,326 pieds de longueur et sur une largeur de 10 pieds.

Diplôme honorifique à S. Exc. Mgr Pocock

LONDON — L'université de l'Ouest tiendra une collation spéciale, le 30 septembre, à l'occasion de l'ouverture du collège des Arts du Christ-Roi. Des diplômes honorifiques en droit seront remis à quatre éminents éducateurs catholiques de London: la Rév. Mère St. James, doyenne du collège des Ursulines; Mgr A. P. Mahoney, recteur du séminaire St. Peter; M. l'abbé W. T. Flannery, curé de St. Martin; S. Exc. Mgr P. F. Pocock, autrefois du séminaire St. Peter et maintenant archevêque de Winnipeg.

Nouveaux chefs choisis à Buenos-Aires

BUENOS-AIRES — La junte militaire présidée par le général José Domingo Molina est composée des généraux Angel Manni, Julio Forcher, Audelino Bergallo, Juan J. Polero, Carlos Wirth, H. Torres Queirel, José Sanchez Toranzo, Guillermo Streich, Raul D. Tanco, José Leon Solis, Jan José Valle, Adolfo Botti et Carlos Alberto Levene.

Le général Roberto Manli a été nommé chef de la police fédérale. Par ailleurs, le général Benjamin Sanchez Monedoza a été appelé aux fonctions de directeur de la Gendarmerie nationale, tandis que le capitaine de vaisseau Ricardo C. Vago a été nommé directeur de la préfecture maritime.

La Norvège ne songe pas à faire partie du Commonwealth

OSLO — Le ministère des Affaires étrangères a formellement démenti l'information parue dans le **New York Sunday News**, selon laquelle des négociations secrètes sont en cours au sujet d'un projet norvégien tendant à l'admission de la Norvège comme membre du Commonwealth britannique.

HOMMAGES

"With the passing of His Grace Archbishop Beliveau the Province has lost an outstanding citizen and the Church a loyal servant and distinguished leader. Over the past forty years he has devoted himself diligently to the hard tasks confronting him, and he will be sorely missed in both religious and educational circles in this Province. His contribution to the spiritual and material growth of the community cannot as yet be measured for its results will be multiplied as time goes on, and the principles and character which he instilled into the young people under his care will add to the welfare of those with whom they come in contact.

"On behalf of the people of Manitoba I pay tribute to a great man and a great Canadian."

Douglas CAMPBELL,
Premier of Manitoba.

★ ★ ★

Le souvenir que nous conserverons de feu S. Exc. Mgr Béliveau sera que sa longue carrière fut remplie d'une suite constante de saintes oeuvres. Son humilité, sa droiture d'esprit, son dévouement, un strict accomplissement du devoir, sa dignité et son affabilité portaient tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître à devenir au moins un peu comme lui. Au temps de son élévation à l'épiscopat, les droits qui lui étaient chers et qu'il a toujours proclamés étaient menacés. Ces droits, il les a défendus avec acharnement. Je crois qu'il me serait permis de dire qu'à l'aide de ses sages conseils, la position de ses compatriotes — bien qu'elle ne soit pas des plus brillantes — paraît avoir été passablement stabilisée. Dans la mort du vénérable défunt, l'un des plus dignes archevêques disparaît de nos rangs.

L'honorable Juge J.-T. BEAUBIEN,
Juge à la Cour d'Appel du Manitoba.

★ ★ ★

Avec la disparition de S. Exc. Mgr Béliveau, l'Ouest canadien perd un de ses hommes les plus illustres.

En sa qualité de successeur des Provencher, Taché et Langevin, il a su maintenir et développer le précieux héritage laissé par ces pionniers de l'Eglise.

Monseigneur Béliveau jouissait incontestablement d'une grande renommée, tant par son jugement impeccable et sa claire prévoyance, que par sa dévotion au devoir et sa saine administration.

Il était aimé, non seulement par ses diocésains, mais par tous ceux avec qui il venait en contact: sa complaisance, sa générosité et sa sollicitude resteront gravés dans la mémoire de toute la population de St-Boniface et de celle du Manitoba.

J.-E. VAN BELLEGHEM,
maire de St-Boniface.

★ ★ ★

L'Association d'Education vient de perdre son fondateur en la personne de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau.

Pendant la crise scolaire de 1916, son coeur débordant de patriotisme catholique et français lui fournit l'inspiration nécessaire pour faire face à la situation. Il sut guider cette association avec tact et clairvoyance et il eut le bonheur de voir son oeuvre non seulement tenir bon jusqu'à sa mort, mais même prendre de l'essor.

Pendant quinze années, l'Association d'Education connut son dévouement inlassable et son zèle infatigable. Il lui prodigua une sollicitude paternelle sans mesure et tous — dirigeants ou ouvriers — surent mener à bonne fin son oeuvre en suivant ses directives. Sa mort est un bien grand deuil pour tous et en particulier pour l'Association d'Education.

Paul-Emile LA FLECHE,
président.

★ ★ ★

La mort de S. Exc. Mgr Béliveau nous enlève un évêque héroïque, avant tout un saint chef de l'Eglise dans le Manitoba. Nous lui devons surtout, et dans une très grande mesure, la survivance de notre langue au Manitoba. J'ai la certitude que nos compatriotes ne trahiront jamais sa confiance et son espoir, et s'inspireront de plus en plus de ses belles paroles: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre".

Roger TEILLET,
membre de la Législature.

ST-BONIFACE — Un cardinal-archevêque, cinq archevêques, dix évêques, des dignitaires civils et une foule de prêtres et de fidèles ont assisté, le mercredi matin 21 septembre, au service funèbre de S. Exc. Mgr A. Béliveau, troisième archevêque de St-Boniface et doyen de l'épiscopat canadien.

S. Exc. Mgr M. Baudoux célébra la messe, ayant comme principaux assistants MM. les abbés A. Boulet, J. Bellavance et Albert Brunet.

Conformément au désir formel exprimé par S. Exc. Mgr Béliveau dans son testament, il n'y eut pas d'éloge funèbre.

S. E. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, était au trône.

Les cinq absoutes

Présidèrent aux absoutes: LL. EE. NN. SS. Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke et ancien coadjuteur du défunt, Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg et fils spirituel du défunt par son ordination en 1926, Paul Dumouchel, vicaire apostolique du Keewatin, et M. Baudoux.

Dignitaires ecclésiastiques

Les autres membres de la hiérarchie présents étaient LL. EE. NN. SS. Maurice Roy, archevêque de Québec, Michael C. O'Neill, archevêque de Régina, Edward Q. Jennings, évêque de Fort William, Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, ordonné prêtre par le défunt en 1916, Neil N. Savaryn, O.S.B.M., exarque à Edmonton, Alta, Francis J. Schenk, évêque de Crookston, Minn., Andrew Roborecki, exarque de la Saskatchewan, Francis J. Klein, évêque de Saskatoon, Louis-Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, Léo Blais, évêque de Prince-Albert, et Dom Severin Gertken, O.S.B., abbé ordinaire de Muenster. NN. SS. Joseph-Napoléon Gélineau, V.G., Paul-Emile Doyon, V.G., et Georges Dubuc, V.G., représentèrent les Ordinaires d'Ottawa, de Trois-Rivières et de Nicolet, respectivement.

Les porteurs

Les porteurs furent MM. les abbés R. Bélanger, V. Beaulieu, J. Jolicoeur, C. Empson et les RR. PP. I. Joyal, O.M.I., O. Boily, S.J., S. Behr, S.M., et Albert Joyal, O.M.I.

Dignitaires civils

Parmi les dignitaires civils l'on remarquait Son Exc. le lieutenant gouverneur, M. J. S. McDiarmid, les honorables sénateurs A.-L. Beaubien et J. Howden, M. le juge en chef John E. Adamson M. le juge J.-T. Beaubien, l'hon. D. Campbell, premier ministre de la province, l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des municipalités, M. le comte Serge de Fleury, consul de France, S. H. le maire J. E. Van Belleghem, MM. F. Viau et R. Jutras, députés au fédéral, MM. E. Brodeur, R. Teillet et G. Molgat, députés au provincial, le capitaine de groupe Gerald McKenna, le chef d'escadrille Léo Lafrenière, M. le Dr P.-E. LaFlèche, président de l'Association d'Education, et plusieurs échevins de la ville de St-Boniface.

Chevaliers de Colomb

Une garde d'honneur représentant l'assemblée Taché des Chevaliers de Colomb rehaussa les cérémonies.

Une messe de Requiem avait été célébrée le mardi matin 20 septembre à la basilique en présence des écoliers de la ville.

L'inhumation eut lieu dans la crypte de la basilique. La maison Desjardins était en charge des funérailles.

le 15 septembre 1955.

Monsieur le docteur Paul-Emile LaFlèche,
Président de l'A.E.C.F.M.,
St-Boniface, Man.

Monsieur,

Votre Association lancera sa perception annuelle les 2 et 9 octobre prochains. Nous avons reconnu dans le passé l'immense et bienfaisant travail accompli par un organisme si méritant dans le domaine éducationnel. Il nous fait donc plaisir aujourd'hui de venir vous encourager et de souhaiter que l'objectif de la perception de 1955 - $20,000 - soit dépassé de beaucoup.

Nous prions tous nos diocésains de langue française d'être généreux. Il nous semble que la somme de $3.00 par famille est bien au-dessous de la valeur des services rendus par l'Association d'Education aux Franco-Manitobains. Ceux que le bon Dieu a favorisés de richesses plus abondantes devraient souscrire davantage: ils pourraient s'inscrire au célèbre "Club des 200" et ainsi augmenter l'apport des paroisses françaises de notre diocèse.

Le rôle de l'Association d'Education est nécessairement discret, mais il a toujours été efficace. L'Association a donné aux Canadiens de langue française une formule d'action pratique qui est simultanément au service de la langue et de la religion. Dans les écoles de paroisses elle maintient des traditions et une culture qui contribuent à l'édification d'un Canada plus riche intellectuellement et moralement. Pour ces écoles, l'Association trouve des instituteurs dévoués et compétents. Pour recruter ces instituteurs, l'Association organise une caisse de prêts aux candidats de l'Ecole Normale.

L'Association multiplie aussi les oeuvres qui entretiennent un climat culturel réel, tels les concours de français, de diction, les festivals de chant, etc. Tout cela est une action qui exige des dépenses considérables; il faut donc mettre à la disposition des dirigeants des ressources qui puissent être sans retard appliquées aux oeuvres nécessaires. On comprendra donc pourquoi il faut demander des contributions qui vont en augmentant avec les besoins nouveaux et modernes.

Nous vous souhaitons donc une réussite des plus belles dans votre perception annuelle, Monsieur le président. Votre Association le mérite. Avec saint Augustin, nous disons à nos diocésains de langue française: "Ut dilatentur spatia caritatis - Que la charité élargisse les coeurs."

Philip F. Pocock,
archevêque de Winnipeg.



Au début des cérémonies qui ont marqué la transition à Winnipeg de l'ère des tramways à celle des autobus, **M. W. H. Carter**, qui dirige le système du transport urbain depuis longtemps, a porté le casque "Numéro I" des préposés à la conduite de ces véhicules. On le voit sur la photo en compagnie de **S. H. M. J. Van Belleghem**, maire de St-Boniface et doyen des chefs de municipalités qui ont pris part aux cérémonies. (Free Press)

Du patriotisme pratique! Souscrivons généreusement à l'Association d'Education les 2 et 9 octobre!

La consommation d'alcool fort accrue au Manitoba

WINNIPEG — Les Manitobains boivent plus que les Ontariens. Depuis 1947, les consommateurs d'alcool ont augmenté de 52 p. 100 au Manitoba contre 32 p. 100 en Ontario. Au Manitoba, le consommateur d'alcool dépense en moyenne $100 par année. La moyenne de consommation de bière est de 12.3 gallons par personne, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne pour tout le Canada.

L'assurance-chômage est accordée à 7,000 autres travailleurs

OTTAWA — Sept nouvelles catégories de travailleurs canadiens ont maintenant droit aux prestations d'assurance-chômage.

Ces ouvriers, au nombre d'environ 7,000, sont touchés par des arrêtés ministériels adoptés en vertu d'amendements récents à la loi de l'assurance-chômage. Ces arrêtés ont été publiés dans la Gazette du Canada.

Il s'agit des ouvriers préposés à l'élevage des volailles; à la préparation et à la vente des volailles; à la classification des oeufs; à l'élevage des chevaux de course ou d'attelage; des jardiniers paysagistes ou préposés à l'entretien des parcs et jardins privés, publics ou commerciaux.

Les règlements stipulent que seulement les personnes travaillant régulièrement dans ces sept catégories auront droit aux prestations. S'il s'agit d'un emploi à temps partiel ou d'un à-côté du travail régulier, l'employé n'aura pas droit à l'assurance-chômage.

Environ 3,500,000 Canadiens à salaire ou à gages sont actuellement protégés par la loi de l'assurance-chômage. Les cultivateurs, les pêcheurs, les professeurs et les domestiques n'ont pas droit aux prestations.

La basilique de N.-D. du Cap sera bâtie sur le roc solide

N.-D. DU CAP — La basilique nationale de Notre-Dame du Cap s'élève sur le roc solide. La compagnie chargée des travaux de fondation vient de terminer deux épreuves de résistance. Toutes les mesures humaines de prudence possibles sont prises. Le roc se trouve à 90 pieds sous terre. C'est du schiste. Des spécimens ont été extraits et analysés. On l'a creusé jusqu'à quinze pieds afin d'être certain que la couche serait suffisamment épaisse pour supporter la basilique.

De plus, comme nous venons de le dire, on l'a soumis à deux essais de capacité portante. Le jeudi 1er septembre, une charge de 290 tonnes était appliquée sur un pieu tubé de 16 pouces de diamètre et de 97 pieds de longueur. Les vérins entrent en action. On les arrête au moment où la pression de 225 tonnes s'exerce sur le pilier rempli de béton, pression qui sera maintenue durant 24 heures. Le pilier a baissé de cinq huitièmes de pouce.

Le R. P. Thurston N. Davis, S.J., de Philadelphie, Penn., a récemment été nommé rédacteur en chef de l'hebdomadaire national catholique des Etats-Unis, America, ainsi que du magazine Catholic Mind, publiés tous deux à New-York. Il succède au R. P. Robert C. Harnett, S.J. (NC)

80e anniversaire de fondation de la Société du Verbe Divin

GRANBY — Les Missionnaires du Verbe Divin, une des plus jeunes communautés missionnaires de l'Eglise catholique et l'une de celles qui croissent le plus rapidement, compte actuellement 10,000 membres; elle a fêté le 80e anniversaire de sa fondation le 8 septembre.

Historiquement, la Société est la 87e communauté d'hommes qui ait été fondée dans l'Eglise catholique; aujourd'hui, les Missionnaires du Verbe Divin forment la 13e des plus grandes communautés: elle compte 4,500 membres profès perpétuels, et 5,500 autres membres qui se préparent à faire leur profession définitive.

La Société du Verbe Divin a été rudement éprouvée durant la guerre; 600 de ses membres sont morts par suite du conflit.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Football, baseball, hockey, lutte, boxe, chasse? Le rédacteur sportif ne sait plus par où commencer à cette époque de l'année. La saison de football bat son plein et le problème de mettre fin à la poussée victorieuse des Eskimos n'a pas encore été résolu. La série mondiale débutera dans quelques jours et on ignore encore le nom des représentants de la ligue Américaine. Peut-être ne le saura-t-on qu'à la veille même de l'ouverture de la saison. Les Indiens pourront-ils repousser les Yankees et s'assurer ainsi d'un deuxième championnat consécutif? Les White Sox, dans un suprême effort, causeront-ils la surprise de la fin de saison en dépassant les deux premiers clubs mentionnés plus haut pour remporter un titre qui leur irait à merveille? Le retour au jeu de Maurice Richard et la possibilité de voir son jeune frère s'aligner avec les Canadiens provoquera-t-elle une autre grande réaction populaire en faveur de l'as des as? Et à la boxe (nous ne savons pas encore qui est champion, mais nous savons certainement que les controverses seront nombreuses et violentes) que fera le champion mondial? Et la lutte? Quel sera le prochain champion mondial à visiter Winnipeg? Viendra-t-il de l'est, de l'ouest, du nord ou du sud, ou des quatre coins en même temps? Mystère.

La chasse

Il reste la chasse et là encore il faut deviner, car rien n'indique si le gibier se laissera prendre plus facilement que par les années passées. Chose certaine, il n'est pas trop tard pour rappeler aux "nemrods" qu'ils doivent observer les règles du sport quand ils vont à la chasse et non faire de ce premier des passe-temps une occasion de gaspiller le magnifique patrimoine que la nature nous a si généreusement donné, et en si grande quantité. Pour chasser l'an prochain, rappelez-vous que la conservation du gibier est essentielle et qu'on peut payer cher le plaisir de quelques instants de braconnage.

Le hockey

Nous devrons réserver nos commentaires sur le combat Moore-Marciano pour cette semaine et nous avons cru intéresser nos lecteurs en leur parlant un peu de la prochaine saison dans la ligue Nationale. Nous entrevoyons immédiatement une lutte à mort entre les Red Wings de Detroit et les Canadiens de Montréal. Les Red Wings auront de la difficulté à remporter le championnat cette saison, car ils ont perdu un excellent gardien de buts en Terry Sawchuck. Ils comptent de nombreuses recrues sur leur alignement, tandis que les Canadiens n'ont pas perdu un seul joueur et ils augmenteront leurs chances de succès en ajoutant une ou deux recrues à leur alignement. Avec un bon gardien de buts les Habitants devraient dominer le classement. Les tenaces Bruins de Boston ont maintenant un bon gardien de buts, une défensive améliorée et de bons avants qui devraient leur permettre de se classer en troisième place, en avant des Eperviers de Chicago. Les Maple Leafs de Toronto ont perdu une bonne partie de leur puissance quand Ted Kennedy a accroché ses patins et ils éprouveront probablement de la difficulté à participer aux éliminatoires. Les Rangers occuperont la cave du circuit, ayant été incapables d'obtenir de bons joueurs. Un changement de pilote ne fera pas de miracles, même si Phil Watson est assuré de fournir aux journalistes beaucoup de matière pour des articles étincelants et amusants. Ce sera sans aucun doute le meilleur point en faveur des Rangers. On affirmait que les autres clubs de la ligue Nationale ne voulaient pas faire des affaires avec les Rangers à cause de Frank Boucher. Maintenant que ce dernier est parti, il semble bien que la situation ne s'est pas améliorée. Faudra-t-il que l'on recommence avec les Rangers ce qu'on a dû faire avec les Eperviers de Chicago, l'an dernier? Nous croyons encore que Maurice Richard connaîtra une autre excellente saison et que Geoffrion, Béliveau et compagnie feront passer un mauvais quart d'heure aux clubs adversaires.

Saison paisible

Les gérants des clubs de baseball des ligues majeures ont connu une saison assez paisible. Il n'y a eu que deux changements au cours de la saison et il est à prévoir qu'à peu près tous les gérants actuellement au travail ne seront pas sur la liste des sans travail à la fin de la présente saison. Dans l'Américaine, tous les clubs semblent déterminés à garder leurs gérants et dans la Nationale, seuls les Pirates parlent de changer de directeurs, mais ce n'est pas encore fait. Chose certaine, personne ne songe à donner son congé à Wally Alston et si ce dernier parvenait à vaincre les Yankees dans une série mondiale, il ne resterait plus à Charlie Dressen, le pilote imaginaire des Sénateurs de Washington, qu'à prendre le premier navire pour la Côte d'Ivoire. La surprise de la fin de saison serait le renvoi de Léo Durocher, mais nous croyons que Charlie Stoneham et compagnie donneront une autre chance à Durocher.

Les Dodgers ont certainement connu leur meilleure saison de baseball depuis leur existence et s'ils entreprennent la série mondiale avec confiance et détermination, ils pourraient bien remporter un titre qui leur a échappé pendant si longtemps. A l'heure actuelle, l'équipe de Wally Alston donne des signes inquiétants de faiblesse et nous ne croyons pas que les joueurs jouent moins bien parce qu'ils sont assurés du championnat. Les Dodgers s'aperçoivent qu'ils ne sont plus eux-mêmes et ils travaillent frénétiquement, sous des extérieurs de grande nonchalance, en vue de se préparer pour la série mondiale. Le problème des lanceurs ne sera pas facile à résoudre pour Alston, mais, dans une série assez courte, il pourra probablement faire travailler tout son personnel avec assez de régularité pour remporter les quatre victoires requises. Avec Newcombe, Craig, Bessent, Erskine, Labine, Koufax et tous les autres, Alston devrait trouver au moins quatre lanceurs capables de gagner une joute chacun. Ce sera suffisant.

Un million d'Américains victimes de l'alcoolisme

SAN-FRANCISCO — Un psychologue de la Californie a dit que l'alcoolisme aigu avait atteint un stage alarmant aux Etats-Unis parce que la profession médicale n'avait pas compris que la liqueur alcoolique est une drogue narcotique et non pas un stimulant.

L'alcool, une drogue

L'alcool doit être classé parmi les autres drogues narcotiques, comme l'opium, a dit le docteur Karl M. Bowman.

Le docteur Bowman, surintendant médical de la clinique psychiatrique Langley Porter de l'Etat, a déclaré à la 63e assemblée annuelle de la convention psychologique américaine que 1,000,000 d'Américains sont des victimes de l'alcoolisme et que 5,000,000 d'autres boivent de l'alcool à l'excès.

"La première chose qu'il faut reconnaître, dit le docteur Bowman, est que l'alcool est une drogue narcotique et non pas un stimulant. Il est la cause d'un plus grand nombre de crimes violents, de plus graves accidents d'automobile et il engendre plus de souffrance et de misère en notre pays que toutes les autres drogues narcotiques ensemble."

Ses effets narcotiques

Bowman a dit que les effets narcotiques de l'alcool provenaient du fait que l'alcool agit sur les cellules de contrôle du cerveau. Il a dit que les Américains dépensèrent presque $9,000,000,000, en liqueurs alcooliques en 1951 comparativement à environ $6,000,000,000, pour l'instruction publique. Cela démontre suffisamment qu'il y a lieu de demander de faire quelque chose de plus dans le traitement de l'alcoolisme, a-t-il dit.



Le R. P. Richard Tremblay, O.P., lecteur et docteur en théologie, s'est embarqué de New-York pour l'Europe, le 17 septembre, à bord du Cristoforo Colombo. Depuis son ordination en 1933, le Père Tremblay a enseigné pendant plusieurs années au Collège de théologie d'Ottawa et fut maître des études. Il a aussi écrit plusieurs articles dans des revues de théologie. A Rome, il sera professeur de dogme à l'Université Angelicum. (CCC)

Etudiants catholiques à un congrès sur les sports

TRIER, Allemagne — Environ 170 étudiants de Belgique, de France, d'Angleterre, d'Irlande, d'Espagne et d'Allemagne ont participé au congrès international des sports, sous les auspices de l'Union internationale des étudiants catholiques pour les sports.

Dans une causerie prononcée devant les étudiants, S. Exc. Mgr Matthias Wehr, évêque de Trier, a exprimé l'espoir que leur "unité dans le jeu et le sport" puisse être "un symbole de la véritable union des pays".

M. P. Nayer, professeur à l'Université de Louvain et président de l'Union, a formulé une mise en garde contre le matérialisme qui ferait des sports une fin en soi.

Vers de nouvelles condamnations de prêtres en Yougoslavie

BUDAPEST — Un certain nombre de prêtres catholiques de Yougoslavie sont devenus la cible des attaques de la presse gouvernementale. Et l'on sait que les accusations lancées par la presse mènent ordinairement aux condamnations par les "tribunaux populaires".

Récemment, le curé de Valun (Croatie) a été accusé par la presse d'avoir voulu diminuer la signification de la révolution d'octobre, parce qu'il avait parlé de la consécration épiscopale de Sa Sainteté Pie XII. De telles accusations étaient accompagnées du reproche habituel "d'attaques contre la sécurité de l'Etat".

Tout un village coréen se convertira grâce à une soeur protestante

HAMPYONG, Corée — Le petit village de Pok Tjai sera bientôt catholique grâce à une soeur protestante, réfugiée de la Corée du Nord.

Cela a commencé quand Soeur Sook, parcourant Pok Tjai afin de vendre des paniers pour subvenir à la subsistance de son couvent, a constaté que les protestants y étaient fort malheureux à cause des divisions de leurs sectes.

Unité dans l'Eglise

Ils ont été renversés de l'entendre dire qu'à son avis, il n'y avait pas de divisions au sein de l'Eglise catholique; ils la déléguèrent immédiatement auprès d'un prêtre catholique pour qu'elle se renseignât sur ce point.

Du père Thomas Moran, Soeur Sook obtint une réponse à toutes ses questions; elle retourna à Pok Tjai, ayant renoncé au protestantisme et étant convaincue d'avoir enfin trouvé la véritable Eglise.

A l'heure actuelle, plus de 30 familles, dont plusieurs sont païennes, suivent des cours de catéchisme afin de devenir catholiques. Soeur Sook travaille à plein temps, aidant le catéchiste que le père Moran a envoyé à Pok Tjai pour préparer la population au baptême.

Cause de béatification d'un missionnaire oblat d'Afrique

DURBAN — La cause de béatification du Père J.-C.-Joseph Gérard, O.M.I., missionnaire chez les indigènes du Basutoland, a été commencée, annonce S. Exc. Mgr Denis-E. Hurley, O.M.I., archevêque de Durban. Le décret qui inaugure formellement la cause a été signé à Rome plus tôt cette année.

L'archevêque de Durban a demandé à son clergé et à ses fidèles de prier en vue de hâter la béatification de cet Oblat français qui arriva en Afrique en 1853.

Le thomisme conserve toute son actualité

CASTEL GANDOLFO — Le pape a reçu, dans la grande salle dite "du suisse", les membres du IVe congrès thomiste international organisé par l'Académie pontificale romaine de St-Thomas d'Aquin. Les congressistes, représentant de nombreux pays, étaient au nombre d'une centaine et avaient à leur tête S. E. le cardinal Giuseppe Pizzardo, préfet de la Congrégation des Séminaires et des Universités. Les religieux polonais, que le gouvernement de Varsovie a autorisés pour la première fois à venir à Rome, n'étaient pas encore arrivés.

Dans un discours qu'il a prononcé en français et qui a duré plus d'une demi-heure, le pape a développé l'idée que la philosophie de saint Thomas garde toute sa valeur et son actualité dans les temps présents. Le texte du discours ne sera publié que plus tard.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan
NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!
Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le relèvement du standard de vie en Amérique du Sud

Le voyageur de l'Amérique du Nord trouve dans la partie sud de l'hémisphère — et un peu à sa grande surprise — des métropoles qui se comparent avantageusement avec les villes des Etats-Unis et d'Europe. Il voit des aérogares aux murs transparents, des parcs parfaitement tenus, des monuments splendides, des édifices gouvernementaux majestueux, des gratte-ciel ultra-modernes, des temples où abondent les trésors de l'art et de l'architecture sacrée, des quartiers résidentiels très étendus comprenant des maisons qui auraient au Canada une valeur de $100,000. C'est le spectacle qu'offrent à tour de rôle les centres cosmopolites de Rio-de-Paneiro, Sao-Paolo, Montevideo, Buenos-Aires, Santiago et Lima.

Cependant, il y a un autre spectacle qui reste gravé dans l'esprit du visiteur averti: celui des innombrables taudis où habitent les déshérités. Parfois, ces huttes composées d'une unique pièce, au toit de tuile naturelle ou de tôle, sont entassées dans les vieux quartiers d'une ville. Parfois, c'est dans les banlieues improvisées qu'elles étalent toute leur laideur. A Rio, cependant, elles offrent un aspect tout particulier, car la ville est entrecoupée de montagnes dont les côtes sont très abruptes. Il est inévitable que les habitants moins fortunés soient refoulés sur ces hauteurs rocailleuses, loin des routes et de l'accès aux commodités du système d'aqueduc et du service de l'électricité.

Dans ces "favellas" élevées, l'air est salubre et le soleil purifiant, mais là comme dans les taudis de la plaine parsemés tout autour du continent, la santé physique et morale des gens qui y demeurent ne trouve pas un climat favorable à son épanouissement normal. Dans la campagne autour des grandes villes, les misérables masures qui s'élèvent au milieu de champs fertiles et de troupeaux trahissent une situation analogue; c'est le métayage, qui engendre un prolétariat rural.

Ce problème de l'habitation est assez important quand on considère son effet sur la vie familiale, mais il révèle une situation encore plus alarmante, qui caractérise presque tous les pays de l'Amérique du Sud, soit l'existence d'une classe très nombreuse qui est aux prises continuelles avec la pauvreté. Ce sont ces gens que l'on voit dans les tramways et les microbus; souvent même s'agrippent-ils à l'extérieur de ces véhicules comme des grappes de raisin. Ils fréquentent les marchés ouverts où les rayons du soleil sont la seule garantie contre les germes, et la vente rapide seule remplace la réfrigération pour prévenir le gaspillage de viande. S. E. le cardinal Gerlier, de Lyon, a tenu à visiter une de ces parties de la ville au cours du congrès eucharistique, et il en a été ému jusqu'aux larmes. C'est vraiment un spectacle attristant.

Un changement de mentalité rend cette situation de plus en plus explosive. Les pauvres ne sont plus résignés à leur sort. Que ce soit le résultat de la propagande communiste ou de la propagande américaine, le fait est là. Les politiciens en tirent profit depuis longtemps. Mais cette poussée humaine vient en conflit avec une mentalité traditionnelle qui veut restreindre les avantages du bien-être à un petit nombre de riches et laisser les pauvres dans leur misère, comme si le Créateur avait fait deux espèces d'humains. Partout le visiteur constate cet abime qu'on a creusé entre les privilégiés et les misérables. La violence qui n'apporte aucune solution durable au problème, devient, dans ces circonstances, inévitable.

Devant cet état de choses, que peuvent faire les chefs avertis, les capitalistes sages, les prêtres dévoués à la justice sociale?

Déjà, sous la pression des masses, plusieurs lois de réforme ont été formulées. Ainsi, l'on dit que la législation sociale du Chili est parfaite. Ces projets ont pour effet ordinairement de taxer les riches en faveur des pauvres. A Buenos-Aires, par exemple, une taxe de 22% est imposée sur tous les repas servis dans les restaurants. Par contre, des taxes trop élevées découragent l'initiative privée, augmentent le prix de production d'objets destinés aux marchés mondiaux, et en réduisent les ventes. Il importe certainement de diminuer le contraste entre la classe extrêmement riche et celle extrêmement pauvre, mais la redistribution de revenus et de propriété ne résoudrait pas le problème fondamental — il n'y a pas assez de biens pour que tout le monde soit à l'aise.

L'application de méthodes plus scientifiques dans l'agriculture et l'industrie promet d'apporter des améliorations plus substantielles. Au Brésil, par exemple, la culture du café a épuisé des milliers d'acres. Auparavant, on les abandonnait tout simplement pour recommencer ailleurs. Maintenant, on a découvert que la plantation d'arbres d'eucalyptus nourrit le sol et au bout de quelques années le rend apte à l'agriculture. L'expérience que l'on a tentée au Brésil, le long de la route entre Rio en Sao-Paolo, s'avère déjà un succès. La fertilité s'y renouvelle.

Dans un autre domaine, l'on constate que l'importation des animaux de race pour améliorer les troupeaux se fait sur une assez grande échelle, surtout en Argentine. De plus, l'on étudie les possibilités de promouvoir l'aviculture dans ce pays. C'est pourquoi l'on envoie des experts aux Etats-Unis pour étudier les méthodes si efficaces de ce voisin du nord, afin de pouvoir les adapter aux coutumes de l'Amérique latine. Actuellement, les fermières considèrent la vente des produits de basse-cour uniquement comme un passe-temps profitable. Soit dit en passant, la ponte se fait aussi bien dans le poulailler que dans les champs, et l'incubateur qui permettrait la production massive, est inconnu.

La question la plus épineuse demeure celle des relations avec les capitalistes de l'extérieur. L'exploitation des ressources naturelles apporte des revenus appréciables aux industriels étrangers et au pays qui impose des taxes, mais comment faire profiter ce dernier sans décourager les premiers?

Au Chili, grâce à la bonne entente, un mouvement de relations amicales semble destiné à porter des fruits. Les compagnies minières installent les machines et les procédés les plus modernes afin de diminuer le coût de l'exploitation, et ainsi elles peuvent rendre les conditions de vie des mineurs et des ouvriers de plus en plus attrayantes, ce qui à son tour favorise l'industrie elle-même. Il est intéressant à ce sujet de comparer les maisons qu'habitent les ouvriers sous le régime moderne avec celles qu'on avait construites pour leurs devanciers. Ces efforts aussi servent de stimulant aux compagnies nationales, pour le plus grand bien de tous.

Au Brésil, une formule originale hâte le progrès de l'industrie locale en la greffant sur l'industrie étrangère. On exige, par exemple, que l'industriel américain distribue 10% de l'essence brésilienne dans chaque gallon qu'il importe de l'extérieur. En plus, quelques pays sont rendus au point maintenant qu'ils peuvent exiger qu'un produit, telle une automobile, soit assemblée sur place, comme le fait actuellement la Compagnie Ford. Ces formules élimineront peu à peu les causes de sursauts de nationalisme qui affectent tellement la stabilité industrielle et politique dans ce continent.

Un évêque explique très bien comment le prolétariat peut tirer profit de ces progrès industriels. "Ce qu'il nous faut, disait-il au soussigné, ce sont des écoles des arts et métiers, même des écoles polytechniques. Là nos jeunes apprendraient les mystères de la machine, de la chimie, de l'électronique, de l'organisation industrielle qui nous permettraient de prendre en main notre propre modernisation. On créerait ainsi une classe mieux rémunérée, qui ferait le pont entre les pauvres et les riches, sauvegarderait notre indépendance économique et nationale et le respect de nos traditions spirituelles, et agirait comme élément de stabilité entre les groupes plus extrêmes. C'est une solution lente mais efficace, qui commence déjà à porter des fruits."

Plusieurs compagnies ont saisi l'importance de cette idée et ont créé des fonds qui permettent aux jeunes ouvriers qui possèdent du talent et de l'ambition de compléter leurs études élémentaires et se perfectionner dans leur métier. Ce mouvement s'appelle SINAI. Ailleurs, on a adopté comme politique de choisir des jeunes parmi les ouvriers et de leur donner la possibilité d'apprendre un métier plus rémunérateur dans les bureaux mêmes de l'entreprise.

L'Eglise, pour sa part, fait appel aux communautés religieuses pour la formation d'artisans. L'oeuvre des Salésiens à Lima peut servir de modèle aux autres pays sur ce point. Le problème est immense et les moyens sont assez limités, mais petit à petit le chemin à parcourir se dessine, parfois après des erreurs regrettables. La compagnie Standard Brands, de Brésil, par exemple, est dirigée par un immigrant européen, un Américain et un Brésilien de vieille souche, ce qui forme une équipe qui allie toutes les qualités respectives de ceux qui la composent, au bénéfice de leur pays d'origine ou d'adoption.

Le Canada, qui a eu à faire face à un problème un peu semblable, regardera avec sympathie les efforts de tous ces peuples pour éviter la violence communiste, les attractions éphémères d'une législation impraticable, la fièvre du matérialisme américain si peu conforme à l'esprit latin, et pour se faire une économie qui permettrait aux masses d'atteindre plus facilement un genre de vie plus conforme à leur foi traditionnelle.

Raymond DUROCHER, O.M.I.

Nouveau monument Marquette

Un monument imposant, résultat de vingt ans d'espoir et de travail, marquera l'endroit où est mort le Père Jacques Marquette, fameux missionnaire jésuite. Cet endroit est situé sur une étendue nommée Buttersville. Ce monument sera l'oeuvre des ouvriers des comtés de Ludington et de Mason, tous membres du "Allied Labord Council", organisation dépendant de la CIO-AFL et de quelques autres mouvements. En donnant leur temps, les ouvriers érigeront ce monument qui dominera de quatre-vingts pieds, le lac Michigan. Les cérémonies du dévoilement couronneront la célébration du centenaire du comté de Mason.

— Il y a trois sortes d'ignorances: ne pas savoir ce qu'on devrait savoir; savoir mal ce que l'on sait; savoir ce qu'on ne devrait pas savoir.

LA ROCHEFOUCAULD.



Sheila Keohane, d'Ottawa, fait l'inspection de quelques-unes des 300,000 fleurs récemment reçues des Pays-Bas, et qui seront plantées sur les propriétés du gouvernement dans la capitale. Chaque année, le Canada importe 48,000,000 de fleurs de la Hollande. (CW)

Billet du samedi

Un livre qui a cent ans: "LEAVES OF GRASS"

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il y a cent ans cette année, Walt Whitman publiait le livre qui allait porter son nom aux quatre coins du monde: **"Leaves of Grass"**. Un mince recueil de poèmes, mais de poèmes qui ne ressemblaient à rien de ce que l'on connaissait jusque-là. Des vers qui n'en étaient pas, d'amples et robustes stances qui bousculaient les prosodies traditionnelles, sans souci de la rime ou des mètres acceptés, d'une fantaisie qui frisait l'irresponsabilité, mais d'une langue saine et forte, où l'ampleur de la pensée et le sentiment de l'universel traduisaient la personnalité dynamique d'un homme qui voulait, à lui seul, interpréter l'Amérique et son peuple.

L'ouvrage n'eut d'abord aucun succès. Personne ne le voulait lire et les libraires refusaient de le vendre. L'auteur le colportait lui-même de boutique en boutique, et les commerçants n'étaient pas loin de lui croire des araignées au plafond. Sa famille même l'estimait étrange, incompréhensible.

Whitman avait trente-six ans, et sa réputation d'homme sur lequel on ne peut compter, dans les choses ordinaires de la vie pratique, était établie. Il n'avait vécu que pour l'oeuvre qu'il portait en lui. Il l'offrait enfin à l'univers et l'univers la rejetait. Quatre-vingt-quinze pages de poésie qui offrait l'apparence d'une prose extravagante, à laquelle le lecteur moyen ne comprenait rien. Un livre mince, mais énorme par le format: un in-quarto à la typographie fantaisiste, avec de larges marges et autant de points de suspension que de mots.

* * *

Si la **Tribune** de New-York lui consacra un premier article à la fois sympathique et réticent, non signé, mais vraisemblablement dû à Charles A. Dana, c'est Emerson qui reconnut l'immense talent et les dons, le don plutôt, d'un auteur qui surgissait comme une force de la nature.

Ralph Waldo Emerson, le sage de Concord, professeur à Harvard et conférencier, philosophe et père du transcendantalisme, le grand nom et l'influence primordiale de l'époque, écrivit à Whitman, en date du 21 juillet 1855, une lettre enthousiaste où il disait sa joie de l'avoir lu, louait son originalité, le grandiose de ses vues et son courage pour les exprimer.

Dès lors, le poète était lancé. On se tourna vers lui avec une curiosité nouvelle. Si l'on n'accepta point son message du jour au lendemain, on ne nia point l'existence et l'importance de ce message. Whitman finit par atteindre son public, ou du moins une partie. Après un siècle, il reste le grand et tumultueux poète de son temps et de son peuple. Son influence s'exerça jusqu'en Europe, et ce n'est un secret pour personne que la fameuse stance de Claudel en France procède de Whitman. Le poète est lu et ses oeuvres furent traduites ou étudiées sous tous les ciels, aussi bien en Scandinavie qu'en Russie, en Amérique latine qu'en Israël.

* * *

Whitman avait exercé nombre de métiers et parcouru de long en large le territoire des Etats-Unis, ce qui lui avait donné une expérience peu commune des hommes et du pays. Il fit un certain apprentissage en typographie, qui lui servit quand vint le temps d'imprimer **Leaves of Grass.** Il se tenait dans l'atelier des frères Rome à Brooklyn, au coin des rues Cranberry et Fulton, pour surveiller la composition de son livre, et il s'installa lui-même à la case pour indiquer la disposition qu'il voulait à son texte.

On n'ignore pas qu'il avait été journaliste, rédacteur en chef du **Daily Eagle** de Brooklyn, disparu en mars 1955, à la suite de difficultés ouvrières et financières, les unes entraînant les autres, la même année que le célèbre recueil de Whitman connaît son centenaire.

Né le 31 mai 1819, Whitman était fils d'un menuisier qui s'appelait comme lui Walter. Il comptait à la maison neuf frères et soeurs, dont la plupart ne le comprenaient pas et ne soupçonnèrent jamais son génie. La première édition de **Leaves of Grass** ne contenait que douze longs poèmes, auxquels l'auteur ajouta dans les versions subséquentes de 1856 et 1860, plus tard aussi, jusqu'au jour où le message à ses compatriotes lui parut complet.

Whitman était un pur romantique, teinté en plus de transcendantalisme, et il n'est pas étonnant qu'Emerson lui ait accordé ses bénédictions dès ses débuts, qui d'ailleurs n'étaient pas quelconques. Whitman mourut le 26 mars 1892, non sans avoir érigé à Camden, N.-J., le tombeau où il entendait reposer.

L'ILLETTRE.

Affluence des réfugiés allemands

L'affluence des réfugiés venant de la zone allemande occupée par les Soviets continue sans interruption. Alors que durant le premier trimestre de 1955, le nombre des demandes pour refuge politique dans l'Allemagne de l'Ouest était de 42,578, ce chiffre monta à 57,878 durant le second trimestre. En juillet 1955, les espoirs fondés sur la conférence de Genève apportèrent une baisse dans ces demandes; toutefois durant ce temps, il y eut 20,232 réfugiés en juin, et 19,493 en juillet. Cependant dès les premiers jours d'août, de nouveau le nombre des réfugiés reprit son allure croissante.

La Chronique . . . internationale

par André LAFLECHE

M. Adenauer, l'homme politique le plus averti des puissances occidentales

Le chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, M. Konrad Adenauer, a fait un voyage fructueux à Moscou. Du moins, c'est ce que les agences d'information rapportent à l'unanimité. M. Adenauer est peut-être l'homme d'Etat le plus averti et le plus habile des puissances occidentales. Sous sa direction patiente et clairvoyante, son pays s'est remis des terribles destructions qu'il avait subies durant la dernière phase de la guerre, alors que l'aviation alliée bombardait systématiquement les plus grandes villes de l'Allemagne, de même que ses ports et ses centres industriels. C'est une Allemagne abattue, ruinée et découragée dont M. Konrad Adenauer a assumé la direction. Sur le plan industriel, son administration a été un succès complet, puisque la production allemande a été rétablie et que l'Allemagne manque maintenant de main-d'oeuvre, alors que la Grande-Bretagne traverse une crise de chômage. Sur le plan politique, les succès de M. Adenauer ont été plus éclatants encore.

Non seulement, l'Allemagne de l'Ouest est devenue un pilier de la défense européenne, mais elle peut réarmer et discuter de ses obligations comme pays libre au sein du pacte de l'Atlantique, malgré l'opposition de la France. Les Etats-Unis et l'Angleterre, qui ont vaincu l'Allemagne, sont obligés aujourd'hui de compter sur son appui, sur son génie militaire et industriel. En même temps, l'Allemagne de l'Ouest établissait des relations diplomatiques normales avec les grandes puissances de l'Ouest.

Les relations avec Moscou

Evidemment, l'Allemagne demeure divisée. A l'Ouest, il y a une Allemagne qui compte environ 50,000,000 de personnes. A l'Est, la Russie soviétique a instauré un régime communiste en Prusse et dans une région dont la population se chiffre à environ une douzaine de millions de citoyens. L'Allemagne souffre énormément de cette division. M. Konrad Adenauer veut que cesse cet état de choses qui affaiblit son pays. Une Allemagne unifiée commanderait en Europe et serait, à toutes fins pratiques, un rampart d'une singulière puissance contre la Russie et ses satellites. C'est pourquoi durant son séjour à Moscou, les chefs du Kremlin ont insisté pour que l'Allemagne de l'Ouest établisse des relations normales avec l'Allemagne communiste. Si l'union se faisait aujourd'hui au goût de la Russie, il est probable que les puissances occidentales y perdraient. Il y a là un piège évident. Mais M. Adenauer l'a évité. Si l'union des deux Allemagnes se fait un jour, c'est l'Allemagne de l'Ouest qui englobera l'autre. C'est un problème d'une importance vitale pour l'Europe occidentale et pour les Etats-Unis.

Bonnes relations et prisonniers

A Moscou, M. Adenauer n'a guère voulu parler de l'union des deux Allemagnes aux conditions exigées par les communistes. M. Adenauer désirait avant tout le retour en Allemagne des centaines de milliers de prisonniers de guerre encore détenus en Russie. C'est à cette condition, et à cette condition seulement, que le chancelier a consenti à rétablir des relations diplomatiques avec le Kremlin. Il a obtenu l'assurance qu'avant même son retour à Bonn, la Russie commencerait à prendre des mesures pour rendre la liberté aux prisonniers allemands. Aussi l'Allemagne de l'Ouest a-t-elle fait un accueil triomphal à son vieux chancelier qui sait si bien prendre en main et défendre ses intérêts. M. Adenauer a tenu à proclamer hautement à Bonn qu'il n'avait pas trahi les Alliés et qu'il restait plus que jamais fidèle à la défense européenne et à la souveraineté de son pays. Moscou, déçu de son échec, a mandé d'urgence le premier ministre communiste de l'Allemagne de l'Est, M. Otto Grotewohl. Les Allemands ont toutes les raisons au monde d'être fiers et satisfaits de M. Adenauer. C'est un homme d'Etat de toute première force, dont la souplesse, la diplomatie, la force de caractère et le patriotisme éclairé sont à la hauteur des tâches gigantesques dévolues à l'Allemagne. Quant à M. Grotewohl, il n'est pas libre. Il doit suivre les ordres de Moscou.

M. Attlee veut se retirer

A un journaliste qui lui demandait quand il voudrait se retirer, M. Clement Attlee, chef du parti travailliste britannique, a déclaré: "Le plus tôt sera le mieux". Il a ajouté qu'il était prêt à confier la direction du parti à un homme plus jeune. La succession de M. Attlee constituera donc le principal sujet à l'étude, lors du congrès annuel du parti qui aura lieu le mois prochain. Au nombre de ses successeurs possibles, il y a M. Herbert Morrison, chef adjoint du parti; M. James Griffith, ancien secrétaire aux Colonies; M. Hugh Gaitskell, ancien chancelier de l'Echiquier; M. Aneurin Bevan, chef de l'aile gauche du parti et l'enfant terrible du mouvement travailliste. Il est probable que M. Attlee dirigera son parti durant la prochaine session. Mais il appert que sa femme insiste beaucoup pour qu'il prenne sa retraite. N'est-ce pas Mme Winston Churchill qui a décidé son mari à quitter son poste de premier ministre pour le confier à sir Anthony Eden. En Angleterre, comme un peu dans tous les pays d'ailleurs, les femmes jouent un grand rôle politique.

La conférence de l'épiscopat de l'Amérique latine

De graves problèmes se posent au point de vue religieux en Amérique latine. C'est pourquoi tous les membres de l'épiscopat se sont réunis, à la fin de juillet, pour étudier la situation dans chacun de ces pays où vivent plus de cent millions de catholiques. Les problèmes sociaux et religieux, les mouvements anticatholiques qui tendent à prendre chaque jour plus d'extension, ont été pris en considération, ainsi que le problème de l'insuffisance numérique du clergé.

Il a, en outre, été affirmé qu'il est du devoir de l'action sacerdotale et de la justice sociale, guidée par la charité chrétienne, de veiller à ce qu'un juste salaire soit attribué à ceux qui exécutent un travail, et un juste gain à ceux qui le dirigent.

D'autre part, afin que l'Eglise développe son action sociale, on a recommandé que la formation sociale des élèves soit encouragée, aussi bien dans les séminaires que dans les universités et les centres d'études. Les membres de la conférence ont exprimé le voeu que les conclusions auxquelles ils ont abouti soient étudiées très soigneusement par tous les prélats, afin qu'elles puissent être adaptées d'une manière concrète aux besoins de chacune des juridictions ecclésiastiques.

Une journée a été consacrée aux problèmes d'éducation. Avant de terminer ses assises, la conférence décida la création d'un conseil permanent dont le siège fut fixé à Bogota. Ce conseil sera chargé d'étudier les questions et de coordonner les activités intéressant l'Eglise sur le continent. Il devra d'autre part aider les oeuvres catholiques et préparer de nouvelles conférences de l'épiscopat latino-américain.

Il a enfin été décidé de demander aux évêques d'envoyer à Rome les meilleurs élèves, afin de favoriser leur formation sacerdotale au Collège pontifical latino-américain ou au Collège pontifical brésilien.

A la Chambre . . . des Communes

Les Canadiens gagneraient à mieux connaître leur pays.

OTTAWA — C'est dommage qu'il ne soit pas possible à tous les Canadiens de parcourir périodiquement notre vaste pays de l'est à l'ouest. Cela n'amènerait pas seulement les Canadiens des diverses régions à mieux connaître leur pays.

Il n'y a pas de meilleure leçon de fierté nationale que de visiter, même rapidement, les provinces éloignées, tous les deux, trois ou quatre ans. Il n'y a pas de meilleure façon de se rendre compte de l'extraordinaire croissance du Canada et de voir se cimenter rapidement l'unité nationale. Chaque fois, c'est une véritable découverte du progrès matériel de notre pays et de l'éclosion d'un sentiment vraiment canadien.

Progrès matériel d'abord. D'un voyage à l'autre, on voit les villes changer d'aspect, grandir, se transformer, s'industrialiser.

On a vu, depuis un peu plus de dix ans, Montréal étendre ses tentacules métropolitaines sur toute l'île, déborder sur la rive sud, et pousser vers le nord des banlieues qui achèvent de se souder les unes aux autres d'une façon presque continue jusqu'à St-Jérôme. On a vu, à une moindre échelle, presque toutes les villes de la province de Québec croître d'une façon analogue avec la même rapidité.

Songe-t-on que le même phénomène se produit dans toutes les provinces? Hamilton et Toronto sont à la veille de devenir une seule agglomération avec le grand aérodrome de Malton entre les deux centres. Une effervescence peut-être plus grande encore, toutes proportions gardées, règne dans l'Ouest, dans les provinces des Prairies et, au-delà des Rocheuses, en Colombie Britannique.

L'agriculture reste, certes, la base de l'économie dans les Prairies, mais les découvertes toujours plus nombreuses de pétrole et de minéraux multiplient les industries chimiques et métallurgiques, et des villes comme Edmonton et Calgary, pour ne mentionner que les principales, deviennent des fourmillières débordantes d'une activité chaque jour plus variée.

En plus du blé

En se diversifiant de cette façon, l'économie de ces provinces ne devient pas seulement plus stable. Elle ne donne pas seulement aux gens de l'Ouest avec la prospérité, une plus grande confiance en eux-mêmes et dans l'avenir. Elle les rend plus conscients de leur solidarité avec les autres provinces. Et cela ne contribue pas peu au progrès de l'unité nationale.

Lorsque l'économie de l'Ouest était essentiellement fondée sur le blé, il y avait une sorte de césure entre cette partie du pays et le centre et l'est. Et il y avait des griefs. On songeait surtout au blé comme article d'exportation et le coût du transport était un double handicap: coût du transport vers l'Ouest des produits manufacturés dont le prix paraissait toujours trop élevé.

Certes, le coût du transport reste et restera toujours un problème. Mais l'Ouest ne songe plus qu'à l'exportation de son blé, même s'il en a, encore cette année, une récolte surabondante à écouler. Il a maintenant une grande variété de produits à vendre aux provinces de l'Est: le pétrole et tous ses sous-produits, le gaz naturel, des minéraux et des métaux plus ou moins ouvrés, cet extraordinaire uranium, les produits des industries pétro-chimiques.

Le coût du transport commence à jouer en sens inverse et à apporter une sorte de compensation.

Sentiment d'unité

Ce sens récent de la solidarité n'a pas peu contribué à développer le sentiment de l'unité nationale. L'Ouest ne se sent plus isolé dans son océan d'épis dorés où le vent creuse des vagues qui sont un spectacle unique. Du reste, on ne voit plus, comme autrefois, des champs de blé s'étendre jusqu'à l'horizon sans fin.

La culture elle-même s'est diversifiée. La rotation des terres et les jachères font des taches sombres dans les champs d'épis blonds. Des cheminées d'usines brisent la ligne de l'horizon et les pylônes des puits de pétrole, qui trouent la nuit de leurs lueurs, donnent un aspect dantesque au paysage.

Cela n'a pas changé l'esprit bouillonnant de l'Ouest. Bien au contraire. Il est plus bouillonnant que jamais. Mais il est moins, disons, régionaliste. Il est plus intégralement canadien.

Il n'y a pas si longtemps encore, les quatre grandes régions économiques de notre pays étaient si différentes les unes des autres que le lien politique qui les unit semblait un peu artificiel. Chacune d'elles constituait presque un "pays" distinct.

Ce n'est plus la même chose. Ces "pays" se sont soudés. Ils ne forment plus qu'un même tout. De la solidarité qui s'est créée entre ces régions est né un sentiment d'unité. Et la diversité des origines de la population, qui aurait pu être un obstacle à l'unité et une cause de faiblesse sur le plan national, est devenue un lien et une force en trouvant un dénominateur commun dans le canadianisme.

Pénurie de foyers catholiques pour le placement des enfants

"Il y a place pour un de plus"... Ouvrirez-vous votre foyer et votre coeur à un enfant sans foyer? La Société d'Aide à l'Enfance du centre du Manitoba a besoin de plusieurs foyers pour y placer des enfants, mais elle ne peut trouver ces foyers.

Tout enfant a droit de connaître le bonheur d'une bonne vie de famille et la sécurité que procurent l'affection et les bons soins. Mais il y a des enfants qui en sont malheureusement privés. La maladie des parents ou autres ennuis brisent parfois le cercle de famille et laissent l'enfant malheureux et désorienté. C'est alors que vous, à titre de parents-suppléants, vous pouvez aider à résoudre ce problème.

Le foyer de placement

Un foyer de placement est un substitut pour le foyer paternel, un logis où l'enfant demeure à titre temporaire; les frais de la pension et des soins qu'on lui accorde sont défrayés par une agence ou ses parents. Les parents-suppléants ne sont pas liés légalement à l'enfant; le gardien légal est, soit ses propres parents, soit une agence.

Par ailleurs, un foyer d'adoption est celui où un couple adopte légalement un enfant dont les parents cèdent à ce couple tous leurs droits sur leur enfant. Celui-ci demeure donc de façon permanente dans ce foyer adoptif, tout comme un enfant de la famille.

Enfants non-adoptés

Cependant, les enfants placés dans des foyers de placement ne sont pas susceptibles d'être adoptés. Souvent leurs parents viennent les voir, et la famille où ils sont placés doit être consentante d'accueillir les parents de l'enfant quand ils se présentent. Parfois aussi il arrive que les enfants quittent le foyer où ils étaient placés pour retourner avec leurs propres parents.

"Quel genre d'enfant sont ainsi placés dans des foyers", demande-t-on souvent. Ces enfants sont habituellement d'intelligence et de physique ordinaires, mais qui ont été dépourvus d'affection, de sécurité et de bons soins. Ils ont besoin d'un bon foyer où ils trouveront de l'amour et de la compréhension — aussi longtemps, habituellement, qu'ils ne pourront se suffire à eux-mêmes.

Problème urgent

Dans la région centrale du Manitoba, il y a plusieurs de ces enfants de toutes races et de toutes religions, qui ont besoin de tels foyers. Mais le grand problème actuel est qu'il y a un manque de foyers de placement, particulièrement de foyers catholiques. Selon la loi du "Child Welfare" du Manitoba, un enfant catholique doit être placé dans un foyer catholique, un enfant protestant dans un foyer protestant et un enfant juif dans un foyer juif.

Si vous vous sentez disposés à ouvrir votre coeur et votre foyer à un tel enfant... écrivez pour obtenir les renseignements à: "The Children's Aid Society of Central Manitoba", 170, avenue Saskatchewan ouest, Portage la Prairie, Manitoba.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Conseil d'Etat

Dimanche le 18 septembre, l'assemblée du Conseil d'Etat se réunissait à la salle Jubinville. Ce fut une journée mémorable. Commencée à midi l'assemblée s'est terminée à sept heures du soir. C'est donc dire que beaucoup de travail s'y est abattu. Tous ceux qui étaient présents furent enchantés et gardent l'idée que le Conseil d'Etat est là pour quelque chose. Au fait, tous auront le plaisir d'apprendre que le Conseil d'Etat organise la rafle d'une automobile (Deep freeze-Outboard motor). Hum... C'est quelque chose d'allèchant . . .

En parlant d'automobile

Enfin notre G.C. pourra être à la hauteur de sa tâche avec sa nouvelle automobile. Ce sera une gloire pour nous de voir notre G.C. au volant de quelque chose qui ne fera plus le bruit d'un avion.

Ça marche . . .

L'exécutif possède des gens qui sont de bonne humeur et qui aiment à rire. C'est ce que nous apprend notre petit doigt. Le travail se fait mieux lorsque l'on s'aime fraternellement. "Après Tout" se réjouit avec eux en cachette, quoi qu'en dise certain Frère Chevalier Griffonneur dont le nom commence par B.

Un appel . . .

Ohé... Président du 4ième point, faites votre travail. C'est par les oeuvres aussi qu'on apprécie la valeur de nos Chevaliers...

Attention . . .

On annonce à tous, sans exception, qu'il y aura soirée récréative au Club Sportif le 25 septembre. Il y aura un goûter et de plus la fameuse rafle de la T.V.

Quarto . . .

Rigoletto écrit trop de choses... Bistouri pas assez...

APRES TOUT

Pour nos écoles et nos collèges

Cours abrégé de diction et de phonétique française

Un cours abrégé de phonétique française et de diction sera offert à nos écoles et à nos collèges par la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, avec la collaboration de Mme Jean-Louis Audet et de M. Jean-Marie Laurence, de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, du poste CKSB et de **La Liberté et le Patriote.**

Ce cours comprendra quinze émissions radiophoniques qui se poursuivront pendant quinze semaines consécutives, la première commençant le samedi 1er octobre au poste CKSB, à 5 h. 30 p.m.

Les sujets traités par Mme Audet et M. Laurence seront les suivants: 1) accent tonique, 2) le rythme, 3) la respiration, 4) précision des voyelles, 5) la diphtongaison, 6) le mot de valeur, 7) diction soutenue, 8) l'intonation, 9) le tempo, 10) le phrasé, 11) les liaisons, 12) usage et purisme, 13) groupe de consonnes, 14) modulation, 15) synthèse.

L'Association d'Education a confié à son officier de liaison, le R. P. Ludger Guy, S.J., l'organisation de ces émissions. Le cours de diction prendra quinze minutes de l'émission. Le poste CKSB a l'obligeance d'offrir quinze autres minutes qui seront employées à mettre en vedette les talents de nos jeunes en chant et en diction.

Conseils pratiques au personnel enseignant et aux parents:

1) Faire découper les textes que **La Liberté et le Patriote** publiera, chaque semaine;

2) Inscrire au tableau les mots et les phrases d'application;

3) Reprendre les mêmes exercices chaque jour au cours de la semaine;

4) Recommander aux élèves de surveiller leur langage en classe, dans la cour, dans la rue et au foyer;

5) Ouvrir l'appareil de radio pour 5 h. 25 à CKSB, et durant l'émission répéter, à demande, les mots et les phrases.

PROGRAMME

Première émission
(le samedi 1er octobre, à 5 h. 30 p.m.)

1) **Accent tonique:** son rôle dans le mot et dans la phrase (chaîne parlée).

2) **Les 2 voyelles "A":** à antérieur, à postérieur.

3) **Exercices oraux:** mots et phrases à répéter.

4) **Lecture d'un texte:** extrait: "La chèvre de Monsieur Seguin" (dialogue Daudet).

Mots et phrases à répéter et texte à lire

Première émission: accent tonique, exercices.

1) **Mots à répéter:** bonté, leçon, printemps, bonheur, la table, le tableau, le tableau noir, la pâte, le pâté, le pâtissier, la pâtisserie, la fable, la fable entière, l'oiseau, l'oiseau bleu, la bague, la bague d'or.

Phrases: la petite **fille** mange une **pomme**. Cet **homme** est un **brave**. Quel brave **homme!**

2) **A antérieur** (aigu): étable, notable, diacre, nacre, paillasse, mélasse, voilà, à, là, déjà, bail, corail, éventail, Montréal, bataillon, le petit canard.

3) **A postérieur** (grave): fable, sable, diable, miracle, embrase, extase, muraille, bataille, repas, compas, trépas, pas, pas, hélas, as, atlas.

Les 2 voyelles "A": le livre de fables est sur la table. Anna va au Canada avec son frère l'avocat. Ah! quel âne que mon âne! Il n'ira pas. Oscar trouva un chapelet de nacre dans le fiacre. Bernard sait nager et va gagner la course.

4) **Lecture d'un texte:** extrait de: "La chèvre de Monsieur Seguin" (dialogue: Monsieur Laurence et un élève).

— Monsieur Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même façon; un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait.

— Cependant, il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habituât mieux à demeurer chez lui.

Monsieur Seguin se trompait, sa chèvre s'ennuya.

Un jour, elle se dit en regardant la montagne:

Chèvre: Comme on doit être bien là-haut! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe qui vous écorche le cou!... C'est bon pour l'âne ou pour le boeuf de brouter dans un clos!... Les chèvres, il leur faut du large.

— A partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade. L'ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare. C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte, en faisant

Chèvre: Mê!...

— ... tristement. M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna, et lui dit dans son patois:

Chèvre: Ecoutez, monsieur Seguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne.

M. Seguin: Ah! mon Dieu!... Elle aussi! cria M. Seguin stupéfait, et du coup il laissa tomber son écuelle; puis, s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre:

— Comment, Blanquette, tu veux me quitter!

Et Blanquette répondit:

Chèvre: Oui, monsieur Seguin.

M. Seguin: Est-ce que l'herbe te manque ici?

Chèvre: Oh! non! monsieur Seguin.

M. Seguin: Tu es peut-être attachée de trop court; veux-tu que j'allonge la corde?

Chèvre: Ce n'est pas la peine, monsieur Seguin.

M. Seguin: Alors, qu'est-ce qu'il te faut? Qu'est-ce que tu veux?

Chèvre Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.

M. Seguin: Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne... Que feras-tu quand il viendra?

Chèvre: J'lui donnerai des coups de corne, monsieur Seguin.

M. Seguin: Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biches autrement encornées que toi... Tu sais bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l'an dernier? une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... puis, le matin, le loup l'a mangée.

Chèvre: Pécaïre! Pauvre Renaude!... Ça ne fait rien, monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.

M. Seguin: Bonté divine!... dit M. Seguin; mais qu'est-ce qu'on leur fait donc à mes chèvres? Encore une que le loup va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine! et de peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable, et tu y resteras toujours.

Là-dessus, M. Seguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double tour.

Malheureusement, il avait oublié la fenêtre, et à peine eut-il le dos tourné, que la petite s'en alla...

Chèvre: Mê...

Retraites fermées

Ralliement

Les quelque cinq cents anciens retraitants qui se sont ralliés à St-Norbert, dimanche dernier, ont fait preuve d'un grand esprit de foi et d'un attachement indéniable à l'oeuvre des retraites fermées. En effet, tout comme l'an dernier, la grand-messe à la grotte fut chantée sous la menace constante d'un orage. Les quelques petites averses furent insuffisantes, cependant, pour causer la débandade qui caractérisa le ralliement de l'an dernier. Le R. P. P. Piché, O.M.I., provincial, donna le sermon de circonstance.

Il y eut une atmosphère de piété qui régna toute la journée. Le site merveilleux que les novices oblats ne cessent d'enjoliver est tellement invitant! On avait installé des haut-parleurs qui répercutaient de splendides chants de psaumes exécutés par la chorale des Petits Chanteurs de Provence.

Une centaine de paroissiens du Précieux-Sang vinrent se joindre au groupe dans l'après-midi pour la récitation du chapelet. Le chemin de la Croix, prêché et parcouru par la foule dans le sous-bois, nous faisait soupirer après la réalisation du projet d'une maison de retraites à proximité de ce bocage où la prière semble jaillir de source.

M. René Dussault

On tint la séance d'étude dans une des salles du noviciat. Trois conférenciers laïques vinrent à tour de rôle exprimer leurs sentiments à l'égard des retraites fermées: "Même si on est convaincu du besoin d'une retraite annuelle, dit M. René Dussault, il en coûte chaque fois de sacrifier deux jours aux soins de son âme; l'imagination devient alors fertile pour engendrer des prétextes motivant absence ou ajournement indéfini. Et pourtant chaque fois qu'on y va, on constate que c'est loin d'être superflu, qu'on devient insensiblement esclave de ses occupations profanes au détriment de son âme, que le sens de ses responsabilités dans l'Eglise s'émousse. La retraite, c'est le sérum qui guérit ou immunise contre ces dangers. On en sort éclairé et fortifié, anxieux d'en faire bénéficier d'autres."

M. L. Gauthier

M. Louis Gauthier, architecte de Montréal, en visite d'affaires au Manitoba, est aussi un enthousiaste des retraites fermées. Il nous raconta comment il fut amené à s'y intéresser, signalant par là les différentes techniques employées pour le faire prendre part à une retraite.

M. R. Couture

M. Roland Couture remercia, au nom des retraitants, les RR. PP. Oblats et les Soeurs Oblates qui dirigent l'oeuvre avec tant de dévouement et de désintéressement. "L'oeuvre des retraites est indispensable pour former l'élite dont l'Eglise a besoin, dit-il. Nous devons apprécier la chance que nous avons au Manitoba d'avoir à notre disposition une maison de retraites fermées. Mais nous devons comprendre, nous, laïques, que le maintien et le développement de cette oeuvre sont avant tout notre responsabilité. C'est à nous de voir à l'organisation, au recrutement et à la finance, de sorte que les directeurs aient tous les loisirs de se consacrer au travail spirituel. C'est en vue de régler ce problème que la Ligue des Retraitants a été fondée. La générosité et la bonne volonté ne manquent pas chez les anciens retraitants, mais il faudrait les coordonner davantage. C'est pourquoi il est urgent de réorganiser le comité central et de voir à ce que les comités paroissiaux deviennent plus actifs."

Un bon nombre de communions furent distribuées au cours de la messe de clôture, durant laquelle les novices oblats chantèrent des cantiques.

Retraites spécialisées

Au moment où le journal sortira des presses, le premier groupe de retraitantes de l'année suivra les exercices de la retraite. Ce sont toujours les mêmes, semble-t-il. Il doit y en avoir nombre d'autres qui en auraient tout autant, sinon plus, besoin.

Les jeunes filles auront ensuite leur tour à la fin de semaine du 14 octobre.

Programme

23 au 26 sept.: Dames et demoiselles célibataires. Prédicateur: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

30 sept. au 3 oct.: Dames de langue anglaise. (Organisée par l'A.P.I. et les tertiaires.)

7 au 10 oct.: Demoiselles de langue anglaise. (Organisée par l'A.P.I. et les Enfants de Marie.)

14 au 17 oct.: Demoiselles de langue française. (Retraite générale.)

Au Cercle Molière

2 heures de fou rire

Voici ce que nous promet le Cercle Molière pour sa première grande pièce de la saison. Retenez bien cette date: 6 décembre, au Playhouse.

Nous aurons l'occasion de reparler de la plus drôle des comédies de Molière "Les fourberies de Scapin", qui sera à l'affiche ce jour-là sous la direction avisée de Mme Pauline Boutal.

A la première réunion du comité directeur, le jeudi 15 septembre, on a également tracé les grandes lignes des activités du Cercle pour la saison 1955-1956 et M. Denis Belair a reçu pleins pouvoirs pour organiser la première soirée mensuelle dont la date sera confirmée plus tard, un peu après la mi-octobre.

Petites Notes

Thé du Service Social

Le thé de charité offert par Mme J.-C. Davis, conjointement avec le bazar du Service Social de St-Boniface, est devenu une réunion annuelle à laquelle tous sont cordialement invités. Ce thé-bazar aura lieu encore cette année à la salle du Cercle Ouvrier, le mercredi 5 octobre, entre 2h. et 9 h. p.m. Il y aura vente d'objets divers, loteries et parties de pêche. Bienvenue à tous!

* * *

La semaine dernière, M. et Mme Rodolphe Péloquin, de Kenora, Ont., étaient de passage à St-Boniface, où ils ont été reçus chez leurs enfants, à l'occasion de leur départ pour un voyage de six mois en Europe. Ils ont aussi visité leurs parents et amis du Manitoba. M. et Mme partaient de Montréal le 15 septembre sur le bateau italien "Ascania"; ils visiteront la France, la Corse, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne, le Luxembourg, la Belgique et la Hollande.

Avis

M. et Mme R. Péloquin prient leur clientèle de bien vouloir noter que, pendant leur absence, leur restaurant à Kenora sera dirigé par leurs enfants, M. et Mme Claude Anisodon.

Décès

M. EMILE CARBOTTE

M. Emile Carbotte, de 184, rue Notre-Dame, est décédé le dimanche 18 septembre à l'âge de 79 ans. Né en Belgique, il vint au Manitoba en 1892. Il demeurait à St-Boniface depuis 10 ans.

Lui survivent: un frère, M. Jules Carbotte, et une soeur, Mme S. Aimé.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Ne serait-il pas opportun d'organiser une autre initiation afin d'inviter un Horloger à faire partie de nos rangs? Je ne vois pas d'autres moyens de s'assurer que tous arrivent à l'heure à nos assemblées. La situation devient inquiétante lorsque même le frère Antonin P. se permet d'arriver en retard.

Il nous faudrait aussi un moyen d'attirer ceux qui n'assistent que rarement à nos réunions. Nous pourrions sans doute initier un propriétaire de taxi. Le frère Armand D. pourrait étudier ce problème et nous envoyer ses suggestions par écrit, puisqu'il ne semble pas trouver le temps de se joindre à nos délibérations.

Plusieurs blâment le comité de téléphones pour cet état de choses. Mais celui qui sait faire une enquête trouvera le grand coupable en la personne du secrétaire-trésorier, du moins aux dires du frère député Grand Chevalier.

Le conseil Goulet tient à offrir ses meilleurs voeux au frère G. Gagné à l'occasion de la naissance d'une fille. Rigoletto désire profiter de cette occasion également pour rappeler au frère R.B. de se tenir au courant des succès paternels. Il est embarrassant d'attendre que l'enfant marche avant de présenter notre coupe à l'heureux papa. Le frère Garand est prié de nous pardonner pour notre oubli.

Conférencier

A la suite de notre assemblée du 19 septembre, le R. P. L. Guy, S.J., nous présenta une intéressante conférence sur le cinéma.

"Il faudrait que le public se forme une conscience cinématographique", déclara le conférencier. Chacun devrait se demander avant de se rendre au cinéma: "Est-ce que je perds mon temps et mon argent en allant voir tel film". Une soirée au cinéma peut contribuer à notre formation pourvu que nous prenions soin d'analyser le contenu de chaque film pour en tirer des principes qui ont trait à des situations réelles.

Réconciliation

"Après-Tout" et "Bistouri" ne semblent pas goûter les nouvelles que nous rapportons dans notre colonne au sujet de leur conseil respectif. Je les prie de croire que je ne rapporte que ce que je vois ou entends. En écrivant ces dernières lignes, je ne puis m'empêcher de penser à cette reine qui cassa son miroir parce qu'il lui révélait que Blanche-Neige était plus jolie qu'elle.

Par ailleurs, si vous doutez de notre sincérité, rendez-vous à notre prochaine assemblée et vous verrez que notre coeur est toujours prêt à vous accorder une belle réception.

RIGOLETTO

Précieux-Sang

Baptêmes

Le 18 septembre: Garry-René-Joseph, né le 11 septembre, enfant de Gérard Desrochers et d'Eva Le Coq. Parrain, René Viallet; marraine, Mme René Viallet (née Marie Le Coq).

Le 18 septembre: Lise-Marie-Nicole, née le 7 septembre, fille de Gérard Gagné et de Gisèle Robitaille. Parrain, Albert Robitaille, remplacé par Pierre Robitaille; marraine, Mme Albert Robitaille (née Eliane Hotte).

Le 18 septembre: Joseph-Gilbert-Aimé-Paul, né le 7 septembre, enfant de Roméo Verrier et de Rolande Tétreault. Parrain, Léo Verrier; marraine, Marie-Paule Tétreault.

Mariage Dufort-Trudeau

Le samedi 17 septembre, en l'église du Précieux-Sang, le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Rita Trudeau, fille de M. et Mme Olier Trudeau, de 198, rue Goulet, Norwood, avec M. Lionel Dufort, fils de M. et Mme Noël Dufort, de Transcona.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe de tulle avec dentelle blanche.

Les filles d'honneur étaient Mlles Irma Rougeau et Noëlla Dufort, et les garçons d'honneur, MM. Reginald Trudeau et Bruce Chudley.

Pendant la cérémonie, des cantiques furent rendus par M. Jean Paquin, accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Toronto. A leur retour, ils résideront à Transcona.

Décès de Mme J. Gobeil

Le 17 septembre, Mme Joseph Gobeil, née Adéline Vermette, rendait son âme à Dieu à l'hôpital de St-Boniface, âgée de 78 ans, après 25 jours de maladie. Elle résidait à 145, rue Monck, Norwood.

Le service fut chanté à la paroisse du Précieux-Sang par le R. P. Joseph Alarie, O.M.I. L'inhumation se fit au cimetière de la rue Archibald.

La maison P. Coutu était en charge des funérailles.

Mme Gobeil laisse dans le deuil, outre son époux, 2 filles et un fils: Mme C. Dalton, Mlle Marie-Ange Gobeil et Télesphore. Lui survivent également 7 frères: MM. Maxwell, Placide, Henri, Joseph, Arthur, Adélard et Philibert Vermette; 3 soeurs, Mmes A. Sutherland, D. Beaulieu et A. Lagassé.

Remerciements

Les familles Gobeil et Vermette remercient tous les parents et amis qui ont bien voulu sympathiser avec elles à l'occasion de leur récent deuil.

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée par le comité sportif de la paroisse du Précieux-Sang au profit de la ligue de gouret, aura lieu au soubassement de l'école du Précieux-Sang, le mardi 27 septembre, à 8 h. 30 précises.

Tous sont invités à venir encourager nos jeunes.

Assemblée mensuelle des Parents et des Maitres, au Précieux-Sang

L'assemblée mensuelle des parents et maîtres du Précieux-Sang eut lieu le 12 septembre, en la salle paroissiale. Après la prière suivie de la lecture du procès-verbal par Mme A. Lemaire, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., présenta les maîtresses de cette année: la Rév. Mère Thérèse de l'Enfant-Jésus, supérieure; la Rév. Sr M.-Joseph, principale, grades IX et X; la Rév. Sr Bernadette, grades VII et VIII; Mlle D. LeGourrièrec, grade VI; Mme M. Cossette, grade V; Mlle G. Therrien, grade IV; Mlle B. Balcaen, grade III; la Rév. Sr M. du Sacré-Coeur, grade II; la Rév. Sr Arthur-Marie, grades I et II; la Rév. Sr M.-Damien, grade I; Mme A. Lemaire, Jardin de l'Enfance.

On présenta ensuite une bourse de $25.00 à Mlle Raymonde Dupas qui fut jugée l'élève la plus méritante du grade IX pour l'année dernière.

Mme M. Sourisseau, vice-présidente, présenta alors les mères de classes: Mme E. George, présidente du comité, grade X; Mme T. Grafton, grade IX; Mme E. Turner, grade VIII; Mme D. Rémillard, grade VI; Mme J. Paquin, grade V; Mme E. Terrier, grade IV; Mme J. Rodrigue, grade III; Mme T. Lafleur, grade II; Mme J. Boisjoli, grade II; Mme L. Noonan, grade I; Mme A. Blanchette, grade I; Mme P. DeMaercke, Jardin de l'Enfance.

Mme M. Sourisseau annonça aussi qu'à l'assemblée des mamans au mois d'août, il fut décidé de garder la tunique bleu marine, blouse rouge (blouse de circonstance blanche) pour les fillettes du Jardin d'enfants jusqu'au grade VI; les filles des grades supérieurs porteront une jupe grise, blouse rouge (blouse de circonstance blanche) avec gilet (blazer) bleu marine.

Mme M. Morier annonça que la seconde partie du programme "Radio School of the Air" serait diffusée à l'intention des parents le mardi 4 octobre, à 3 h. p.m., au poste CBW. Le titre du programme sera "Facts, Fads and Fallacies" et traitera de santé.

La Rév. Sr M.-Joseph, c.r.c.p., principale, expliqua que, vers le 30 de chaque mois, tous les enfants recevront chacun un bulletin de conduite qui n'a pas besoin d'être signé et qui doit être gardé par les parents. Les bulletins de notes trimestrielles (novembre, mars, juin) au contraire devront être signés et remis entre la main de la maîtresse.

En guise de détente, le groupe exécuta quelques chants du folklore canadien-français, sous la direction de Mlle F. Desrosiers, accompagnée au piano par Mlle E. Carroll, maîtresse de musique du Précieux-Sang.

La pièce de résistance de la soirée fut une "session bourdonnante" au sujet de l'étude à la maison. Il en résulta une décision d'instituer immédiatement l'étude surveillée obligatoire du 4 h. 15 à 5 h. 15 p.m., tous les jours de classes, pour les élèves des grades VI à X inclusivement. Des parents se partageront la tâche de surveillance avec les maîtresses.

Etaient présents en leurs qualités officielles: M. L. Noonan, vice-président du district E et F, et le R. P. L. Guy, S.J., représentant de l'Association d'Education Canadienne française du Manitoba.

L'assemblée terminée, les quatre-vingt-seize personnes présentes furent conviées au goûter-buffet offert par les membres de l'exécutif et présidé par Mme H. Piédalue.

Soixante années de prêtrise de Mgr St-Amant célébrées à St-Boniface

Mgr Clovis St-Amant, archiviste et bibliothécaire de l'archidiocèse de St-Boniface, a célébré le jeudi 22 septembre le soixantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Mgr St-Amant, qui s'est retiré depuis quelques années à l'Hospice Taché, a dit une messe d'action de grâces dans la chapelle de cette institution, jeudi matin, et il était l'invité d'honneur à un dîner intime à midi. On croit que le vénérable jubilaire, qui a 85 ans, est le prêtre le plus âgé de la province, et celui qui compte le plus d'années de sacerdoce.

Mgr St-Amant a été ordonné prêtre à St-Alban, comté de Portneuf, P.Q., en 1895, et il vint au Manitoba en octobre de la même année. D'abord missionnaire auprès des Saulteux, il fut plus tard curé à Pinewood et Rainy River. Durant 12 ans il fut curé de St-Jean-Baptiste, puis ensuite à Lorette. S'étant toujours intéressé à l'apostolat de la plume, il a été un collaborateur apprécié de **La Liberté** et récemment rédacteur des **Cloches de St-Boniface.**

Mgr St-Amant a encore deux frères et une soeur dans la province de Québec. Au nombre de ses parents au Manitoba, il compte Mme Béatrice St-Amant, de l'Asile Youville, de Transcona, et la famille de M. Georges St-Amant, de St-Jean-Baptiste.

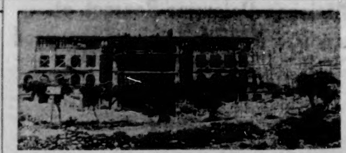
Ad multos annos!

Autonomie accordée à une congrégation d'indigènes africaines

VATICAN — Le 15 juillet, les religieuses de l'Immaculée-Conception ont tenu leur premier chapitre général et élu leur première supérieure générale.

Fondée en 1921, la congrégation de religieuses africaines compte aujourd'hui 107 professes, 13 novices et 30 postulantes. Elle a 16 maisons dans les vicariats d'Uagadougou, de Kudugu et de Bobo Dioulasso.

Avec l'élection de sa première supérieure générale, la Congrégation a obtenu son autonomie qui scelle son essor en Afrique française et à Madagascar.



Cet édifice en voie de construction logera le Centre international de l'Armée Bleue à Fatima, ville du Portugal devenue célèbre par les apparitions que la Vierge y fit en 1917. Le Centre comprendra des chambres pour 200 personnes, des bureaux ainsi qu'une salle de mille sièges. (CCC)

M. M. Rocan épouse Mlle E. Audette, de St-Pierre-Jolys

ST-PIERRE-JOLYS — Le samedi 10 septembre, M. Maurice Rocan, fils de M. et Mme Engelbert Rocan, de La Broquerie, conduisait à l'autel Mlle Eveline Audette, fille de M. et Mme Mardoc Audette, de St-Pierre-Jolys. Le mariage fut béni par le R. P. Denis Audette, O.M.I., oncle de la mariée, qui chanta la messe, assisté de M. l'abbé Léon Roy, curé de La Broquerie, comme diacre, et de M. l'abbé Boisvenu, vicaire de St-Pierre-Jolys, comme sous-diacre. M. l'abbé R. Roy, curé de St-Pierre-Jolys, assistait au choeur.

Le garçon d'honneur était M. Ernest Audette, frère de la mariée, et la fille d'honneur, Mlle Aline Courcelles, son amie.

M. l'abbé Léon Roy eut la grande amabilité d'accepter de prendre part à la cérémonie religieuse.

Après le mariage, la réception eut lieu à la salle paroissiale où un délicieux dîner-buffet attendait les invités. Les voeux de bonheur furent proposés par le R. P. Audette, qui prononça un discours très approprié. MM. les abbés Roy et Boisvenu et les deux pères des mariés firent également des discours de circonstance.

L'après-midi passa joyeusement en chants et musique.

Balle au camp

Le dimanche après-midi 11 septembre avait lieu, au terrain de la balle au camp de la station, la joute des finales entre les deux clubs de La Broquerie qui jouèrent avec ardeur pour le succès final. Les résultats furent: Station 5, Village 25.

Notons que les jeunes du village ont gagné deux fois de suite le trophée de la ligue La Vérendrye offert par feu l'hon. Sauveur Marcoux. Ils ont aussi en mains le trophée de la ligue de gouret Carillon offert par l'hon. Edmond Préfontaine.

Çà et là

MM. Lionel Fréchette et Léo Brodeur, du poste CKSB, étaient de passage à La Broquerie, le 15 septembre.

M. Engelbert Rocan a ouvert un salon de barbier à sa nouvelle résidence, au village. Nous lui souhaitons bon succès.

Les vendredi, samedi et dimanche 23, 24 et 25 septembre, une retraite aura lieu pour nos enfants d'école, prêchée par le R. P. L.-X. Aubin, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes.

Ste-Anne des Chênes

Décès de Mme P. Dusablon

Mme Prudence Dusablon est décédée le samedi 17 septembre à l'âge de 60 ans. Née à St-Casimir, P.Q., elle demeurait à Ste-Anne depuis 1934. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Survivent à la défunte, son époux, M. Trefflé Dusablon; un fils, Ildège; 3 filles, Mmes A. Lagassé, M. Marchildon et Irène; un frère, M. Gérard Bélanger, et 2 soeurs, Mmes N. Bushey et M. Gervais.

Réunion annuelle des Dames Auxiliaires de l'Hôpital St-Boniface

La première réunion annuelle des Dames Auxiliaires de l'Hôpital St-Boniface a été tenue dans l'auditorium de l'hôpital, le lundi 19 septembre, à 2 h. p.m.

La présidente sortant de charge, Mme J. Caswell Davis, retraça l'historique de la société et souligna le rôle des Rév. Srs Dorais et Jarbeau.

Mme J. Huot et Mme E. Stephenson agirent comme présidente et secrétaire au cours de l'élection des nouveaux officiers.

Mme Emmet Dwyer, la nouvelle présidente, invita les membres à coopérer avec les présidentes des divers comités.

Voici la liste des membres élus: Mme J. C. Davis, présidente sortant de charge; Mme E. Dwyer, présidente; Mme J. L. Downey, 1ère vice-présidente; Mme S. Peikoff, 2ème vice-présidente; Mme Denis Healy, secrétaire; Mme R. L. Willows, secrétaire correspondante; Mme Hugh Forbes, trésorière.

Membres du bureau de direction: Mmes V. F. Bachynski, R. O. Burrell, Henri d'Eschambault, Horace Everett, J. A. Hillsman, R. Jacques, Henri Lacerte, S. Marcoux, F. F. Martin, D. S. McEwen, M. Neaman, Earl Stephenson, J.-J. Trudel, F. Viau et Digby Wheeler.

Présidentes des divers comités: Approvisionnements, Mme Earl Stephenson; Fleurs, Mme W. E. McElheran; Enfants, Mme M. E. Ritchie; bibliothèque, à être choisie; recrutement, Mme Digby Wheeler; amusements, Mme P. L'Heureux; téléphone, Mme J. Bourgouin; publicité, Mme J. L. Downey; divers, Mme S. Peikoff.

EN SASKATCHEWAN

Mort accidentelle de M. S.-P. Raymond, d'Arborfield, Sask.

ARBORFIELD — En l'église Ste-Lucie d'Arborfield eurent lieu, le samedi 3 septembre, les funérailles de M. Samuel-P. Raymond, décédé dans un accident d'avion survenu près de Gull Lake, le samedi 27 août. Le défunt, qui était âgé de 31 ans, était surintendant de district pour la compagnie Anglo American dans la région de Gull Lake.

M. l'abbé M. Van Den Akker officia au service funèbre et récita les prières des défunts. Les porteurs étaient MM. Alphonse Trépanier, Roland Mullie, Raymond Rodier, James Kennedy, Hank Schmidt et Leslie Goyer. L'inhumation se fit au cimetière catholique d'Arborfield.

Survivent au défunt: son père, M. R. Raymond, et deux frères, Lucien, de New Sarepta, Alta, et Rodolphe, de Gull Lake.

Remerciements

M. R. Raymond et ses fils désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, par leur aide, visites ou offrandes, lors du décès subit de leur fils et frère, Samuel.

Saint-Isidore de Bellevue

Du 16 au 18 septembre, le R. P. B. Boulet, C.Ss.R., a prêché une retraite fermée aux élèves des grades supérieurs de l'école du village.

Baptêmes

Le 18 juillet: Joseph-Jean-Luc, fils de M. et Mme Alain Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Gaudet.

Le 21 juillet: Cécile-Hélène-Marie, fille de M. et Mme Gilbert Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Gareau.

Le 12 août: Nelson-Lionel-Joseph, fils de M. et Mme Lionel Donahue. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Donahue.

Le 19 août: Maxime-Pierre-Joseph, fils de M. et Mme Conrad Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Gareau.

Le 5 septembre: Eveline-Anita-Marie, fille de M. et Mme Mizaël Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Trumier.

Mgr Laurent Morin nommé évêque auxiliaire de Montréal

OTTAWA — Sa Sainteté le pape Pie XII a nommé Mgr Laurent Morin, P.A., V.G., évêque titulaire d'Arsamosata et auxiliaire de S. E. le cardinal Paul-E. Léger, archevêque de Montréal. C'est ce qu'a annoncé S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada.

Le nouvel évêque est particulièrement connu dans les milieux d'Action catholique. Il a été en effet aumônier national de l'Action catholique canadienne, puis directeur diocésain de l'Action catholique à Montréal. Il était aussi chanoine titulaire du Chapitre métropolitain et, depuis 8 ans, l'un des vicaires généraux de l'archidiocèse de Montréal. Mgr Morin devient le 3ème évêque auxiliaire à Montréal, les deux autres étant LL. EE. NN. SS. Conrad Chaumont et Lawrence Patrick Whelan, tous deux nommés en 1941.

— Quand on écrit avec facilité, on croit toujours avoir plus de talent qu'on en a. Pour bien écrire, il faut une facilité naturelle et une difficulté acquise.
J. JOUBERT.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Attention, la saison radiophonique 1955-56 recommence... Tout le monde est revenu au bercail et déjà les auditeurs ont eu le plaisir d'entendre quelques tranches de leurs programmes préférés: "Un homme et son péché" et "Je vous ai tant aimé". Comme par les années passées, "Je vous ai tant aimé", une création de Jovette Bernier dont les textes sont de Simon L'Anglais, sera mis en ondes par Paul L'Anglais. Que s'est-il passé chez les Chardonnel depuis le mois de juin dernier? On se souvient que le coeur de la belle Colombe balançait encore entre Bertrand et Trefflé, ce qui ne l'empêchait pas pour autant de songer rêveusement à l'arrivée prochaine du nouveau professeur d'école. De son côté, papa Chardonnel continue d'aller bougonner au poulailler après avoir dit leur fait à tout le monde, tandis que maman Chardonnel continue d'aider les autres de ses judicieux conseils. Et Frisette et son Bertrand... Vous serez à l'écoute, n'est-ce pas du lundi au vendredi, à 9 h. 45 du matin, pour entendre ce qui se passe à Saint-Romule.

Et maintenant, le mardi 27 septembre, à 8 h. 30 du soir, sous la rubrique "Images de l'Ouest", vous entendrez un texte dramatisé de Raymond-Marie Léger, pour commémorer le 50ème anniversaire de l'entrée dans la Confédération de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Le mercredi 28 septembre, à 7 h. 30 du soir, l'oeuvre à l'affiche sur toutes les scènes du monde sera "La Mouette" d'Anton Thékov.

Un des nôtres à l'honneur

M. Gérard Gingras, vice-président de la maison René-T. Leclerc, courtiers en valeur de placements de Montréal et administrateur de plusieurs compagnies, a été nommé gouverneur de Radio-Canada pour une période de trois ans à compter du 1er septembre.

Programmes

Voici un mot maintenant sur les programmes réalisés dans nos studios pour la saison 1955-56:

L.B. et son ombre fidèle, L.F., ont déjà commencé à préparer la nouvelle série d'émissions "Autour de nos clochers" et "Nos écoles françaises" et vous entendrez bientôt la première visite à Powerview et à Pine Falls. "CKSB présente", la première de cette série sera à l'affiche vers la première semaine d'octobre. Les personnes qui veulent participer à ces émissions voudront bien s'adresser au directeur des programmes, M. Denis Bélair.

"A propos de livres", M. le Consul reprendra ses causeries sur les livres vers la 2ème semaine d'octobre.

Et pour terminer, à partir du lundi 26 septembre, le gérant du Club des Jeunes, l'Oncle Léo, sera à son poste, de 4 h. 45 à 5 h. 30, et non pas de 5 h. à 5 h. 30, comme par le passé.

TOKYO — Le Japon compte actuellement 207 écoles catholiques, dont 6 universités, 2 écoles de diplômés, 13 collèges, 69 écoles secondaires, 73 écoles intermédiaires et 44 écoles élémentaires. Au total, plus de 66,000 élèves y sont inscrits.

— Un homme qui a réellement de l'esprit en emploie une petite partie à parler et une plus grande à se taire. — TERRASSON.

Mlle I. Desjarlais a épousé M. A. Coutu, à St-Laurent

ST-LAURENT — Le 10 septembre, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, unissait dans les liens du mariage Mlle Ilène Desjarlais, fille aînée de M. et Mme Patrice Desjarlais, avec M. Antonin Coutu, fils de M. et Mme Alexandre Coutu.

La mariée entra à l'église au bras de son père et M. A. Coutu accompagnait son fils. Ils étaient suivis des filles et garçons d'honneur, Mlles Hortense Coutu, soeur du marié, et Hélène Desjarlais, cousine de la mariée, et MM. Thomas Ducharme, oncle de la mariée, et David West, un ami de la famille.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche de satin couvert de tulle de nylon et de dentelle avec voile long brodé et retenu par une couronne de roses blanches. Son bouquet se composait de roses roses.

Les filles d'honneur étaient toutes deux vêtues de longues robes roses avec voile et couronne de mêmes nuances.

Après la messe, tous les parents et amis se rendirent prendre le dîner chez les parents de la mariée, M. et Mme P. Desjarlais. La soirée se passa au même endroit.

Les mariés remercient bien cordialement tous ceux qui leur ont donné de si jolis cadeaux et qui ont fait de ce grand jour une fête inoubliable.

Ralliement des retraitants

Un bon groupe de nos paroissiens se rendit à St-Norbert, dimanche dernier, où il assista au ralliement des anciens retraitants. Une grand-messe fut célébrée en plein air à la grotte construite pour l'année mariale. Dans l'après-midi, il y eut chemin de croix et conférences. Le tout se termina par une basse messe à 4 h. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

Accident

La petite Nicole Blais a dû être transportée d'urgence à l'hôpital de St-Boniface, samedi soir. Elle souffre d'une légère fracture du crâne après avoir reçu un coup de pied de cheval lorsqu'elle jouait dans la cour. Nicole est l'enfant de M. et Mme François Blais. Elle est âgée de 2 ans et demi. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. et Mme François Blais ont assisté, le dimanche 11 septembre, à l'enterrement de la petite Jocelyne Duclos, morte accidentellement sur la ferme de ses parents, M. et Mme Augustin Duclos, à Poplar Point, Man.

Le dimanche 11 septembre, M. et Mme Napoléon Dumont se rendaient à Elie et St-Boniface. De là, accompagnés de Mmes G. Gratton et A. Perron, ils allèrent faire une visite à la Maison St-Joseph d'Otterburne, Man.

M. et Mme Moïse Ducharme, de Tuxedo, sont revenus à St-Laurent pour y demeurer.

Dauphin

Le dimanche 11 septembre, le député de district, Frère A.-G. Paradis, de Dunrea, Man., présida à l'installation des officiers suivants des Chevaliers de Colomb du Conseil 3497 de Dauphin, Man., pour le terme 1955-56: Grand Chevalier, Pat Evans; député Grand Chevalier, Joe Bonk; chancelier, Wally Staranchuk; gardien, Paul Mizibrocky; trésorier, Syl Chmura; archiviste, Ben Pelletier; avocat, Bill Staranchuk; conférencier, Joe Koke; garde intérieur, Joe Konopski; garde extérieur, Ab Chivers; syndics, Tony Whelan, Gus Larose et A. D. Shackelford.





Une procession de quatre tramways a signalé la cessation de ce moyen de transport à Winnipeg, cette semaine, en faveur des autobus. L'on voit sur cette photo une voiture qui, au moyen de quelques coups de pinceau, pleure son triste sort.

Réunion du Local de N.-D. de Lourdes le samedi 17 sept.

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le samedi 17 septembre, à 2 h. 30, eut lieu à l'école du village de Notre-Dame de Lourdes, une réunion des maîtres et maîtresses des régions de Mariapolis, Bruxelles, St-Léon, St-Lupicin, Somerset et Notre-Dame de Lourdes. Toutes ces paroisses avaient envoyé plusieurs représentants.

La réunion débuta par l'élection de l'exécutif du Local pour l'année scolaire 1955-56. Les nouveaux officiers sont: la Rév. Sr Geneviève, principale de l'école de Lourdes, présidente; Mme D.-C. Magne, de St-Léon, secrétaire; la Rév. Sr M. Victorine, de Bruxelles, la Rév. Sr Pierre-Joseph, de Somerset, et M. Marcel Lancelot, de Cardinal.

Proposition du R. P. Guy

Le R. P. L. Guy, S.J., et M. l'abbé H. Perron, délégués de l'Association d'Education, assistaient à la réunion. Le R. P. Guy proposa aux membres du Local l'étude et la réalisation d'un projet cher à l'Association: l'organisation de festivals régionaux et locaux dans la montagne. Le R. P. Guy fit entrevoir la possibilité pour chaque école de prendre part à ces festivals en présentant, soit un chant ou une déclamation, soit une lecture, une danse de folklore ou encore un morceau de musique. Le but premier du festival, dit-il, est de faire aimer et de répandre la chanson française; cependant, ceux qui n'auraient pas la possibilité de présenter un chant ne sont pas exclus du festival, car ils peuvent se cultiver dans une autre ligne et figurer ainsi au festival. Il pourrait y avoir des séances éliminatoires dans les écoles de la paroisse, lors d'un festival paroissial, puis les écoles gagnantes seraient choisies pour le grand festival régional qui aurait lieu au printemps dans l'un ou l'autre centre du Local.

Dans le but d'organiser ces festivals, un comité fut choisi. Font partie de ce comité: les Rév. Srs Lucille, de N.-D. de Lourdes, St-René, de Mariapolis, Agnès, de St-Lupicin, M.-Victorine, de Bruxelles, Irène-Lucille, de Somerset, Mme Ida Deleurme, école Jeanne d'Arc, et Mlle S. Parent, école Cléophas. Le comité fera connaître aux écoles dans des réunions subséquentes, les chants et autres morceaux qu'il suggère. A tous, nous souhaitons bon succès dans cette entreprise qui ne manquera pas d'intéresser parents et élèves.

Le Local Notre-Dame remercie le R. P. Guy et M. l'abbé H. Perron des suggestions et des encouragements donnés pour l'organisation de ces festivals.

Laurier

La semaine dernière, les enfants de l'école du village ont fêté M. le curé à l'occasion de son anniversaire de naissance. Un joli programme lui fut présenté pour lequel il remercia avec toute la bienveillance qu'on lui connaît.

M. et Mme Morise, et leurs filles, Osvalda et Odile, de Camp Robinson, Ont., sont venus passer quelques jours chez leurs parents et amis.

Nos junioristes, Fernand et Arthur Létain, Daniel et Tarcisius Delaurier et Luc Gamache, sont retournés à St-Boniface et Cyrille Verley, Alphonse et Gilles Bouchard, au collège d'Otterburne.

M. Paul Dheilly est de retour de St. Catharines, Ont., où il avait passé deux mois chez ses frères et soeurs.

Mlle Paulette Deremiens, de Virden, est venue passer deux semaines chez ses parents, M. et Mme E. Deremiens. Elle était accompagnée de Mlle Simone Henuset, de Pipestone.

Trois de nos jeunes institutrices nous ont quittés pour différentes écoles: Mlle Léda Lapointe, à Poplar Point, Mlle Della Desroches, à St-Adolphe, et Mlle Thérèse Dupré, à Powerview.

M. et Mme Robert Van Humbeck et leur fillette, Carole-Anne, de Vancouver, étaient parmi nous pour quelques jours.

M. et Mme Robert Lapointe, d'Edmonton, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Léo Lapointe.

M. et Mme L. Drapeau, de Vancouver, étaient de passage chez M. et Mme H. Fradette.

M. et Mme Alphonse Bouchard sont de retour d'une courte visite à Esterhazy.

M. et Mme Victor Fradette sont de retour d'un voyage dans les provinces de l'Est, où Mme Fradette a fait un séjour de plusieurs mois.

Toutes nos félicitations à Mme Cécile Desroches qui a eu la chance de gagner une belle automobile neuve la semaine dernière.

Une douzaine de nos jeunes ont rejoint les cadets de l'air et devront se rendre à Dauphin tous les mercredis.

Lundi dernier, sous la présidence de M. G. Arnal, agronome, il y eut une exposition de légumes par le club des jardins. Des récompenses furent distribuées.



Saint-Claude

Baptême

Le 11 septembre: Mariette-Cécile-Marie, née le 29 août, fille de M. et Mme Arsène Girardin. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Cormier.

Çà et là

M. et Mme Gaston Rebiffe sont partis cette semaine à Maillardville, C.B., où ils passeront l'hiver.

M. et Mme Albani Morissette sont partis aussi à Winnipeg pour passer l'hiver.

Mlle Lucienne Bazin est partie la semaine dernière pour un voyage en France.

MM. Victor Deshayes et Charles Smith ont remporté un prix dans la rafle du "Army and Navy" de la province de Québec. Ils ont chacun reçu un chèque de $144.50.

Les donations pour notre hôpital continuent à monter et les compagnies d'affaires qui ont contribué jusqu'à date sont: la coopérative de Haywood, $50.00; Finkleman, $25.00; Fry-Cadbury Ltd., $10.00; Imperial Oil, $50.00; Imperial Tobacco Co., $25.00; Paulin Chambers, $25.00; Red River Grain Co., 25.00; Western Savings and Loan Association, $50.00.

Nous avons un assez grand nombre d'étudiants qui poursuivent leurs études en dehors: au collège de St-Boniface, Aimé Gobin, Léon Arbez, Marcel Arbez, André Gobin, André Martin, Denis Rey, Norbert Girardin, Gilbert Rosset et Robert Rey; au Juniorat, Philippe Jubinville; à l'université du Manitoba, Georges Bonnefoy; à l'université d'Ottawa, Réal Jubinville; à l'Ecole Normale du Manitoba, Simonne Arbez, Thérèse Dacquay, Edith de Rocquigny, Monique Jubinville, Odile Lacroix, Renée-Marie Perchotte, Jeanne Hince, Lucien, Denis et Guy Lacroix.

Le lundi 19 septembre, M. Kenneth Lapointe, soldat à Calgary, Alta, anciennement de St-Calude, a épousé Mlle Clara Houston, de Haywood.

M. et Mme Louis Bazin sont de retour d'un voyage au lac Louise, Alta, où M. Bazin en a profité pour assister à la convention nationale du Conseil des produits laitiers.

— Si nous aimions notre tâche quotidienne nous l'accomplirions naturellement, sans sacrifice, et le grand mot de devoir cesserait d'être l'épouvantail; mais il faut y mettre tout son coeur et c'est ce qui coûte le plus.

L. VEUILLOT.

Mariages Deleurme-Bourget et Lapointe-Howson bénis à Haywood

HAYWOOD — Le samedi 10 septembre fut célébré à Haywood le mariage de Mlle Irène Bourget avec M. Roger Deleurme.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle portait une longue robe de satin blanc recouvert de tulle. Son voile court était retenu par une couronne de fleurs.

La fille d'honneur, Mlle Georgette Deleurme, soeur du marié, était revêtue d'une robe de taffetas bleu, recouvert de tulle.

La petite bouquetière, Marianne Bourget, soeur de la mariée, était revêtue d'une longue robe d'organdi rose.

Le garçon d'honneur était M. Marcel Bourget, frère de la mariée.

Les nouveaux mariés partirent en voyage en Colombie Britannique.

Lapointe—Howson

Le lundi 19 septembre, Mlle Clara Howson, fille de feu M. et Mme Charles Howson, unissait sa destinée à celle de M. Kenneth Lapointe, fils de M. et Mme Narcisse Lapointe, de St-Claude.

La mariée, accompagnée de son oncle, M. Aimé Paul, était charmante dans une longue robe blanche de satin dont la jupe était recouverte de tulle et le corsage de dentelle avec manches se terminant en pointes de lys. Son voile long était retenu par une couronne de perles et son bouquet se composait de roses rouges.

MM. Léo Howson, frère de la mariée, Donald Ouellette, cousin de la mariée, et Fabian Mullins, cousin du marié, étaient garçons d'honneur.

Les filles d'honneur, Mlles Thérèse Lapointe, soeur du marié, Rolande Lapointe, cousine du marié, et Gilberte Rey, amie de la mariée, étaient revêtues de longues robes rose, mauve et verte, respectivement. Leurs bouquets se composaient d'oeillets.

La bouquetière, Patricia Lapointe, nièce de la mariée, portait une robe d'organdi jaune avec une couronne et un bouquet de même nuance.

Le dîner et le souper furent servis aux parents et amis, à la salle paroissiale. La veillée eut lieu également à la salle paroissiale.

Baptêmes

Le 4 septembre: Pierre-Gaston, né le 27 août, fils de M. et Mme Gaston Souque. Parrain et marraine, Guy et Irène Souque.

Le 11 septembre: Marilyne, née le 6 septembre, fille de M. et Mme Joseph Robidoux. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Rouire.

Le 11 septembre: Wayne-Marc-Joseph, né le 25 août, fils de M. et Mme Marcel Foidart. Parrain et marraine, Martial Allard et Michèle Chevalier.

La Salle

Baptême

Le 18 septembre: Denis-Adolphe-Joseph, fils de M. et Mme Eugène Vouriot, né le 10 septembre. Parrain et marraine, Adolphe et Maurise Marcoux, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

M. l'abbé Pierre Pelletier, du collège d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, était de passage au presbytère, les dimanche et lundi 11 et 12 septembre.

Tard le vendredi soir 2 septembre, l'automobile de M. Moïse Cormier prit feu, alors qu'elle était stationnée près du garage des frères Enns. Le premier à s'apercevoir de l'incendie fut M. Fernand Lavallée qui retournait chez lui. Il éveilla immédiatement M. J. Enns qui déplaça le camion-citerne près de l'automobile et qui tira celle-ci en dehors du village. Ce fut une perte totale.

MM. et Mmes Aimé Cormier et Raymond Rochon revinrent enchantés d'une pêche qu'ils firent lors d'un séjour à Clear Lake, Man., pendant le congé de la fête du Travail.

M. et Mme Louis Rheault et leur fils, Edouard, de Wildrice, D.-N., de même que leur neveu, Norman Cossette, d'Horace, D.-N., rendirent visite récemment à leurs parents, MM. et Mmes Alva, Elphège, René et Gérard Lavallée, de La Salle.

M. et Mme Gérard Lavallée et deux de leurs enfants, ainsi que Mme Ernest Rochon et son bébé, Lise, se rendirent à Dunrea, les 3 et 4 septembre, où ils visitèrent MM. et Mmes Alphonse et Joseph Boulet et Alfred Paradis et leurs familles. Alors qu'ils étaient en route pour Dunrea, ils s'arrêtèrent au presbytère de Bruxelles, Man., où ils saluèrent leur oncle, Mgr Hyacinthe Lapointe.

Nos jeunes se sont de nouveau dirigés vers différents pensionnats lors de l'ouverture des classes. Ce sont: au collège de St-Boniface, Joseph Sherwood, Gilbert Comeau, Marc Girardin, Laurent Escaravage et Gilbert Alary; au Juniorat de St-Boniface, Camille Schaubroeck; à la Maison-Chapelle, Ronald et Claude Girardin; à la Maison St-Joseph d'Otterburne, Denis Alary et Roger Comeau; au couvent de St-Adolphe, Lorraine Savoie, Gertrude et Juliette Schaubroeck; à l'Académie St-Joseph, Adèle Saulnier, Raymonde Cormier, Aline, Hélène et Pauline Lapointe, Rose-Marie et Yvette Sherwood et Louise Girardin; au couvent de St-Charles, Béatrice Girardin.

Mlle Lorraine Cormier est allée enseigner à l'école résidentielle de Lebret, Sask., alors que Mlle Priscille Cormier est retournée à l'école Marion de St-Boniface pour une troisième année scolaire.

MM. et Mmes Gaston Rochon et Moïse Cormier avaient le plaisir d'être visités par Mme Georges Bernuy, de Redvers, Sask., et M. et Mme Armand Martel, de St-Boniface, récemment.

M. et Mme Lucien Cormier se rendirent à St-Claude, le dimanche 11 septembre, où ils visitèrent MM. et Mmes Charles Cormier et Arsène Girardin.

M. et Mme Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont., étaient en promenade le dimanche 18 septembre chez M. et Mme Gaston Rochon et autres parents.

Sympathies

Nous offrons nos sympathies à Mme Archie Schaubroeck, Mlle Marguerite Comeau, MM. Omer et Gérard Comeau, récemment éprouvés par le décès de leur frère, Ernest, de Dufrost et anciennement de La Salle.

Félicitations

Félicitations à l'école Beaudry qui remporte pour une troisième année encore le trophée du "Sou de l'Ecolier". Lors des vacances d'été, la commission scolaire procéda à la construction d'un soubassement pour cette même école, ce qui est une grande amélioration. Mlle Raymonde Tougas, de Ste-Anne des Chênes, y enseigne de nouveau cette année.

Dunrea

Va-et-vient

Le R. P. Adjutor Desrosiers, o.f.m., de Winnipeg, qui administrait la paroisse en l'absence de M. le curé, en voyage dans l'Est, nous a quittés le samedi 10 septembre. C'est le R. P. O. Boily, S.J., recteur du collège de St-Boniface, qui vint célébrer la messe le dimanche 11 septembre.

M. et Mme Fernand Beaudoin (Stella Parent), de Trois-Rivières, P.Q., étaient en villégiature pendant quelques jours chez Mme Arthur Parent et M. et Mme Antoine Boulet; ils revenaient d'un voyage à Banff, Alta.

M. et Mme Henri Beaupré, ainsi que MM. et Mmes Arthur Paradis et Edmond Beaupré, avaient le plaisir de recevoir dernièrement la visite de Mme Daignault, soeur de M. H. Beaupré. Elle était accompagnée de sa fille, Lucie, et de M. Williams, de Winnipeg.

M. et Mme Léon Pineau et leur petite fille, Suzanne, de Ste-Rose du Lac, étant venus visiter leur parenté de Dunrea, Mme Lucien Légaré retourna avec eux à Ste-Rose.

Mme Léon Pineau revient d'un beau voyage dans l'Est, où elle assista à la profession religieuse de son frère, Camille, C.S.V., à Rigaud. Elle était accompagnée de sa fillette et de sa soeur, Jeanne, qui travaille maintenant à Montréal.

Nous souhaitons un heureux voyage à M. et Mme Joseph Boulet, qui, en compagnie de M. et Mme Elphège Lavallée, de La Salle, partaient pour un voyage à Banff, Alta, le samedi 17 septembre.

M. et Mme Lionel Aquin et leurs enfants, de Sidney, ainsi que M. et Mme Paul Toutant, de Carberry, étaient de passage dans cette localité, le dimanche 11 septembre.

M. et Mme P. Toutant visitèrent leur parenté avant de partir pour un voyage à Maillardville, passant par Midnapore, où ils rendront visite à la Rév. Sr André de Florence, religieuse de la Providence.

M. S. Dionne est allé à St-Boniface, récemment, rendre visite à ses filles, Simone et Monique.



M. l'abbé M. Dacquay bénit le mariage Vieilfaure-Lambert à N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le samedi 17 septembre, M. l'abbé M. Dacquay, curé, bénissait le mariage de M. Armand Vielfaure, de Somerset, fils de M. et Mme Gaston Vielfaure, avec Mlle Juliette Augert, fille de M. et Mme Albert Augert.

La mariée fit son entrée dans l'église aux accords d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc recouvert de tulle et de dentelle. Son voile était retenu par un petit chapeau de tulle et de dentelle.

Les filles d'honneur étaient Mlles Lorraine Vielfaure, soeur du marié, et Huguette Chatel, cousine de la mariée. Elles étaient revêtues de robes bleue et rose, respectivement.

Les garçons d'honneur étaient MM. Guy Augert, frère de la mariée, et Raymond Thévenot, cousin du marié.

Durant la messe, Mme Joseph Chanel fit entendre l'Ave Maria de Schubert, et Mme André Delaquis chanta "Vois à tes pieds, Vierge Marie".

Plus de 200 invités prirent part au dîner et à la soirée organisés à cette occasion.

M. et Mme Armand Vielfaure résideront à Virden, Manitoba.

Baptême

Le 14 septembre: Michelle-Marie-Renée, fille de Guy Delaquis et d'Evelyne Bazin, née le 8 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme René Bazin, grands-parents de l'enfant.

Fannystelle

Çà et là

Le samedi 10 septembre, une soirée eut lieu en l'honneur de Mlle Marguerite Blanchard et de M. Camille Syrenne, dont le mariage fut célébré le samedi 17 septembre.

M. et Mme Henri Cyrenne et famille nous ont quittés pour aller demeurer à Winnipeg.

Mlle Rolande Piché passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Charlemagne Piché, avant de partir pour Prince-Albert, Sask., où elle est maintenant employée.

M. et Mme Andy Gaskin et leur fils, de la Nouvelle-Ecosse, passent quelque temps chez M. et Mme Edmond Stangl.

Le mardi 12 septembre eut lieu, dans notre salle paroissiale, un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Marguerite Blanchard. Les petites Diane Painchaud et Diane Nadeau présentèrent les cadeaux à l'invitée d'honneur. Puis, un succulent goûter fut servi aux quarante-cinq dames présentes.

Deux autres évêques indigènes en Inde

TRIVANDRUM, Inde — La consécration de S. Exc. Mgr Peter Bernard Pereira comme évêque auxiliaire de Trivandrum porte à 44 le nombre des évêques indigènes au sein de la hiérarchie de l'Inde qui compte 66 membres.



TOUS SOLIDAIRES!

•

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba

et

le Concours de Français

•

En 1955:

- **4,737 écoliers participent au Concours**
- **dans 122 écoles du Manitoba**
- **3,311 diplômes sont accordés**
- **350 prix paroissiaux sont distribués**
- **48 prix provinciaux, dont $200 en bourses sont décernés.**

•

TOUT CELA GRÂCE À VOTRE CONTRIBUTION

•

Soyez généreux

à l'occasion de la perception les 2 et 9 octobre

La presse rend hommage à la mémoire d'un grand évêque

The Winnipeg Tribune

"In 1915 Manitoba and Saskatchewan were divided into three Roman Catholic archdioceses. Three vigorous young clergymen of great promise were elevated to the office of archbishop and charged with the growing spiritual and material responsibilities of the new archdioceses. Archbishop Mathieu was given charge of the see of Regina, Archbishop Sinnott of that of Winnipeg, and Archbishop Beliveau that of St. Boniface.

"The death of Archbishop Beliveau on Wednesday broke the last human link with those stirring days of ecclesiastical organization. In the months and years following 1915, Archbishop Beliveau and his colleagues worked diligently and faithfully at the enormous tasks confronting them — tasks made doubly hard by war and financial upheavals. Unquestionably the selfless manner in which he carried out his manifold responsibilities hastened the illness which forced Archbishop Beliveau into semi-retirement for many years.

"Archbishop Beliveau was a man of great simplicity and humility. He had the gift of inspiring affection and confidence in those with whom he came in contact. He was a great believer in education, both academic and practical, as witness the promptness with which he acted to provide a building for St. Boniface College after the disastrous fire in 1922."

★ ★ ★

La Presse

La mort de S. Exc. Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, fait surgir d'une époque déjà en voie de s'estomper les grandes figures de l'Ouest canadien: les Provencher, les Laflèche, les Langevin, sans compter les personnages politiques. L'illustre disparu reliait en effet par son grand âge le siècle dernier au siècle actuel. Il aura été l'un des plus fidèles successeurs de Mgr Taché, le grand artisan de l'implantation de l'Eglise dans les Prairies.

A son tour, il aura un successeur imprégné de son esprit et de l'esprit des grands évêques de l'Ouest: S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui devient automatiquement archevêque de St-Boniface, après avoir joué le rôle de coadjuteur.

Mgr Béliveau, natif du diocèse de Mgr Laflèche, dans la province de Québec, puis ordonné à la prêtrise par lui, devint plutôt le collaborateur de Mgr Langevin à St-Boniface. Il devait lui succéder et exercer pendant plus de quinze ans un fécond épiscopat. La maladie vint le frapper vers 1932 et réduire, à son grand regret, son activité. Il n'en continua pas moins de demeurer à son poste.

A l'été de 1946, il avait l'honneur de recevoir le cardinal Villeneuve, à son retour de la visite des missions Oblates du Nord-Ouest et d'accueillir le même jour des pèlerins de la Survivance française, à l'occasion de leur premier voyage à travers les provinces des Prairies. Il leur avait lui-même fait visiter les nombreuses paroisses françaises situées dans un rayon de cent milles de St-Boniface.

Enfin, il y a deux ans, il avait célébré le soixantième anniversaire de son ordination et le quarantième de sa consécration épiscopale.

Mgr Béliveau laissera le souvenir d'un archevêque zélé et patriote. C'est lui qui lança ce mot d'ordre souvent repris: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre".

Nous nous joignons à tous les catholiques de St-Boniface pour exprimer nos regrets de la mort du grand archevêque et pour formuler nos voeux à l'adresse de son distingué successeur.

★ ★ ★

Le Soleil

La mort de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, met fin à la longue et féconde carrière d'un évêque-missionnaire de l'Ouest canadien. Né dans la paroisse de Mont-Carmel, en Mauricie, Mgr Béliveau avait apporté au Manitoba le zèle d'un apôtre et d'un patriote. A son avènement à ce poste de confiance, les conditions de vie spirituelle étaient bien différentes de celles qu'y avaient trouvées ses illustres devanciers. Au temps des Provencher et des Taché, St-Boniface était le siège d'une belle mission où les catholiques étaient en majorité et jouissaient presque de la plénitude de leurs libertés. Et lorsque le Manitoba entra dans la Confédération, les droits religieux et culturels de l'élément canadien-français avaient été reconnus dans sa charte de sixième province de la Confédération. Cependant, sous le règne épiscopal de S. Exc. Mgr Langevin, une persécution politique spolia, en grande partie, le régime des écoles confessionnelles si chères à ses administrés et si utiles à l'évangélisation des métis et des aborigènes manitobains.

Cette persécution sévit à l'état aigu jusqu'en 1897, pour s'aviver de nouveau, en 1905, lorsque l'immense territoire du Keewatin fut intégré dans la province du Manitoba. Depuis, à force de revendications patientes, le sort des catholiques manitobains est moins cruel qu'il ne le fut autrefois; mais il est loin d'être satisfaisant. Ces iniquités n'ont pas empêché les catholiques d'augmenter en nombre, et les Canadiens d'origine française de conserver toutes leurs traditions nationales.

Sous la sage direction de S. Exc. Mgr Béliveau, la condition sociale de ces deux groupes s'est encore améliorée de sensible façon. On les considère aujourd'hui comme une minorité dont l'influence est essentielle à l'identité nationale d'une population où le pourcentage des éléments cosmopolites est relativement considérable.

La disparition du doyen de l'épiscopat canadien est donc un deuil pour l'Eglise du Canada, et une grande perte pour la nation. Le nom de S. Exc. Mgr Béliveau et le souvenir de son oeuvre resteront donc gravés à jamais dans le coeur des fidèles et des patriotes.



En 1952, **S. Exc. Mgr Arthur Béliveau** tint à se rendre à la gare du Canadien Pacifique à Winnipeg pour souhaiter la bienvenue à son nouveau coadjuteur, **S. Exc. Mgr M. Baudoux.** Cette photo historique montre le vénérable prélat entouré, de son coadjuteur, du premier ministre du Manitoba, **l'hon. D. Campbell,** du ministre des municipalités, **l'hon. E. Préfontaine,** et de **S. H. M. G. MacLean,** alors maire de la ville cathédrale.

Odilon Arteau (L'Action Catholique)

L'Eglise canadienne pleure la mort d'un illustre prélat. Le Canada catholique et français déplore la disparition d'une figure qui s'était identifiée en quelque sorte avec sa propre survivance.

Le décès de S. Exc. Mgr A. Béliveau, titulaire de l'historique siège archiépiscopal de St-Boniface, est une lourde épreuve et pour l'Eglise de notre pays et pour les Canadiens français en général, particulièrement pour les minorités d'expression française de l'Ouest. En lui disparaît un prêtre éminent, un pasteur éclairé, un guide précieux. C'est un patriote au coeur de feu qui meurt à l'âge vénérable de 85 ans, après être, pour ainsi dire, entré vivant dans la légende.

Ceux d'aujourd'hui, les moins de quarante ans, n'ont pas connu beaucoup Mgr Béliveau à l'oeuvre, comme chef de diocèse. De par la volonté de Dieu, l'éminent pasteur fut, voici plus d'un quart de siècle, frappé par l'épreuve, la maladie. Sa retraite a encore accru le relief de sa belle personnalité. On l'écrivait à l'occasion de ses quatre-vingts ans; "Homme de prière et de méditation, il a continué dans le silence le colloque avec le Maître qu'il a toujours aimé. Durant ces dernières années, il a vécu sans bruit ni éclat, en union intime avec Dieu; et ceux qui l'ont connu de près savent que sa prière pour les siens ne s'est jamais ralentie et ses intimes ont compris quelle grâce Dieu faisait à l'Eglise de St-Boniface, en lui conservant si longtemps son vénérable archevêque".

Veut-on connaître davantage ce que fut Mgr Béliveau pendant la dernière partie de sa vie? On le saura en relisant ces simples mots que lui-même prononçait, en 1938, lors du 25ème anniversaire de sa consécration épiscopale et du 45ème anniversaire de son ordination: "Je remercie Dieu de ce que j'aie été frappé. C'est le bon Dieu qui a fait ces choses et j'en suis heureux. Je ne demande plus qu'une chose, c'est d'arriver un jour au ciel, dans le bonheur et la paix de l'éternité. Je crois en Dieu, je l'adore, je le remercie et je l'aime".

Mais, avant que d'être frappé par la maladie, l'archevêque de St-Boniface accomplit une oeuvre qu'on ne saurait oublier, même au spectacle de la grandeur d'âme qu'il montra devant l'épreuve. Il fut, encore une fois, le prêtre actif, débordant de zèle pour le bien. Il fut surtout le grand évêque de l'Ouest, digne successeur des Provencher, des Taché, des Langevin, apôtre inlassable de la cause catholique et française, champion de l'école confessionnelle, ardent protagoniste de l'enseignement du français.

On ne résume pas en quelques lignes une oeuvre aussi considérable et méritante que celle du grand disparu. Rappelons toutefois que le regretté archevêque prit possession de son siège à une heure particulièrement difficile et grave. Le diocèse venait d'être divisé et, dans les coeurs, planait une atmosphère d'amertume, voire de découragement. Au surplus, la première guerre mondiale était en cours. Au Manitoba, une Législature, agissant à l'encontre de ses propres engagements, prohibait l'enseignement du français dans les écoles publiques. Le fanatisme y allait de ses menées. Il se trouva également que, par les circonstances, Monseigneur Béliveau fut mêlé aux mémorables luttes qui se déroulèrent en Ontario, autour de l'école catholique et française.

Partout, l'illustre prélat fut à la hauteur de sa tâche. Il se multiplia, donna de sa personne et de ses biens, rallia les bonnes volontés, lança des mots d'ordre qui, à quarante ans de recul, demeurent comme de magnifiques programmes. C'est lui — on se le rappellera longtemps! — qui jeta dans la mêlée cette magnifique parole, celle d'un homme d'action: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!"

Chapeau bas devant la tombe d'un aussi éminent homme d'Eglise et d'un si clairvoyant patriote! Dans la lignée de nos pasteurs et de nos chefs de file, Monseigneur Béliveau occupera à juste titre une place de choix. Toujours, son souvenir se perpétuera chez nous.

Que Dieu accorde à ce bon et fidèle serviteur "le bonheur et la paix de l'éternité"! Que Dieu aussi console les diocésains de St-Boniface et comble de ses grâces le distingué successeur du disparu, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, jusqu'ici coadjuteur de St-Boniface.!

★ ★ ★

Victor Barrette (Le Droit)

La mort récente de S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, et grand serviteur de Dieu et de la minorité franco-manitobaine, nous ramène par la pensée aux mérites exceptionnels de ses prédécesseurs. C'est la gloire de ce diocèse d'avoir compté tant de chefs dignes de toute admiration. Les évêques de St-Boniface ont leurs noms dans l'histoire: Provencher, Taché, Langevin et le dernier qui vient de mourir. Avec eux, c'est tout un siècle de fondations et de luttes qui fait l'honneur de notre foi et de notre race. La moitié géographique du Canada a grandi sous leurs poussées évangéliques, et en même temps ils ouvraient des terres à la civilisation. Ce n'est pas seulement l'Eglise qui retiendra leurs noms, mais le pays lui-même. Le diocèse de St-Boniface peut se glorifier de si grands évêques.

M. l'abbé Antoine d'Eschambault (CKSB)

En ce soir du 15 septembre, le poste CKSB, auquel S. Exc. Mgr Arthur Béliveau s'est toujours généreusement intéressé, rend hommage au grand chef religieux et national qui vient d'entrer dans l'éternité et dont la vie appartient désormais à l'histoire.

Au cours des 135 années de son existence, le siège épiscopal de St-Boniface n'aura connu que quatre titulaires, tous de proportion héroïque: Provencher, l'homme du travail obscur, le semeur qui jette la graine en terre sans savoir si elle lèvera; le laboureur qui tient de ses mains de géant les manchons de la charrue; l'obstiné pionnier, celui qui tient et tient encore, dans l'espoir que demain sera meilleur qu'aujourd'hui; Taché, que la nature a comblé: le grand seigneur et parfait gentilhomme, l'organisateur doublé de l'homme d'état: l'écrivain au tour d'esprit scientifique: la sentinelle éclairée "custos quid de nocte"; Langevin: le bâtisseur, l'animateur prestigieux, l'orateur enflammé, le batailleur inlassable, l'homme au grand coeur et sous ses dehors guerriers, la "douceur angevine"; Béliveau, qui nous a quittés ce matin, pour toujours, et qui est allé à la mort sans faiblesse, dans une quiétude parfaite... Splendide lignée, chaîne glorieuse, succession magnifique, noble tradition...

Biographie

Arthur Béliveau est né à Mont-Carmel, diocèse des Trois-Rivières, le 2 mars 1870, du mariage de Jean-Baptiste Béliveau et d'Apolline Coulombe. Il y avait chez les Béliveau de l'ascendance acadienne. On disait que l'histoire de Jacques et Marie, telle que racontée par Napoléon Bourassa, était celle des ancêtres de Mgr Béliveau. La famille Béliveau vint s'établir au Manitoba en octobre 1882. Le père et la mère du futur archevêque devaient y mourir et ils dorment tous deux leur dernier sommeil à l'ombre de la cathédrale. C'était toujours une chose édifiante et touchante à la fois de voir Mgr Béliveau, devenu archevêque, prendre soin de la fosse de ses vieux parents.

Le jeune Béliveau entra au collège de St-Boniface à l'automne de 1882. Il vit arriver les Pères Jésuites en 1885 et termina ses études en 1890. Il avait conservé pour ses vieux maîtres une reconnaissance et un respect admiratif qui ne l'ont jamais quitté.

A cette époque, les élèves de St-Boniface subissaient les mêmes examens, au moins pour certaines matières, que ceux des autres collèges affiliés. On sait que l'étudiant Béliveau décrochait chaque année la médaille pour mathématiques: un de ses confrères anglais octogénaire encore vivant, M. Saunderson, père du président actuel, nous rappelait un jour qu'il n'avait jamais pu battre Arthur Béliveau en mathématiques.

Au Grand Séminaire

A l'automne de 1890, il entrait au Grand Séminaire de Montréal. Encore ici, il devait conserver pour ses maîtres en théologie une profonde vénération, surtout à l'endroit de cet homme génial que l'on appelait familièrement le "Père Lecoq". A la fin de ses études théologiques au lieu de revenir à St-Boniface, il fut ordonné prêtre par Mgr Laflèche, le célèbre évêque des Trois-Rivières, dans l'église paroissiale de Louiseville, le 24 septembre 1893. Sans s'en douter, Mgr Laflèche élevait à la prêtrise le futur archevêque de St-Boniface, Mgr Laflèche, qui avait été lui-même choisi par Mgr Provencher pour lui succéder à St-Boniface.

A Rome

Puis sans revenir au Manitoba, l'abbé Béliveau partait presque immédiatement pour Rome, envoyé par Mgr Taché, pour y parfaire ses études. Les élèves du Collège Canadien suivaient alors les cours de la Propagande et l'abbé Béliveau s'y enrôla. Ses souvenirs de Rome furent les plus précieux de sa vie. Il aimait parfois les revivre: les grandes cérémonies papales, les concerts sacrés et profanes, la visite aux innombrables musées; surtout la vie étudiante, la rencontre de jeunes prêtres venus de toutes les parties du monde, l'atmosphère de la Ville Eternelle, les professeurs renommés, les visiteurs célèbres: hommes d'état, rois, diplomates, artistes, écrivains; les grandes figures ecclésiastiques: cardinaux, religieux, théologiens. Au Collège Canadien, il se retrouvait sous le toit d'une maison sulpicienne et par conséquent en communion d'esprit avec ses maîtres et leur système de formation et de discipline.

Il revint au Manitoba en 1895, ayant subi avec succès ses examens en théologie et muni de son doctorat. Dès lors il fut attaché à l'archevêché. Mgr Langevin venait d'être sacré. A l'archevêché de St-Boniface, on respirait l'atmosphère de bataille. En 1896, c'était le règlement Greenway-Laurier, qui ne réglait rien du tout et contre lequel Mgr Langevin se levait de toute sa hauteur. Le jeune abbé, devenu secrétaire, fut témoin de ces luttes homériques et en vécut toutes les heures tragiques. Il ne devait jamais oublier les angoisses, les amertumes, les déceptions dont fut semée cette route pénible.

Ministère à l'archevêché

M. l'abbé Béliveau resta toujours attaché à l'archevêché. Il fut tour à tour secrétaire et chancelier, puis en 1905 procureur. Le diocèse comprenait alors en plus du Manitoba et d'une partie de l'Ontario, une grande partie de la Saskatchewan. L'administration financière de cet immense pays fut laissée aux mains du procureur qui, depuis 1906, était également aumônier au pénitencier de Stony Mountain.

Auxiliaire de Mgr Langevin

Ce fut en mai 1913 que l'abbé Béliveau devint auxiliaire de Mgr Langevin. Le grand lutteur que fut le deuxième archevêque de St-Boniface se sentait faiblir sous le fardeau. Il était frappé des qualités et des vertus de l'abbé Béliveau: ses habitudes de régularité, sa stabilité, son bon sens, sa mesure. Il le demanda à Rome et Rome acquiesça. L'abbé Béliveau devint auxiliaire de Mgr Langevin, le 24 mai 1913. A la mort de Mgr Langevin, le jeune évêque, qui était alors curé de la cathédrale, devint administrateur du diocèse. Le 9 décembre 1916, il était nommé archevêque de St-Boniface, mais, en même temps, Winnipeg devenait le siège d'un archevêché. Ce fut le premier problème important qui se posa pour lui.

Mission à Rome

Avec la nouvelle de la création de l'archidiocèse de Winnipeg arriva la rumeur d'une division extrêmement désavantageuse à l'endroit de l'ancien siège de St-Boniface. Le nouvel archevêque de St-Boniface crut de son devoir de se rendre à Rome pour savoir définitivement ce qui en était et, au besoin, présenter aux autorités certains aspects moins connus du problème tel que, par exemple, la légende des immenses richesses du diocèse de St-Boniface. C'était en pleine guerre, à l'époque où les sous-marins allemands coulaient quantité de vaisseaux marchands et passagers. Mgr Béliveau partit pour Rome en compagnie de son chancelier, M. l'abbé Joseph-Henri Prud'homme, plus tard évêque de Prince-Albert, et le vénéré père de ce dernier, M. le juge Prud'homme. S. S. Benoit XV, nouvellement élu, fut impressionné par la venue, en des conditions aussi périlleuses, de cette mission dont il saisit de suite l'importance. L'histoire dira peut-être si la rumeur était fondée ou non. En tout cas, la mission fut couronnée de succès et la situation faite au diocèse de St-Boniface — amputé deux fois en moins de dix ans — lui permit de naviguer au travers des années de dépression, sans aboutir à la ruine.

La question des écoles

Rentré chez lui et à peine installé, Mgr Béliveau dut faire face à une situation autrement dangereuse. En 1916, l'administration provinciale Norris abolissait l'enseignement du français dans les écoles et brisait les cadres des écoles bilingues, seul vestige des droits d'autrefois. Quelle attitude allait prendre le nouvel archevêque, chef religieux et national des siens? Sachant les influences paralysantes que doivent subir les représentants politiques, Mgr Béliveau passa par-dessus les hommes et les partis, pour aller directement aux pères de famille, les premiers intéressés. Ce fut l'origine de l'Association d'Education, à laquelle il remit les intérêts les plus chers de ses diocésains et compatriotes. On peut dire que l'Association d'Education fut sa création, l'institution qui marque toute sa carrière. Et il avait vu juste. L'Association d'Education, institut de laïques et de pères de famille, s'est développée comme il l'avait prévu et est devenue une puissance parmi nous, grâce au dévouement et au savoir-faire de nos laïques manitobains.

La question de l'Ontario

Dans le même ordre d'idée, Mgr Béliveau jeta dans la balance, à un moment difficile, tout le prestige de sa personne et de sa dignité au profit de ses compatriotes de langue française de l'Ontario. Là, c'était ce dont on avait le plus besoin: l'approbation d'un personnage important de la hiérarchie. Comme le diocèse de Mgr Béliveau s'étendait à l'Ontario, il pouvait sans inventer d'explications, participer aux congrès de l'Association d'Education de l'Ontario. Et un jour, de bonne heure dans sa carrière, il apporta à ses compatriotes, d'une voix ardente et fière, sans ambages, sans hésitation, mais avec une clarté souveraine, l'appui total de ses propres convictions et celui de sa fonction hiérarchique. Ce fut un coup de foudre dont on se souvient encore là-bas, même si les acteurs principaux de ces grandes journées sont disparus.

Vertus

Son courage, sa persévérance, sa générosité à toute épreuve, son humilité prenaient leur source dans une vie d'une grande limpidité et d'une profonde simplicité. Il s'en remettait à la divine Providence. Il n'avait pas recherché la dignité dont on l'avait accablé. Au contraire, il s'était tenu à l'écart, vivant plutôt dans l'isolement. Maintenant qu'il était investi de cette fonction altière, il faisait tout ce qu'il pouvait pour être digne, mais Dieu, dans sa pensée, était le principal moteur: lui, l'humble instrument!

Quelle belle vie! Faite d'amour, de confiance en Dieu, d'abnégation et de détachement complet, de générosité! Toujours prêt à aider; la main constamment ouverte... Quelle délicatesse de procédés, quel esprit de justice surtout!

25e anniversaire

Le 23 juillet 1938, lors de son 25ème anniversaire de consécration, une fête intime réunissait les prêtres de son diocèse, sous l'égide de son coadjuteur, S. Exc. Mgr Yelle. "J'ai ici sous les yeux, le texte de son discours, tracé de cette écriture si distinguée et si claire que la maladie n'avait pas affectée. J'y trouve le résumé de sa vie, le chant du cygne, son testament spirituel.

"Je ne demande plus qu'une chose. C'est d'arriver un jour au ciel, dans le bonheur et la paix de l'éternité. Je crois en Dieu, je L'adore, je Le remercie et je L'aime."

60e anniversaire d'ordination

Quinze ans plus tard, à l'automne de 1953, à l'occasion de son 60ème anniversaire d'ordination et son 40ème de consécration épiscopale, une autre fête intime réunissait encore, cette fois, sous l'égide de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, son coadjuteur devenu aujourd'hui son successeur, le clergé de son diocèse et quelques évêques amis. A cette occasion, l'idée nous vint de faire enregistrer, pour ses ouailles, quelques mots de leur archevêque. Ce fut son premier et son dernier discours à la radio!

★ ★ ★

Le Nouvelliste

S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, originaire de notre région, a succombé à une crise cardiaque, le mercredi 14 septembre. Il vivait dans une demi-retraite depuis près d'un quart de siècle. Une attaque de paralysie l'avait alors conduit à deux doigts de la mort. A peine remis, il avait prié Rome de lui donner un coadjuteur avec droit de succession. Une fois ce voeu comblé, il renonça en pratique à l'administration de son vaste diocèse. Le retour à la santé fut long et pénible. Tout d'abord, il lui fallut triompher de l'amnésie et retrouver sa mémoire. Par un irréductible effort de volonté, il y parvint assez rapidement.

Ce fut une lourde succession que S. Exc. Mgr A. Béliveau recueillit à la mort de l'illustre Mgr Adélard Langevin. Le diocèse venait d'être divisé et quelques mois plus tard éclatait la première guerre mondiale. Un climat d'hystérie guerrière enveloppait l'Ouest et plus particulièrement le Manitoba. Le jeune archevêque de St-Boniface demeura calme et ferme, maintenant toutes les positions de l'Eglise et défendant tous les droits du français. Il pressentait la crise de fanatisme dont allait être victime une fois de plus l'école française et catholique, mais déjà dans son esprit d'une extrême lucidité s'élaborait le plan de résistance qui permettrait aux Franco-manitobains de tenir le coup et de maintenir l'enseignement français et catholique.

S. Exc. Mgr A. Béliveau conçut l'Association d'Education du Manitoba. Il en établit les cadres essentiels, lui donna une politique dont elle n'a jamais dévié et dont la sagesse s'affirme depuis quarante ans.

Quand la maladie le frappa soudainement et l'immobilisa, il avait assuré l'invulnérabilité du bastion franco-manitobain.

Ce fils de l'Acadie — son ancêtre vivait à Port Royal en 1676 — était né en 1870 à Mont-Carmel, à une époque où Mgr Laflèche administrait encore son diocèse. Devenu manitobain dès l'âge de douze ans, il avait fait ses études au collège de St-Boniface et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, mais il avait insisté pour recevoir l'ordination sacerdotale dans la vieille église paroissiale de Louiseville. C'était chez le jeune lévite l'affirmation solennelle du maintien de ses liens avec le diocèse natal qui avait donné à St-Boniface son premier évêque, Mgr Norbert Provencher, et qui lui avait prêté durant des années le zèle et les lumières d'un autre grand évêque missionnaire, le vénéré Mgr Laflèche.

Mgr Béliveau avait gardé un profond attachement pour notre diocèse. Il aimait particulièrement, au cours de ses voyages dans l'Est, s'arrêter à Louiseville où, dans le vieux temple paroissial, il avait reçu l'ordination sacerdotale.

La mort de Mgr Béliveau est un deuil pour le diocèse de St-Boniface, mais aussi pour le nôtre où il était né et auquel il était demeuré profondément attaché.

Omer Héroux (Le Devoir)

Dès jeudi matin, le **Devoir** a pu donner le texte de l'hommage qu'offrait à Mgr Arthur Béliveau, l'archevêque vénéré de St-Boniface qui venait de mourir, le service de presse de la C.C.C. (Conférence catholique canadienne.)

On y a pu lire les grands traits de la carrière de l'illustre défunt.

Nous nous devons d'ajouter à ce rapide témoignage quelques traits d'un caractère plus personnel.

Mgr Béliveau était plus qu'octogénaire. La mort n'a pas dû le surprendre; il s'y était depuis longtemps préparé. Il y a quelques semaines à peine, il écrivait à l'un des rédacteurs du **Devoir** qu'il voulait bien honorer de son amitié: "Je me porte relativement bien, mais à quatre-vingt-cinq ans, on peut s'attendre à tout. Je me recommande à vos prières."

Chose remarquable, ce vieillard avait gardé une écriture aussi nette, aussi ferme qu'au temps de sa jeunesse. Rien n'y trahissait le poids de l'âge.

On l'a vu par le texte de la C.C.C.: une crise de santé l'avait depuis plusieurs années contraint de se décharger sur des auxiliaires successifs de la majeure partie de ses fonctions; mais elle ne l'empêchait point de s'intéresser à la vie générale.

En novembre 1953, quand on commémorait le soixantième anniversaire de son accession au sacerdoce et le quarantième de son sacre, il put assister à cette fête de l'affection et du respect, à laquelle tinrent à se joindre, avec ses diocésains reconnaissants, de nombreux admirateurs et amis de l'extérieur.

On constatait avec plaisir, il y a peu de temps encore, sa présence dans de grandes manifestations publiques.

Voici quelques semaines à peine, ses diocésains avaient la joie d'entendre à Radio-Saint-Boniface, dans une brève allocution, sa voix encore ferme, avec l'accent de jadis.

Ils en furent profondément émus.

Mais ils n'imaginaient point que le vénéré pasteur serait si tôt enlevé à leur affection.

Il faudrait, non pas un article forcément bâclé un peu à la hâte, mais un volume entier, pour rendre à l'archevêque de St-Boniface l'hommage qui lui conviendrait.

Ce fut en même temps qu'un pasteur très dévoué l'un de nos plus grands patriotes, digne successeur de Mgr Langevin.

Il n'avait pas la fougueuse éloquence de celui-ci, mais il trouvait à l'occasion, des formules, telle celle-ci, qui se sont incrustées dans les mémoires franco-canadiennes: "Si nous voulons du français au Canada, c'est à nous d'en mettre".

Et l'on n'a pas oublié qu'ayant juridiction dans une partie de l'Ontario, il apporta aux combattants de cette province, dans une période critique de leurs luttes scolaires, des mots d'ordre dont on n'a pas perdu le souvenir.

"Jurqu'au bout!" leur avait-il dit lors d'un grand congrès. Pour prononcer cette parole il n'avait presque pas haussé le ton, mais on connaissait son oeuvre, son passé, et cela donnait à sa parole un accent qui ne prêtait à aucune équivoque. Nous avons, du reste, entendu de sa bouche, un bref commentaire qui soulignait amplement cet appel. "Nous avons, disait-il un jour, une directive: le pape a parlé, il ne nous interdit que la révolution à main armée."

C'était clair et net.

Si les Franco-Ontariens sont plus particulièrement les obligés de l'homme qui vient de mourir, s'ils avouent avec fierté leur dette envers sa mémoire, ce sont, il va de soi, les Franco-Manitobains qui lui sont d'abord et surtout liés par la reconnaissance.

Le bulletin de la C.C.C. note qu'ils inspira la fondation de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Nous pouvons citer à ce propos un détail intéressant. Lorsque les promoteurs de l'Association allèrent consulter leur archevêque, celui-ci leur dit simplement: "Ce sont d'abord de vos enfants qu'il s'agit. Allez de l'avant, et nous serons à vos côtés".

On sait à quel point il tint parole et quel élan, avec sa collaboration, prit rapidement la société nouvelle.

L'archevêque devait un jour s'expliquer à fond sur le caractère de l'oeuvre et les motifs de la résistance:

"L'Association d'Education, disait-il, n'est pas un rouage d'attaque, mais de défense nationale. Elle veut tout ce que veulent légitimement les autorités scolaires. Elle refuse de rester inerte devant l'assassinat national et religieux de ceux qui ont droit de vivre dans ce pays. En gardant à ses enfants la culture française et la foi catholique, elle a conscience de rendre un double service à la nation tout entière. La culture française est parmi les plus parfaites qui existent au monde: c'est donc un avoir national considérable; la foi catholique est le dernier boulevard qui résistera aux éléments de désordre . . . Nos gouvernants à courte vue refusent présentement de le reconnaître; il importe de les sauver, malgré eux, si possible."

Mgr Béliveau, né dans la région des Trois-Rivières, était petit-fils de déportés acadiens. Il ne l'a jamais oublié. Mais il s'est rendu au Manitoba dès sa jeunesse et y a fait toutes ses études collégiales.

Nous croyons même que son dernier acte public fut sa souscription à la campagne que mène actuellement son Alma Mater.

Nous ne nous pardonnerions pas d'oublier qu'il a toujours témoigné à notre journal une active sympathie et qu'il fut l'un des premiers souscripteurs à notre dernière campagne.

Cette sympathie nous honorait profondément. Nous lui en sommes de tout coeur reconnaissants.

Nous ne saurions mieux l'en remercier qu'en sollicitant pour le repos de son âme le pieux souvenir de nos lecteurs.

Réunion générale de la LFC de Tisdale tenue chez Mme Hartnett

TISDALE — La première réunion générale de septembre se tint à la résidence de Mme W. J. Hartnett, de Valparaiso. Cette assemblée, à laquelle le R. P. G. Van Vynckt, p.s.m., et 15 membres assistaient, était sous la présidence de Mme L. Mireau. On fit lecture de la correspondance reçue et des rapports des dames en charge des différents comités, et on décida que le souper à la volaille et le bazar se tiendraient en octobre.

On lut également une lettre intéressante d'un ancien membre, Claire Kotschouk, d'Escondido, Cal., dans laquelle elle décrit l'endroit où elle demeure.

Un goûter fut servi par Mmes Wylie, Groat, E. Casavant et Fach.

La réunion d'octobre sera tenue à la résidence de Mme L. Fach.

Çà et là

Le R. P. G. Van Vynckt, p.s.m., avait la visite de son frère, le R. P. H. Van Vynckt, de Kingbridge, Ont. Ce dernier célébra la messe dimanche et prononça deux éloquents sermons.

Le R. P. C. Nicoud, de Montréal, P.Q., ancien directeur de la Ligue des Femmes Catholiques ici, assuma les fonctions de prêtre-assistant durant deux mois. Avant son retour dans l'Est, la paroisse lui présenta une somme d'argent, comme témoignage de gratitude.

M. et Mme Alex. Marleau sont partis résider à Chatham, Ont. Mme Marleau a toujours pris part aux activités de la Ligue, qui regrette son départ.

Régina

Vente de charité

Une vente de charité aura lieu les mercredi et jeudi 28 et 29 septembre dans la salle St-Jean-Baptiste, située à l'angle de la 15ème avenue et de la rue Lorne. Des articles usagés, mais encore bons, tels que: linge, vaisselle, etc., seront mis en vente à bas prix. Cette vente est organisée par les dames de l'Autel de la paroisse. Les profits iront à la paroisse.

Venez en grand nombre pour aider et encourager une telle oeuvre. Bienvenue à tous!

Séraphin

Le lundi 26 septembre, à 7 h. 30 p.m., aura lieu, en la salle St-Jean-Baptiste, une représentation cinématographique du film "Séraphin" (Un homme et son péché), roman de Claude-Henri Grignon qui a atteint une grande popularité auprès des auditeurs des postes français de l'Ouest.

Donc, n'oubliez pas de venir assister à cette belle représentation.

Çà et là

Le lundi 5 septembre, le R. P. Amédée Houle, o.f.m., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, se rendait à Rose Valley et Archerville, où il érigeait un chemin de croix.

M. Joseph Gareau était récemment à Willow-Bunch, où il a passé ses vacances chez ses parents.

Mme Giroux, de Toronto, et Mlle Irène Têtu, de Québec, rendirent visite à leurs soeurs, Mmes Ernest Gatin, McNall et Reed, toutes de Régina. C'était leur première rencontre depuis 25 ans.

M. Lionel Gatin, fils de M. et Mme Ernest Gatin, a obtenu une bourse du collège Coalinga, en Californie. Cette bourse lui permettra de poursuivre ses études d'ingénieur. Nous lui souhaitons un beau succès dans ses études.

M. et Mme David Toupin et famille déménagèrent récemment à Régina, où ils établiront résidence. Nous souhaitons une cordiale bienvenue à ces nouveaux paroissiens.

Le R. P. Sylvestre, o.f.m., fondateur de la paroisse St-Jean-Baptiste, est hospitalisé à l'hôpital des Soeurs Grises. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

St-Hippolyte

MM. les abbés W. G. Timmermans, de Spiritwood, et J.-A. Desrosiers, d'Edam, ont rendu visite à M. l'abbé L. Forget, cette semaine, et ont profité de l'occasion pour rendre visite aux religieuses de la paroisse, qui résident à Vawn.

M. et Mme André Guyffré avaient le bonheur de recevoir récemment la visite de M. Alexis Bélanger, de Wildwood, Alta, frère de Mme Guyffré. Ils ne s'étaient pas vus depuis 28 ans.

Mme A. Guyffré a fait le voyage à North Battleford, cette semaine.

Mme P. Lepage se rendit à North Battleford pour affaires, récemment.

Meadow Lake

Mme McFarland et ses enfants, d'Edmonton, étaient en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Jos. Dionne.

Mlle Jeannette Dionne est de retour chez elle après avoir passé ses vacances à Edmonton.

MM. Félix Lehoux et Amédée Marrois se sont acheté chacun une maison en ville, près de l'église catholique.

M. Rodrigue Lizée et Mlle Delina Gauthier sont partis le lundi 12 septembre pour le "Teacher's College", à Saskatoon.

M. Gerry Lavoie, de Saskatoon, était de passage à Meadow Lake, ces jours derniers.

M. Victor Lalonde enseigne le français à l'école supérieure.

MM. et Mmes Léon Sergent et Edmond Forcier, ainsi que deux de leurs filles, sont allés à Saskatoon assister au mariage de Mlle Isabelle Forcier, soeur de M. E. Forcier, qui a épousé, le samedi 17 septembre, M. Lloyd Allen Clark, de North Battleford.



M. et Mme D. Rosenberg.

Mlle Thérèse Collin épouse M. D. Rosenberg à Humboldt

HUMBOLDT — Le mercredi 31 août, dans l'église St-Augustin, à Humboldt, le R. P. Aloysius Herridge bénissait le mariage de Mlle Thérèse Collin, fille de M. et Mme Julien Collin, avec M. David Rosenberg, fils de M. et Mme Peter Rosenberg, de Humboldt.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle portait une robe longue de taffetas blanc recouvert de tulle de nylon et de dentelle sur la jupe bouffante; un boléro en taffetas blanc complétait l'ensemble. Sa coiffure était une monture (cap style) de tulle et de perles qui retenait son voile trois-quarts. Son bouquet était de roses roses et d'oeillets blancs.

Les filles d'honneur, Mlles Jeannette Rosenberg et Estelle Kuemper, portaient des toilettes rose et bleue, respectivement. Leurs bouquets étaient semblables à celui de la mariée, avec rubans rose et bleu.

Les garçons d'honneur étaient MM. George Rosenberg et Del Theaker.

MM. Fred Rosenberg et Dave McLean agissaient comme huissiers.

Le dîner de noces, ainsi que la réception, eurent lieu à la salle de la Légion, à Humboldt. M. Dave McLean, agissant comme maître de cérémonies, présenta le R. P. Aloysius qui offrit le toast à la mariée; le marié répondit gentiment, et M. D. Theaker proposa le toast aux filles d'honneur.

Mme Jean Collin, de Bruno, se chargea d'obtenir la signature des 75 parents et amis présents dans le livre "Souvenirs des mariés". Parmi les invités on remarquait des parents venant d'Edmonton, de Saskatoon, de Humboldt, de Bruno, de Peterson et de Muenster. Mmes Kilcher Massey et Julé étaient en charge du dîner et de la réception.

M. et Mme David Rosenberg partirent ensuite en voyage de noces à Banff et aux Etats-Unis. Ce jeune couple demeurera à Humboldt où M. David Rosenberg est employé au magasin "Rosenberg Electric Shop".

Nos souhaits de bonheur et de succès accompagnent les nouveaux mariés.

Storthoaks

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Jean Paradis qui est hospitalisée à Redvers depuis plus d'une semaine.

M. le Dr Morin, son épouse et leurs enfants, de Detroit, étaient de passage au presbytère, dernièrement.

M. et Mme J. J. Smith, de Winnipeg, sont venus rendre visite à leurs parents et amis, en fin de semaine.

M. l'abbé J.-M. Gagné, de St-Claude, Man., accompagné de M. Camille Beaulieu, de Haywood, était de passage dans la paroisse, la semaine dernière.

Le R. F. Justinien, Frère des Ecoles Chrétiennes, de Willow-Bunch, est venu nous entretenir des problèmes scolaires, dimanche soir. M. l'abbé R. Ducharme l'accompagnait.

Souper paroissial

Notre souper paroissial annuel, suivi d'un bazar, aura lieu cette année, le dimanche 8 octobre, dans notre salle paroissiale. Tous sont cordialement invités.

Redvers

Çà et là

M. le Dr et Mme J.-M. Morin ont passé quelques jours à Gravelbourg.

Mme Lucien Marchand et ses filles ont passé deux semaines à Kenossee Lake.

M. Wilfrid Morin, de St-Boniface, a passé quelques jours chez M. le Dr et Mme J.-M. Morin.

M. et Mme Etienne Paulhus, de Weyburn, passent leurs vacances chez leurs parents, ainsi que M. et Mme Harold Nelson, de Régina, chez Mme Marie Lamotte.

M. et Mme Georges Bernuy ont passé deux jours à Minot, D.-N.

M. et Mme Albert Kernel, de Scarth, Man., ont rendu visite à M. et Mme Félicien Lamy.

Mme Lucien Collin et sa fille, Christiane, de Cadillac, ont passé quelques jours chez la famille Claude.

Mlle Lucille Marchand, g.-m.e., de St-Boniface, passe ses vacances dans sa famille.

Le 15 août, M. et Mme Abel Raimbault et famille se rendaient à Forget, où leur fille, Bernadette, fit son entrée au couvent des Soeurs de Ste-Croix. Notre vicaire, M. l'abbé A. Vandendrissche, célébra la grand-messe; ensuite, un dîner fut servi au couvent pour les parents et amis.

M. Maurice Marchand est parti reprendre ses études au collège de St-Boniface.

Mlle L. Marchand, g.-m.e. à l'hôpital local, est partie pour un voyage de deux mois en Europe.

Mlle Marie-Rose Buissé, g.-m.e. à Winnipeg, et Mlle Anita Buissé, g.-m.e. à Saskatoon, ont passé quelques jours dans leur famille.

M. le Dr et Mme Léonard Morin et leurs enfants, de Detroit, Mich., ont passé quelques jours parmi nous.

M. le Dr et Mme Jean-Marie Morin nous ont quittés pour aller s'installer à Laflèche.

M. et Mme Vandendrissche, de Weyburn, ont passé quelques jours au presbytère.

M. et Mme Michel Louvenin ont fait une courte promenade à St-Claude, Man.

M. et Mme B. Fortier, de St-Léon, Man., ont passé quelques jours chez M. et Mme Jos. Martin.

Baptêmes

Gisèle-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Pierre Raimbault. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Carrière, de Storthoaks, grands-parents de l'enfant.

Raymond-Pierre, fils de M. et Mme Ernest Buissé. Parrain, M. Honorius Millette, oncle de l'enfant; marraine, Mme H. Millette, sa grand-mère.

Peterson

Une cérémonie de première communion eut lieu dans l'église Ste-Agnès de Peterson, le dimanche 28 août. Quatre de nos petits garçons, Jean Dauvin, Gerald Wurm, Barry Skarra et Jérôme Gedir, recevaient leur première communion des mains du R. P. Philippe Loehr, O.S.B. Les beaux chants de circonstance furent exécutés par la chorale des enfants de notre paroisse.

Une veillée surprise eut lieu dernièrement en l'honneur de Mme Florence Lowe à l'occasion de son entrée dans sa nouvelle demeure.

M. et Mme Robert Dauvin et famille se rendirent à St-Denis et Saskatoon pour y visiter leurs parents. Le père de Mme Dauvin subit une chute et il dut être transporté à l'hôpital. Nous sommes heureux de le savoir en bonne voie de guérison.

M. Ephrem Dauvin, de Saskatoon, visita tous ses enfants et leurs familles dernièrement. Nous sommes heureux de le revoir si bien portant après un séjour d'un mois à l'hôpital St-Paul.

M. et Mme Pierre Julé visitèrent leurs parents à Meadow Lake, il y a quelques semaines.

M. Léopold Boutin est employé chez son beau-frère, M. Alain Tremel, de Peterson.

M. et Mme Paul Tremel ont passé quelques jours au lac Waskesiu, il y a quelque temps.

M. Julien Collin, de Humboldt, passa quelque temps sur la ferme avec son fils, Robert, et sa famille, de Peterson.

M. Adélard Jeanneau, de Prud'homme, était de passage ici pour affaires, dernièrement.

Quelques amis intimes se réunirent pour souhaiter bonne chance à M. Louis Julé avant son départ pour le "Teacher's College" de Saskatoon.

Le petit Victor Dauvin, fils de M. et Mme Emile Dauvin, est revenu de l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt après y avoir subi une opération.

La petite Lynn Lowe, fille de M. et Mme Lorry Lowe, passa quelque temps dans ce même hôpital.

Naissances

A M. et Mme Jérôme Félix est né un fils le 21 août.

A M. et Mme Robert Wurm est né un fils le 13 août, baptisé sous le nom de James. Parrain et marraine, M. et Mme Jesse Lowe, oncle et tante de l'enfant.

Consécration de 2 évêques lituaniens

LONDRES — Radio-Moscou a annoncé que deux nouveaux évêques catholiques ont été consacrés dimanche en présence de 15,000 fidèles dans la cathédrale de la Lithuanie soviétique.

Des évêques, l'un était auparavant M. le chanoine de Piatras Majialis, l'autre M. l'abbé Julionas Stepanavicius, maître en théologie. On a déclaré au cours de l'émission que, selon les instructions du Vatican, la cérémonie a été présidée par l'évêque du diocèse de Panevezhis, S. Exc. Mgr Kazimeras Paltorakas. Il est âgé de 80 ans.

Radio-Moscou a signalé que plus de 30 prélats, chanoines et prêtres ont assisté au sacre et que la cathédrale n'a pu recevoir tous les fidèles qui s'étaient réunis à cette occasion.

Zenon Park

Plusieurs personnes ont profité du congé de la fête du Travail et étaient en fin de semaine du 3 septembre de passage dans la paroisse: M. et Mme Henri Roufosse, de Saskatoon, chez MM. et Mmes Léo Poulin et Lorenzo Hudon, soeurs et beaux-frères de Mme Roufosse; M. et Mme Harry Skyes, de Calgary, chez les parents de Mme Skyes, M. et Mme Jos. Fortier; M. Aimé Fortier, de Saskatoon, accompagné de Mlle Rose Martin, garde-malade, chez ses parents, M. et Mme Roch Fortier, et autres familles; M. et Mme S. McKee, de Saskatoon, chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Charles Roy; M. et Mme Gérard April et trois de leurs enfants, Denis, Emile et Carole, de Saskatoon, chez les parents, M. et Mme Onésime April, et chez ses frères et soeurs et leurs familles. Leur fille, Lorraine, est retournée avec ses parents après un séjour d'une semaine chez ses parents et amis dans la paroisse.

Mlle Marie-Louise Beauchesne, aide-garde-malade à l'hôpital de Tisdale, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Octave Beauchesne.

Mlle Angèle Valois est employée pour quelque temps chez M. et Mme Gérard Chévrier, à Arborfield.

Etaient en fin de semaine du 19 août en visite chez MM. et Mmes Eugène et Réal April: M. et Mme Emile Détillieux, de Peterson, M. Gaston Détillieux et M. Julien Houdegand, de Vonda.

M. et Mme Jos. Fortier se sont rendus à Périgord, le vendredi 2 septembre, chez leurs fille et gendre, M. et Mme Léon Dubé. Ils ramenèrent leur petite fille, Florence, qui demeurera chez ses grands-parents pour aller à l'école.

L'école du village a ouvert ses portes le lundi 29 août avec 248 élèves inscrits, dont 30 commençants. Les huit classes sont dirigées par les mêmes instituteurs et institutrices que ceux de l'année dernière, personnel enseignant d'une haute compétence qui compte six religieuses de Notre-Dame de la Charité d'Evron et de deux frères du Sacré-Coeur.

M. Charles Hudon transporte les élèves du district "La Marseillaise" à l'école du village, en camionnette aménagée à cet effet.

Mme Clifford Ratch enseigne à l'école Treasure et Mme Réal April à l'école Goyer.

Mlle Doreen Wassil enseigne cette année à Melville; Mme Robert Hudon à Ridgedale; Mlle Claire Marchildon à Laurier, Man., et M. François Chamberland à St-Front.

M. Elie Hudon est parti récemment à White Fox, où il s'est procuré du travail. Sa famille le rejoindra bientôt.

Mlles Denise St-Arnaud, Lorette St-Amand et Odette Beaulieu, de Prince George, C.B., sont revenues continuer leurs études ici, la première comme externe et les deux autres pensionnaires au couvent du Sacré-Coeur.

Cinq des enfants de M. et Mme Normand Larmand, venus de Prince George, sont internes, quatre au couvent et un au pensionnat des Frères du Sacré-Coeur.

MM. et Mmes Henri Poulin et Lucien St-Amand sont allés dernièrement en voyage à Kanuso et autres endroits de l'Alberta.

M. l'abbé Bélanger, de l'évêché de Prince-Albert, est venu remplacer M. l'abbé Armand Arès, curé, le dimanche 21 août.

Mme René Goyer, son fils, Euclide, et ses deux filles, Sylvanne et Bernice, de Hinton, Alta, sont venus passer les premiers jours de septembre chez des parents et amis. M Roland Goyer, venu du même endroit, avec ses belle-soeur, neveu et nièces, a passé ces quelques jours dans sa famille.

M. et Mme E. Lefebvre, de Fife Lake, C.B., sont venus conduire leur petite fille, Marie-Anne, au couvent du Sacré-Coeur pour l'année scolaire. Mme Arthur St-Amand, du même endroit, les accompagnait, ainsi que sa fillette, Pauline, qui elle aussi est pensionnaire au couvent. Ils ont visité leurs parents et amis pour quelques jours avant de retourner chez eux.

M. et Mme Eugène April sont allés dernièrement à Spiritwood, chez M. et Mme Louis Marin, soeur et beau-frère de Mme April.

M. et Mme Arthur Foucher, de Haney, C.B., accompagnés de M. Alfred Hudon, père de Mme Foucher, ont passé quelques jours en visite chez MM. et Mmes Emilien Moyen et Raymond Courteau et chez d'autres parents et amis. M. et Mme A. Foucher ont amené leur fils, Urbain, au pensionnat des Frères du Sacré-Coeur et continuent leur voyage vers l'Est, où ils visiteront leur parenté à Winnipeg, St-Boniface, dans différents endroits de l'Ontario et dans la province de Québec.

Mme Augustine McCrea, qui était en promenade chez ses enfants et autres parents depuis un mois, est partie avec son frère et ses neveu et nièce. Elle rendra visite à sa fille de St-Boniface et à sa soeur de Québec, toutes deux religieuses Franciscaines.

Mme Elie Hudon et ses filles, Irène et Diane, ont passé la semaine du 11 septembre à Saskatoon, chez M. et Mme Théodore Harris, fille et gendre de Mme Hudon. La petite Diane a subi divers tests et examens médicaux aux différents hôpitaux de la ville. Mme Hudon et ses filles ont fait le trajet en automobile, en compagnie de la mère de Mme Hudon, Mme Jean Bothorel, et de ses deux soeurs, Mlles Jeanne et Eveline Bothorel, de Nipawin.

Un vent contraire a aidé à sauver les bâtiments de la ferme de M. Omer Lalonde, le vendredi 9 septembre, lors de l'incendie provoqué par une cheminée surchauffée qui a mis le feu à la toiture de la maison. Plusieurs volontaires se rendirent sur les lieux sitôt l'alarme donnée et réussirent à contrôler l'incendie et à limiter les dommages à la toiture.

M. et Mme Ernest Chabot sont allés conduire leur fille, Hélène, au couvent de Ponteix, le dimanche 11 septembre.

Le mardi 6 septembre, M. l'abbé A. Arès, curé, M. et Mme Armand Lalonde et la Rév. Sr M.-Ephrem, supérieure de l'hôpital Notre-Dame, sont allés à Ponteix reconduire Mlles Lorraine April, Lucille Lalonde et Mariette April, qui sont entrées postulantes chez les religieuses de Notre-Dame de Chambriac, ainsi que Mlle Marie-Rose Cadorette, chez les Soeurs Oblates, à St-Boniface en août.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 20 août au 16 septembre: Mme Maria Boutin, Mme Louis Chartier, M. Théodore Perreault, Mme Joffre Houle (à qui est né un enfant), Léon Lalonde, Onésime April, Remi Lalonde, Aimé Hébert, Albert Turcotte, Françoise April, Mme Marie Bernatchez, Bernice Chabot, Mme Philippe Brisebois, Mme Yvan Pinard, Aldège Perreault, Juliette Chabot, Félix Larmand, Bernard Turcotte, Albert Marchildon, Mme Elsie Bernard, Michel Favreau, Mme Arthur Daoust, Jeanne Goyer, Mme Florence Barlow, Henri Carrier, Jérôme Perreault.

Funérailles, à Lintlaw, d'un ancien de Ponteix

PONTEIX — Le mercredi 7 septembre, M. et Mme Ephrem Langevin se rendaient à Lintlaw pour assister aux funérailles de M. Wilfrid Langevin, décédé à Saskatoon.

M. Langevin laisse dans le deuil son épouse et 8 enfants: Ephrem, Eloi, Léo, Ida (Mme Adrien Côté), Florida (Mme E.-P. Larose), Laura (Mme G. Eidt), Evelyne (Mme Ray Lenzen) et Florence (Mme J. Murrison). Six de ses enfants assistaient aux obsèques qui eurent lieu à Lintlaw; les deux autres ne purent s'y rendre ayant eu des empêchements.

Remerciements

Les familles Langevin désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de leur deuil.

* * *

Mme Nellie Udink désire remercier le docteur Strohhofer, les religieuses de l'hôpital et les gardes-malades, ainsi que M. et Mme Albert Larivière, qui ont été très dévoués à son égard lors de sa récente maladie.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Bleau et leur fils, Mike, ont passé quelques jours à Régina, chez les soeur et beau-frère de M. Bleau, M. et Mme Fred Milton.

M. et Mme Irénée Martel, de Dover, N.H., M. et Mme Gustave Sévigny, de St-Jean, P.Q., Mme Diane Sévigny, de Lowell, Mass., Mme Arthur Sévigny et M. et Mme Raymond Sévigny, de Port Alberni, C.B., M. et Mme Dave Scantland et famille, de Val Marie, étaient dernièrement en visite chez MM. et Mmes Ernest Sévigny et Alcide Bonneville.

M. et Mme Lévis Jérôme, de Swift Current, étaient de passage chez M. et Mme Arthur Carignan, dernièrement.

Mme Emery Douville est partie à Rochester, Minn., où elle doit recevoir des soins médicaux.

M. Norman Kouri, jr, est parti pour Winnipeg, où il doit suivre un cours de médecine dentaire à l'université du Manitoba.

Vawn

Le jeune Richard, fils de M. et Mme J. Foster, est parti le jeudi 15 septembre pour Régina, où il continuera ses études.

Mlle Kay Weber, employée à North Battleford, a passé deux semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme D. Weber.

M. Jack Hole, de Victoria, C.B., est en visite chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Sam Hole.

Mlle Germaine Fortier, g.-m.é., de North Battleford, a passé quelques jours avec ses parents, M. et Mme O. Fortier.

Le dimanche 11 septembre, M. et Mme Bergen, de North Battleford, et Mme Murray, étaient en visite chez M. et Mme O. Despins, parents de M. Despins.

Les dames du Club civique de Vawn ont eu une assemblée le vendredi 16 septembre, concernant le bazar qui aura lieu dans la salle qui sera libre, car elle est en ce moment occupée par une classe en attendant l'ouverture des nouvelles classes qui seront terminées vers la fin d'octobre. La date du bazar sera annoncée aussitôt que possible.

Nous avons aussi décidé d'avoir un bingo le vendredi 7 octobre. Le grand prix est une table et quatre chaises, ensemble de cuisine en chrome.

Pèlerinage de Lisieux

Au sanctuaire de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

À LISIEUX, SASK.

LE DIMANCHE 2 OCTOBRE 1955

Sous le haut patronage de
S. Exc. Mgr Aimé Decosse

PROGRAMME
(Heure solaire des montagnes)

- **De 6 h. a.m. à 9 h. a.m. — Messes basses, confessions, communions**
- **10 h. 30 a.m. — Messe solennelle, sermons en français et en anglais**
- **3 h. 30 p.m. — Cérémonie spéciale, sermons, vénération des reliques, procession.**

Des repas seront servis au sous-sol le matin, le midi et le soir.

Faisons de ce pèlerinage une grande journée de prières!

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Demain, dimanche, nous recommencerons à diffuser à l'heure normale des Rocheuses, ce qui veut dire que la plupart de nos émissions seront entendues, pour les auditeurs de la campagne, une heure plus tard qu'auparavant. Par exemple, Maria Chapdelaine, qui était diffusé à midi, heure normale, sera maintenant entendu à une heure, etc. Mais tous les programmes ne suivront par cette règle, car certains programmes sont enregistrés à Winnipeg et présentés ensuite à une autre heure sur nos ondes. Nous vous invitons à suivre de très près l'horaire qui est publié dans **La Liberté et le Patriote** et dans le "Star-Phoenix" de Saskatoon.

Quelques changements

Nous ouvrirons le poste à 6 h. 55, puis nous présenterons un bulletin de nouvelles du réseau, à 7 h. du matin, ensuite, première partie de "Bonjour, compatriotes"; à 7 h. 45, Radio-Sacré-Coeur; à 8 h., nouvelles; à 8 h. 10, deuxième partie de "Bonjour, compatriotes" (demandes spéciales); à 9 h., nouvelles; à 9 h. 15 (3 octobre), "Vies de femmes". Voici un changement qui intéressera tout particulièrement nos auditrices: à 9 h. 30 du matin, désormais, vous entendrez "Au fil de l'heure", programme réalisé par Mme M.-A. Papen.

Nouvelles

A 12 h. 30, nous présenterons nos nouvelles de la période de midi, suivies des communiqués. Sur l'heure du souper, nous garderons les nouvelles à la même heure pour les auditeurs de la campagne (une heure plus tôt en ville), soit 6 h., et à 6 h. 10, les nouvelles sportives.

Le chapelet

Nous garderons le chapelet à 6 h. 15 et nous en profitons pour inviter de nouveau les paroisses ou les associations à nous faire parvenir leurs contributions, si vous désirez que l'émission se continue. Autrement, il est probable que nous devrons ou changer l'heure de l'émission ou l'enlever complètement. Le vendredi, le chapelet sera diffusé à 5 h. 30.

Les bambins

L'émission dédiée aux tout-petits sera désormais présentée à 6 h. 45, soit une heure plus tard qu'auparavant, pour les auditeurs de la campagne et le vendredi, l'émission des enfants sera entendue à 5 h. 45. Ces changements du vendredi sont rendus nécessaires à cause de l'émission allemande qui sera encore présentée à 6 h. 15.

Bienvenue Saskatchewan

Le programme "Bienvenue Saskatchewan" va être entendu une heure plus tard que d'habitude, à la campagne, soit à 3 h. 15. Il sera précédé par "Prince-Albert sur nos ondes" à 2 h. 45 et le programme des malades à 2 h. 30. A 1 h. 30, nous présenterons une nouvelle émission intitulée "La boîte à surprises" et à 2 h., musique moderne.

Enfin, chers auditeurs, vous pourrez suivre vos émissions préférées, durant la soirée, en suivant notre horaire dans les journaux et en écoutant la lecture de l'horaire sur nos ondes.

Prud'homme

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, a passé quelques jours de repos dans son ancienne paroisse.

MM. Maurice Jeanneau et Lionel Lafrenière sont partis pour le collège de St-Boniface.

Mlle Aline Lévesque, MM. Maurice et Marcel Lévesque et M. Robert Grimard poursuivent leurs études au "Teachers' College", de Saskatoon, et M. Jos. Jeanneau, à l'Université de Saskatoon.

Baptêmes

Louise, née le 10 septembre, fille de M. et Mme Charles Hannotte.

Muriel, fille de M. et Mme Ludger Painchaud. Parrain et marraine, Clair et Diana Painchaud, frère et soeur de l'enfant.

Çà et là

Mlle Isabelle Desautels est en promenade à Vancouver.

Les classes ont recommencé pour un autre terme. Le personnel enseignant se compose des Rév. Mères St-Hilaire, principale, grades 11 et 12, et Marie-Clotilde, grades 9 et 10; de M. Laurier Lepage, grades 7 et 8; de la Rév. Mère Christine-Marie, grades 5 et 6; de Mlle Léa Forcier, grades 3 et 4; de la Rév. Mère Thérèse d'Avila, grade 2, et de Mlle Lizette Revay, grade 1.

Mlle Rita Marcotte est allée enseigner à Radville tandis que Mme André Lévesque et Mlle Cécile Bandet enseignent à Holdfast.

M. Louis Préfontaine, de Domremy, était en visite chez M. et Mme Ludger Fontaine.

M. et Mme S. Wells, de Calgary, et M. et Mme Minville, de Sudbury, étaient en vacances chez M. et Mme C.-M. Lepage, dernièrement.

MM. et Mmes Regis Lioger et René Gabriel, de Virden, Man., étaient en visite chez M. et Mme Henri Marcotte, dernièrement.

M. et Mme Henri Marcotte étaient récemment à Prince-Albert pour assister au mariage Nadeau-Marcotte.

Attention, compatriotes!

Qu'est-ce? Un grand Congrès Général de l'A. C. F. C. et de l'A. C. E. F. C.

Où? A Gravelbourg, Saskatchewan

Quand? Les dimanche, lundi et mardi, 13, 14 et 15 novembre 1955

Pour qui? Pour TOUS les franco-canadiens de la province

Notre foi! — Notre langue! — Nos écoles!

Et aussi le Congrès de l'A.F.C.I.S. les 11, 12 et 13 novembre

Inauguration du service de gaz naturel à Prince-Albert, Sask.

PRINCE-ALBERT — "La ville de Prince-Albert a l'honneur d'être la seconde ville de cette province à bénéficier du gaz naturel pour environ 2000 'proprios'", nous déclarait S. H. le maire D. G. Stuart au cours d'un banquet où étaient réunies plus de 300 personnes dans la salle du Club Canadien, à l'occasion de l'inauguration du service de gaz naturel en cette ville, le jeudi 15 septembre, soit 15 jours plus tôt que la date fixée.

Parmi les principaux orateurs qui adressèrent la parole, on remarquait: les honorables J. G. Diefenbaker, M.P., C. R., L. F. McIntosh, M.A.L., ministre des Affaires municipales; J. A. Darling, ministre des Travaux publics; M. Cass. Beggs, gérant général de la "Saskatchewan Power Corporation"; les officiers de la "Fish Engineering Corporation", de la "Banister Construction Co.", de la "Majestic Contractors Co."; les officiers de la ville et de la Chambre de Commerce et l'échevin G. A. Jordan.

Activités sociales de la L.F.C.

Les membres de la branche générale de la L.F.C. donneront un thé dans la salle de la cathédrale, le mercredi 28 septembre. Cette décision fut prise lors de leur assemblée dirigée par le directeur, Mgr J.-A. Boucher. Mme Maurice Casgrain sera en charge.

D'autres arrangements furent proposés afin de procurer des fonds nécessaires pour le prochain bazar de toutes les branches de la Ligue, qui aura lieu les 3 et 4 novembre. Un thé sera donné dans l'après-midi du 3 novembre, puis un souper aux fèves, le même soir, auquel seront cordialement invités tous les paroissiens et leurs amis.

Va-et-vient

Mme Delphine Tétrault, de Gravelbourg, est retournée chez elle, après avoir passé une semaine chez sa soeur et sa nièce, Mme M.-L. et Mlle L. Sénécal.

Mme M.-L. Sénécal est de retour chez elle, après avoir fait un séjour à l'hôpital de la Ste-Famille.

Club Canadien

Les activités du Club Canadien recommenceront le dimanche 25 septembre, nous annonça M. J.-G. Crépeau, réélu président du Club à l'assemblée qui eut lieu dimanche dernier, après la distribution des prix aux élèves de nos écoles séparées et de l'Académie des RR. SS. de la Présentation de Marie. (Un rapport plus complet sera donné dans la prochaine chronique.)

M. Albert Boscher fut élu vice-président, et M. Robert Pellerin, secrétaire-trésorier. Onze messieurs et onze dames — dont les noms paraîtront plus tard — furent nommés sur l'exécutif.

A nos soirées, il y aura partie de cartes, de bingo, goûter et autres amusements, tout comme par les années passées.

Terrible incendie

Un terrible incendie détruisait la majeure partie des bâtiments de la Cie P. Burns, les vendredi et samedi 16 et 17 septembre, causant des dommages évalués à $5,000,000, ce qui fait que quelques centaines de personnes sont sans emploi.

Saint-Hubert

Dames de l'Autel

La réunion des Dames de l'Autel eut lieu le 15 septembre chez Mme Alex. Boutin. La date du souper paroissial fut fixée au dimanche 9 octobre et les préparatifs furent discutés. Le prix d'assistance fut gagné par Mme P. Jordens. La prochaine réunion aura lieu le 19 octobre; le lieu en sera annoncé plus tard.

Baptême

Le 12 septembre: Gilbert-Paul-Joseph, fils de M. et Mme C. Lizée. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Lamontagne, remplacés par M. et Mme I. Lizée, de Gravelbourg.

Va-et-vient

Etaient en visite quelques jours chez M. et Mme Lizée: M. et Mme I. Lizée et leur fils, Henri, et Mlle L. Lamontagne, de Gravelbourg.

M. et Mme W. Praud, de Calgary, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Remi Praud.

M. et Mme Ernest Gatin et leur fille, Laura, M. et Mme E. Reid, sr, et leur fille, Shirley, M. et Mme E. Reid, jr, de Régina, et Mme J. Hancock, de Redvers, ont rendu visite à M. et Mme Emile Gatin.

Nos malades

Mlle Lilianne Dumonceaux est à l'hôpital de Kipling pour traitements médicaux.

M. V. Beauregard a passé deux jours à l'hôpital de Whitewood, victime d'un accident qui, heureusement, n'a pas été grave.

Mlle Hélène Branger a épousé M. D. Koslowski à Domremy

DOMREMY — Le jeudi 15 septembre, M. l'abbé A.-J. Houle, curé, bénissait le mariage de Mlle Hélène Branger, fille de M. et Mme Félix Branger, avec M. Daniel Koslowski, fils de M. et Mme Tony Koslowski.

Au son de la marche nuptiale, jouée par Mme Denise Gorieu, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une robe longue en dentelle de soie et tulle de nylon sur satin; la jupe de tulle double avait des insertions de dentelle sur satin avec un boléro à manches longues. Son voile trois-quarts en tulle de soie était retenu par une coiffure genre "tiare". Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Pour filles d'honneur, la mariée avait ses deux soeurs, Mlles Lucie et Yolande Branger. La première avait choisi une robe rose pâle de tulle de nylon sur taffetas, et l'autre portait une robe bleue pâle de taffetas broché avec jupe de tulle de nylon sur taffetas. Toutes deux avaient des voilettes retenues par des tiares, et tenaient des bouquets "nosegays".

Les garçons d'honneur furent les frères du marié, MM. Edgar et Donald Koslowski. Les huissiers étaient MM. Ignace Boehm et Auguste Georget.

A la grand-messe, M. J. Boyer chanta le cantique "Wedding Hymn", et avant leur sortie de l'église, Mme Denise Gorieu chanta "Because".

Le dîner et le souper furent servis à la salle publique, à environ 75 invités. Pour la veillée, l'orchestre "Northern Light" fit les frais de la musique.

Après un court voyage à Prince-Albert et les environs, M. et Mme Daniel Koslowski demeureront à Kinistino.

Ça et là

Nos sympathies à Mme P. La Rose, dont le père, M. Wilfrid Langevin, est décédé dernièrement à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. et Mme Léon Baudais, de Parkville, C.B., sont venus visiter leur frère, Pierre Baudais, et leur neveu, M. Gustave Baudais, lorsqu'ils ont fait un séjour chez leur fils, M. René Baudais, des "Saskatchewan Government Airways", à Prince-Albert.

Deux nouvelles institutrices enseignent cette année: la Rév. Sr Marie-Estelle, grades 10, 11 et 12, et la Rév. Sr Marie-Marguerite, grades 1, 2 et 3. Pour les autres grades, ce sont: M. Denis Favreau et la Rév. Sr Marie-Stanislas, les mêmes que l'an dernier.

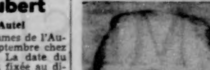
Construction

On est à construire un fossé pour détourner le "crique" du lac Pelican qui passe dans le village. Maintenant ce crique sera à l'est du village, passant à travers la terre de M. G. Baudais, sortant au coin, traversant le chemin no 44 et reprenant son cours naturel de l'autre côté du vieux no 2.

Le fossé de 4 milles de longueur doit varier de 10 à 12 pieds de profondeur, ayant un fond de 12 pieds avec bord inclinant de 1 à 2 pieds. Le gouvernement de la province a alloué $15,000.00 pour ce projet.

Un périodique anglais change son nom

LONDRES — Le périodique catholique anglais "Catholic Worker" a décidé de changer son nom à partir du mois d'octobre et de se nommer à l'avenir "Catholic Life".





Eugene L. Butler, directeur du département judiciaire du NCWC, vient de terminer 25 années de service à ce poste. L'année dernière, le pape Pie XII le nomma Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire, en reconnaissance de ses services signalés à l'Eglise, et en juin dernier, l'Université Catholique lui conféra un doctorat en droit, "honoris causa". (NC)

Wolseley

Naissance

M. et Mme John Hasiak sont les heureux parents d'un deuxième fils.

Ça et là

Mme Eugène Laverdure, la Rév. Mère Ste-Béatrice et M. Bill Metophor sont hospitalisés à l'hôpital local.

Mlle Lorraine Dureault, de Régina, vint en fin de semaine chez ses parents.

Mlle Adeline Pitre a accepté un emploi au bureau de la Saskatchewan Insurance Co., à Régina.

M. et Mme Roméo Tourigny et famille, M. et Mme Toupin et leur fils, de Storthoaks, visitèrent les familles Langlois et Tourigny, en fin de semaine.

M. et Mme Sim Kosier et leur fils, de Fillmore, les jeunes Edna et Dicke Perras, de Montmartre, visitèrent M. et Mme Nestor Cormier et Mme Rose Perras, dernièrement.

M. et Mme Edwin Pitre et leurs enfants visitèrent leurs parents à Broadview, dimanche dernier.

Sintaluta

Mmes Willie Sauvé, Martha Poirier et Hervé Sauvé, de Montmartre, sont venues visiter M. et Mme Roch Fortin.

MM. et Mmes Antoine Ecarnot et Roch Fortin sont allés à Montmartre visiter des parents et amis. Mme Jos. Jan est revenue avec eux pour passer une semaine chez sa fille, Mme Antoine Ecarnot.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de MM. et Mmes Richard et Michel Dupuis, de Qu'Appelle.

Mme Henri Oudot et ses enfants, M. et Mme Noël Oudot, sont allés à Montmartre visiter Mme Charles Bastien et M. et Mme Jos. Labrèche.

M. et Mme Hugh Kielt (Joan Dolter), fille et gendre de M. et Mme Raymond Dolter, de Geraldton, Ont., au cours de leur voyage dans l'Ouest, se sont arrêtés à Sintaluta visiter leurs oncle et tante, cousins et cousines, les familles Fred, Emile, Henri et Jérôme Dolter et Henri Ewart.

Cut Knife

M. l'abbé L. Leclerc, de St-Louis, était de passage ici, dernièrement.

Mme L.-M. Dupuis a eu la visite de son neveu, M. Etienne Jeannotte, de Dawson Creek, C.B., accompagné de sa femme et de son petit garçon. Ils rendirent visite à leurs autres parents ici.

Etaient en visite chez M. Antoine Desmarais, ses neveux, Roland et Charles Desmarais, de l'Armée canadienne, stationnés à Work Point, à Victoria, C.B., ainsi que leur frère, Louis, d'Edam.

Nos félicitations à M. Hildège Dupuis pour avoir remporté le premier prix (champion) avec son cheval pour la classe des chevaux à bestiaux à l'exposition de North Battleford.

Naissances

Née le 29 août à M. et Mme Eugène Pellerin, une fille.

Née le 1er septembre à M. et Mme Earl Beaudry, une fille.

Née le 6 septembre à M. et Mme Thomas Beatch, une fille.

Meyronne

M. Orien Couture, de St-Boniface, est venu faire les moissons sur sa ferme.

M. Guy Hamel, de Lorette, passait la fin de semaine chez M. et Mme Gérard Brisebois.

M. Alfred Dion, de Ferland, était l'hôte des familles Marcel Monette et Raymond Girardin, ces jours derniers.

M. Etienne Moulin, de Régina, est de passage chez M. et Mme Tony Therens.

M. Charles Barsalou, hospitalisé à Kincaid, est en voie de convalescence.

MM. Henry Therens et Louis Girardin se sont rendus à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina pour y subir des traitements.

La réunion des Fermiers, organisée par M. l'abbé J. Branch et qui eut lieu après la messe dimanche dernier, fut un succès complet.

Naissance

Il nous fait plaisir d'annoncer la naissance de Jean-Alice, née le 16 septembre à l'hôpital de Kincaid, fille de M. et Mme Victor Lalonde (Eunice Nelson).

Willow-Bunch

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mlle A. Beauregard, M. Roméo Rodrigue, Mmes François Rodrigue, A. Pelletier, J. Welch, Marcel Lavallée et M. Joyal.

Mlle Marguerite Piché est sortie la semaine dernière de l'hôpital.

M. Raoul Vézina a déménagé dernièrement dans sa nouvelle boulangerie, bâtie sur la rue principale, à côté du magasin coopératif. Nous lui souhaitons bonne chance dans son commerce.

Mme J. Desautels, accompagnée de sa fille, de St-Boniface, est en promenade chez sa soeur, Mme Pierre Campagne, pour quelque temps.

M. et Mme Joseph Bruneau sont allés à Laflèche, le lundi 12 septembre, pour affaires.

M. et Mme Steve Bolen, accompagnés de M. et Mme Arthur Bouffard et leur famille, de Gravelbourg, neveu et nièce de M. l'abbé Armand Guenette, sont venus lui rendre visite le dimanche 18 septembre.

M. et Mme Henri Durand, Mme A. Leduc, de Willow-Bunch, et M. et Mme Roland Ducharme, de St-Victor, sont partis dernièrement en auto, dans l'Est, rendre visite à leur mère, Mme G. Poirier, dangereusement malade, à Joliette.

M. et Mme Joseph Bruneau et leur fille, Avilda, sont allés à Gravelbourg, le jeudi 15 septembre, rendre visite à leur fille et soeur, religieuse au monastère du Précieux-Sang.

Mlles Doris Bonneau et Pierrette Duperreault, employées à Régina, sont venues passer la fête du Travail chez leurs parents; plusieurs autres personnes de Régina sont venues également passer la longue fin de semaine chez leurs parents et amis.

Mlle O. Reilly, de Vancouver, est venue rendre visite à M. et Mme Paul Lapaire, dernièrement.

M. et Mme Sam. Dauphinais et Mme Alex Dauphinais, ainsi que M. et Mme B. Ringrose, tous de Weyburn, sont venus rendre visite à leurs parents et amis, dernièrement.

Mlle Thérèse Boulianne, institutrice à St-Victor, est venue rendre visite à son père et à ses frères et soeurs, dernièrement.

Mlle Louise Couture, employée à Moose Jaw, est en promenade chez ses parents, pour ses vacances.

M. Jos. Gareau, employé au magasin Simpson-Sears, à Régina, est venu passer ses vacances chez ses parents.

M. Jean Philippon est parti dernièrement à l'université de Saskatoon, continuer ses études; nous lui souhaitons bonne chance.

Mlle Elizabeth Tougas est partie dernièrement pour Moose Jaw, à l'hôpital de la Providence, pour suivre des études de garde-malade.

Mlle Marguerite Fafard, de Stoughton, est venue chez ses grands-parents, M. et Mme W. Winslow, pour continuer ses études au couvent.

Mme Paul Lapaire a conduit dernièrement, à Régina, sa fille, Hélène, qui continue ses études à l'académie du Sacré-Coeur, et, en même temps, poursuivra des cours de musique.

Nous souhaitons bonne chance et succès dans leurs études à ces trois jeunes filles.

Ferland

Première grand-messe

Le R. P. A. Massé, O.M.I., a chanté sa première grand-messe dans sa paroisse, le dimanche 18 septembre, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. D. Comeau et M. Robitaille, O.M.I., du Collège de Gravelbourg. Le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., supérieur du Collège de Gravelbourg, fit le sermon de circonstance. M. l'abbé E. Brouillard assistait au choeur. L'église était remplie à capacité.

Le R. P. Massé passe quelques jours dans sa famille, avant de retourner à Lebret terminer ses études.

MM. et Mmes Hector Hébert et J.-B. Nogue, accompagnés de Mme J. Nogue, de Gravelbourg, sont partis pour un voyage dans la province de Québec.

M. Antonio Fournier et Mme Léon Beaudoin, de New Westminster, C.B., sont venus visiter leur mère malade à l'hôpital de Gravelbourg. Mme Antonio Fournier s'en retourna avec eux.

M. et Mme Lucien Beaudoin allèrent passer une fin de semaine à Saskatoon, chez des amis.

Les familles J.-B. Boutin et Collins, de St-Victor et Assiniboia, étaient en visite chez M. et Mme Antonio Chabot, dimanche dernier.

MM. et Mmes Lucien Couture, de Willow-Bunch, et Eric Peterson, de Moose Jaw, étaient en visite récemment chez M. et Mme René Couture.

Mlle Maria Clermont, de Laflèche, était de passage chez M. et Mme Walter Morissette, dernièrement.

Plusieurs de nos jeunes filles sont parties pour différents couvents: Mlles Marie-Paule Laberge, à Willow-Bunch, Edith et Antoinette Chabot, Claudine et Rachel Dion, Alice Morin, Marie Morissette et Marie et Emma Brisebois, au couvent de Gravelbourg, Julienne Larose, à Saskatoon, et Rosaline Laberge, au couvent de Laflèche.

M. et Mme Raymond Chabot et leurs enfants, ainsi que M. Guy Carignan, de Ponteix, ont rendu visite à M. et Mme Avila Chabot.

M. et Mme Medelger Chabot sont allés passer la fin de semaine à Ponteix, chez Mme C. Douville.

M. et Mme Fernand Fortin et leur bébé sont allés à Coderre, dimanche dernier, chez M. et Mme A. Fortin.

M. et Mme Gaston Fournier et leurs enfants sont allés visiter les parents de Mme Fournier à Swift Current.

Nous apprenons la naissance d'un fils à M. et Mme Roland Laberge, de Detroit, Michigan (autrefois de Ferland), le mercredi 14 septembre. Nos félicitations aux heureux parents.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Maillardville

Funérailles

Le mardi 6 septembre avaient lieu les funérailles de M. Charles Therrien, décédé le vendredi 2 septembre à l'hôpital Ste-Marie, à l'âge de 72 ans. Il avait célébré ses noces d'or, en juin dernier. Venu de Tadoussac, P.Q., à Ste-Lina, Alta, d'abord, M. Therrien demeurait à Maillardville depuis 18 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, deux fils, Roland et Thomas, et trois filles, Diana (Mme J. Ledoux), Mathilda (Mme G. Fournier) et Noëlla (Mme Henri Filiatrault), ainsi que 18 petits-enfants.

Le R. P. curé officia à la messe des funérailles. M. Joseph Lecomte était chantre et les porteurs étaient MM. John Guertin, Joseph Imbo, Pierre Gagné et Roland Bilodeau. L'inhumation eut lieu au cimetière Burquitlam.

• • •

Le mardi 6 septembre décédait, à sa résidence, 314 Nelson Road, à l'âge de 71 ans, Mme Anna-Marie Roy (née Grand), native de Carman, Man. Elle laisse dans le deuil son époux, M. Edouard Roy, une fille adoptive, Shirley, et une tante, Odélie Bellerby, de Vancouver. Elle était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne depuis de longues années.

Le jeudi soir 8 septembre, une nombreuse délégation de la congrégation alla prier au corps et assister aux funérailles qui eurent lieu le lendemain matin, à 10 h. Le R. P. curé officiait; au chant, M. Joseph Lecomte était accompagné à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Les porteurs étaient six cousins de la défunte: MM. Georges et Léon Poirier, Adélard, Yves, Paul et Albert Bernardin.

Ça et là

Le mercredi soir 7 septembre, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., érigeait un chemin de croix en bois sculpté à l'église St-Antoine de Padoue, à Agassiz.

Le dimanche 11 septembre, le R. P. curé et 18 délégués de la paroisse prenaient part à la cinquième convention annuelle de l'Association d'Education catholique de la Colombie Britannique, tenue à l'hôtel Georgia, à Vancouver, et présidée par LL. EE. NN. SS. W. M. Duke, M. Johnson et Hill, de Victoria, qui furent les conférenciers d'honneur. M. E. Vilac, de notre paroisse, fut élu membre du Conseil exécutif de l'Association.

Le lundi 12 septembre, Mlle Irène Guertin, institutrice à Victoria, était de passage dans la paroisse.

Etaient également de passage, ce même jour, au couvent des Ursulines et en route pour le Japon: la T. Rév. M. St-François de Sales, supérieure générale de l'Union canadienne, la Rév. M. Marie de l'Annonciation, supérieure provinciale de Rimouski, et la Rév. M. St-Augustin, supérieure nommée à la mission Ursuline de Hachinohe.

Le mardi 13 septembre, la Rév. Mère Marie-Immaculée, Ursuline, de Maillardville, partit pour Marylhurst, Ore., où elle doit parfaire ses études d'anglais.

Le même jour, le R. F. Joseph-Napoléon Rousseau, O.F.M., venait d'Edmonton pour résider à la maison St-Antoine de nos RR. PP. Franciscains.

Le R. P. Jean Scott, O.F.M., confrère du R. P. S. Lajoie, O.F.M., en route pour les missions du Japon, était en visite dans notre paroisse.

Mariage

Le samedi 17 septembre, le R. P. curé célébrait la messe de mariage de M. Joseph-Jean-Ulysse Doucet, fils de M. et Mme Ernest Doucet, avec Mlle Marie-Adrienne-Lucie Beaulieu, fille de M. et Mme Zénon Beaulieu.

Le cortège nuptial était formé de MM. Lucien Lévesque, Urbain Bourque, Pierre Doucet, frère du marié, et Raymond Beaulieu, frère de la mariée, et de Mlles Alice, Monique et Marie-Anne Beaulieu et Mme Rita Filteau, toutes soeurs de la mariée, ainsi que d'une bouquetière et d'un page, Sonia Langis et Donald Filteau. M. Samuel Langis était placier.

Mme Gladys Watson touchait l'orgue, tandis qu'une amie de New Westminster chanta plusieurs cantiques, dont un "Ave Maria". M. Etienne Lafrenière accompagnait au violon.

Etaient venus de Rimouski, P.Q., pour l'occasion: M. et Mme Ernest Doucet, parents du marié, ainsi que ses deux frères, Pierre et Wildor, de San Leander, Cal., et Mme Rita Filteau.

Un goûter fut servi chez les parents de la mariée, puis un souper au Hollywood Bowl.

Baptêmes

Le 18 septembre: Marie-Bibiane, fille d'Albert Gauthier et de Rita Croteau. Parrain et marraine, Eugène et Bibiane Croteau.

Le 18 septembre: Marie-Denise-Suzanne, fille d'André Chrétien et de Thérèse Dupré. Parrain et marraine, Omer et Adélia Chrétien.

Le 18 septembre: Deborah Carol, fille de Bernard Spring et de Francis Duke. Parrain et marraine, Lucien Côté et Emma Wildeman.

Elections

Le dimanche après-midi 18 septembre, notre Cercle Canadien Français a élu son conseil exécutif pour l'année 1955-56. M. Toussaint Filiatrault fut réélu président; les autres membres du conseil sont: MM. et Mmes Uldéric Charpentier, Emmanuel Parent et Napoléon Gareau, Mme Marie-Louise Côté, M. J.-B. Goulet, Mme Bélanger et Sylvio Chabot. Le R. P. Philibert Paré O.F.M., qui accompagnait le R. P. curé, communiqua au cercle des idées nouvelles de nature à l'aider grandement. A la prochaine assemblée du 26 septembre, trois autres membres seront élus sur le conseil, avant que celui-ci ne nomme ses officiers.

Le dimanche soir 18 septembre, les dames de Ste-Anne tenaient aussi leurs élections des officières de l'année. Furent élues: présidente, Mme W. Marenger; 1ère vice-présidente, Mme P. Charpentier; 2ème vice-présidente, Mme M.-Louise Côté; trésorière, Mme Beaudoing-Proulx; secrétaire, Mme Allan Rivard; conseillères, Mmes A. Racine, Alexina Gamache, N. Gareau, Noël Rougeau, Lucien Ayotte et M.-Louise Vilac. L'aumônier est le R. P. curé.

• • •

Dames de Ste-Anne

Avec le mois de septembre, les activités paroissiales ont repris leur cours. La congrégation des Dames de Ste-Anne tenait sa première assemblée la semaine dernière, où les élections annuelles eurent lieu. Mme Fernand Filiatrault fut élue présidente; Mme F. Poulin, vice-présidente; Mme Emile Lachance, secrétaire; Mme E. Chérot, trésorière. Les conseillères furent Mmes A. Ouellette, M. Lizée, O. Gosselin, S. Ramsey et V. Doré; infirmières, Mmes Bélanger, J. Lemire, Desjardins, A. Boileau, Dumas, F. Labbé et O. Gosselin. Mmes G. Collette et F. Poulin ont charge de la St-Vincent de Paul.

Le R. P. curé remercie chaleureusement les officières sortant de charge et félicite les membres du nouveau conseil. Il les encourage à continuer de profiter des avantages spirituels que leur procure la congrégation et de porter toujours ce vif intérêt à notre famille paroissiale.

Dimanche prochain, 25 septembre, il y aura grande partie de cartes à la salle paroissiale, organisée par nos dames et tous y sont cordialement invités.

Association des parents et maîtresses

Une cinquantaine de mamans se sont rendues à la première réunion le mercredi 14 septembre. La présidente, Mme R. Gamache, fit lire le rapport des activités de l'année précédente et on procéda aux élections. Mme René Gamache fut réélue présidente; Mme A. Lagrange, vice-présidente; Mme J. Lambert, secrétaire, et Mme V. Mueller, trésorière. Les conseillères furent la Rév. Mère Directrice, Mmes R. Desrochers et L. Comeau; comité de publicité, Mmes Lamarre et J. Holmes; comité social, Mmes René Lapierre et L. Gamache; visite des malades, Mmes A. Schwab, G. Ledet, V. Doré et H. Hurtubise.

Cet exécutif formé de nombreux comités permet de partager le travail et annonce pour l'année 1955-56 une coopération très étroite entre parents et maîtresses dans la belle tâche de l'éducation de nos enfants.

Association catholique d'Education de la Colombie

Le dimanche 11 septembre, l'Association d'Education tenait sa convention annuelle à l'hôtel Georgia de Vancouver. Au delà de 400 délégués, venus des différentes paroisses, assistaient à cette convention où les trois évêques de Vancouver et de Victoria ont adressé la parole. Une délégation de 26 membres de Fatima ont pris part à la convention.

M. Maurice Lizée, qui, depuis plusieurs années, se dépense sans compter à la cause des écoles catholiques, est notre représentant officiel sur le comité central et provincial. Il a été élu deuxième vice-président de l'exécutif.

Ça et là

Le R. P. A. Lacerte, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, en repos depuis quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Arthur Lacerte, nous quittait le jeudi 15 septembre pour aller reprendre sa tâche.

Quatre de nos jeunes sont partis poursuivre leurs études au collège St-Jean d'Edmonton. Ce sont: Paul Gagnon, Omer Ayotte, Denis Hamelin et Jacques Desautels; nous leur souhaitons bon succès dans leurs études.

Trois autres de nos jeunes partiront en fin de septembre pour le collège de Gravelbourg: Brian Finnigan, Ronald et Georges Lagrange.

La Fédération Canadienne-française de la Colombie Britannique tiendra son congrès annuel en notre salle paroissiale, les 9 et 10 octobre prochains, et le banquet de clôture sera servi par les dames du Cercle Canadien-français de Notre-Dame de Fatima.

Baptêmes

M. et Mme Antoine Bourdin sont les heureux parents de Jeannine-Marie-Denise, née le 18 août et baptisée le 28 août.

M. et Mme Marcel Doire apportaient aux fonts baptismaux, le 13 septembre, Joseph-Wilfred-Michel, né le 5 septembre. M. et Mme Wilfred Charest étaient parrain et marraine.

Michel- Daniel, fils de M. et Mme François Lafrance, né le 11 septembre, fut baptisé le 18 septembre. M. et Mme Gilles Braconnier étaient parrain et marraine.

Vancouver

Le lundi 5 septembre nous arrivait de Québec le R. P. Jean Malo, s.s.s., nommé à Vancouver par ses supérieurs pour prêter main-forte aux pères de la communauté. Le R. P. Malo, qui est encore jeune et qui parle couramment l'anglais, l'ayant enseigné plusieurs années à notre séminaire de Terrebonne, après avoir suivi des cours d'été à New-York, sera une aide précieuse pour notre oeuvre eucharistique auprès de la population catholique de langue anglaise. La plus cordiale bienvenue est assurée au R. P. Malo et nous lui souhaitons dans son nouveau ministère succès et consolations.

Visiteurs

Nous ont visités dernièrement au monastère de la communauté: le R. P. Henri Lachance, s.s.s., de notre communauté de Melbourne, en route vers New-York; M. Roger Gagnon, un paroissien de St-Sacrement, P.Q., accompagné de M. Claude Michaud, tous deux de la Commission scolaire de Québec; M. le maire et Mme Louis Roy et M. l'avocat et Mme Joseph Marineau, tous de Montmagny, P.Q.; M. François Provencher, de Trois-Rivières, de retour d'un court séjour au Japon; M. Raymond Brouillet, séminariste, de l'Assomption; M. l'abbé Pierre Pelletier, de l'Ecole d'Agriculture; M. le Dr et Mme Massicotte, de Trois-Rivières, venus reconduire leur fille ursuline, la Rév. Sr Thérèse de l'Eucharistie, en mission pour le Japon.

Dames Auxiliaires

Les élections annuelles des Dames Auxiliaires eurent lieu, lors de leur première réunion, le jeudi 15 septembre. Voici le nom des nouvelles officières: présidente, Mme Raymond Gaudry; première et deuxième vice-présidentes, Mmes Berthe Ingebritsen et Louis Pinget; secrétaire, Mme M. Ecarnot; trésorière, Mme Arthur Parent. Nos félicitations aux nouvelles élues et nos remerciements aux auxiliaires sortant de charge pour leur dévouement.

Radio française

L'émission "Ecoutez-nous" continue à passer sur les ondes, au poste CKNW, chaque dimanche soir, à 10 h. 10. Les programmes actuels sont une contribution du poste CHFA d'Edmonton. Merci à ce poste et à tous nos amis des Prairies ou de l'Est, qui nous apportent leur précieuse collaboration.

M. Gérald Lachance, du poste d'Edmonton, nous a visités dernièrement, avec son épouse, et nous renouvela l'assurance de sa coopération.

Mlle Thérèse Masson, de Saskatoon, nous offre aussi son concours après avoir constaté, elle aussi, lors de sa récente visite, combien les compatriotes de la Colombie sont dépourvus d'émissions françaises et méritent la sympathie et l'aide des groupes mieux favorisés.

Congrès de la Fédération

Le congrès de la Fédération canadienne-française aura lieu à Maillardville, et non à Port Alberni, tel qu'annoncé tout d'abord. Des circonstances incontrôlables ont obligé le comité de la Fédération à prendre cette mesure d'urgence. Le congrès aura lieu les 8, 9 et 10 octobre.

Cercle canadien-français

Voici les noms des officiers du Cercle paroissial pour la nouvelle année: président, M. Donat Savoie (réélu); autres officiers, MM. J.-Paul Ste-Croix (réélu) et Harry Beauregard (réélu), M. et Mme Pierre Benoît, Mme Parker (réélue), M. et Mme Lazare Moreau, M. Victor Lévêque et Mme J. Allésia (réélue).

L'A.J.C.

Les jeunes de l'A.J.C. auront un feu de camp (Weiner roast) à Wreck Beach, dimanche soir, 25 septembre. Tous les autres groupements de jeunesse de la ville sont les hôtes de notre groupe de St-Sacrement.

Troupe Molière

La troupe Molière a repris ses activités par une première réunion, le mardi 6 septembre. Les officiers ont été maintenus en charge. Tous ceux qui seraient intéressés à l'art dramatique sont les bienvenus à la réunion régulière qui a lieu dans la salle le mardi, à 8 h. p.m. Pour tous renseignements, communiquer avec Mme Georges Lambert, téléphone: CE-4557.



POUR VOUS, MESDAMES



Le conte de la semaine

A quoi rêvait Laurence...

M. Michel fit deux pas de côté pour mieux juger son oeuvre:

"Oui, vraiment assez réussie, cette coiffure."

Dans la glace, le visage de Laurence souriait, satisfait. La jeune fille passa une main étonnée dans sa chevelure soyeuse, si déshabituée de ces séances de soins et de raffinement. Mais presque aussitôt, la voilà qui bondit:

— 7 heures! Et encore ma valise à boucler!...

Un peu plus tard, le même soir, Laurence sablait le champagne à la réception des L...; plus exactement, la réception du fils L... fêtant ses premières mais brillantes et prometteuses armes au Barreau de Strasbourg.

Le Dr Marrot, vieil ami de sa famille, y avait entraîné Laurence. Et ma foi, quand on a 25 ans et qu'on est jolie fille, on peut apprécier sans arrière-pensée une soirée brillante, où femmes et fleurs rivalisent et où les hommages, même muets, se cueillent comme des bouquets.

— Laurence, vous êtes ravissante dans votre robe couleur de rêve.

— Laurence, cette coiffure vous sied à merveille.

— Laurence, vous êtes une des plus jolies filles de la soirée.

— Mais à quoi pensez-vous donc? Laurence, vous êtes songeuse. Votre regard se pose parfois ici et là, mais on le devine absent...

Griserie

"A quoi songent les jeunes filles?" murmure une voix dans les cheveux de Laurence. Celle-ci sursaute, comme prise en faute; son regard plonge dans celui de son cavalier, mais pas de réponse. Un mot, un seul — clé de cette énigmatique fille — monte de son coeur à ses lèvres. Mais ce mot, il faut l'étouffer pour l'instant; l'étouffer encore quelques jours, encore quelques heures, encore un moment du moins.

Plus tard, encore.

Une vapeur bleue flotte dans la salle. La musique coule; les rires continuent de fuser. Les coupes tintent...

Lequel de ces vins légers est monté à la tête de Laurence? Quelle griserie donne à son regard cet éclat et aussi cette réserve mélancolique? Mélancolie? Gravité?

Oui. Laurence est loin. Cette ombre mauve, sous les lustres, c'est déjà celle des soirs, là-bas. Ces rythmes languides s'enchaînent à d'autres rythmes, ceux plus âpres de la mer contre les flancs du navire. Laurence, inconsciemment, regarde ses mains et beaucoup d'autres mains qui pourraient se tendre; regarde, au delà de ces épaules dorées, de ces bras enveloppants et tendres, d'autres silhouettes brunes, douloureuses, secrètes, sous leurs voiles et les vastes haïks.

Laurence, quel rêve faites-vous donc? Vos lèvres silencieuses s'entrouvrent sur des mots qui semblent destinés à d'autres.

Encore cette voix derrière elle, comme elle gagne la porte:

— M'accorderez-vous cette valse?

— Désolée. Je dois absolument partir.

— Cendrillon! Vous reverrai-je?

Mais le brillant avocat aura perdu sa cause avant même de la plaider. Il cherche encore Laurence que celle-ci est enfuie. Perdue.

Le secret de Laurence

Finis la robe clair de lune et les mots légers murmurés à votre tempe. Fini M. Michel qui signe sur votre front son oeuvre d'artiste, avec l'or de votre chevelure.

Il est tout à fait tard à présent. Ou très tôt. L'aurore.

Sous les baies ouvertes d'où jaillit un brouhaha de fête, une petite personne toute frêle s'éloigne... Une valise; une cape sombre; un train qui siffle à la gare voisine.

Tiens, le fils L... accoudé au balcon. Il regarde la rue vide. Son regard indécis effleure, indifférent, une silhouette qui va tourner la rue. Il semble chercher quelque chose ou quelqu'un. Il ne sait pas, bien sûr. Comment saurait-il, le fils L..., que sa jolie Cendrillon tourne la rue sous son nez.

A présent, Laurence court.

Laurence, dis-je? Non. Une fille, légère, légère de ne posséder déjà plus rien, plus même un nom. Une encore en allée sur les traces du P. de Foucauld, par les routes du monde.

Une Petite-Soeur de Jésus se hâte vers le désert et le noviciat qui l'attend. El-Abiod, voilà où commencera vraiment la vie de Laurence, et c'est ce nom qu'elle chante et que rythment les battements de son coeur. Ce nom que répèteront tout à l'heure les roues du train et qui se transmettra de vague en vague, telle la première note d'un merveilleux cantique.

Karen SCHLOESING

Allocution du Saint Père aux cheftaines catholiques

CASTELGANDOLFO—Recevant les participantes au cinquième congrès des cheftaines catholiques du scoutisme féminin, le vendredi 26 août, Sa Sainteté Pie XII a prononcé un discours en français au cours duquel il a déclaré, entre autres:

"Conscientes de la responsabilité qui vous incombe dans la formation chrétienne des Guides catholiques, vous n'avez pas hésité à aborder ensemble, sous la direction de vos aumôniers, le grave sujet de la Rédemption dans ses rapports avec l'éducation. L'importance de cette étude ne saurait échapper à aucun pédagogue, car tout éducateur chrétien entreprend de guider ses élèves, non vers un but quelconque, mais vers l'unique fin dernière de l'homme, la sainteté chrétienne. Or, une guide, qui assume une telle charge, doit connaître à la fois le point de départ, le but à atteindre, le chemin à parcourir et les forces des voyageurs."

"L'éducateur chrétien est appelé à collaborer avec l'unique Sauveur, à le faire connaître et aimer des enfants qui lui sont confiés. Honneur sublime, mais qui oblige à la plus grande humilité, à la plus grande fidélité aux ordres du Christ."

"Votre mouvement vous habitue à vous passer du confort moderne, de ce cadre artificiel qui dispense de l'effort physique et amollit la volonté. Il vous invite à pratiquer un style de vie plus austère, sollicite votre générosité et le don de vous-mêmes à vos soeurs plus jeunes. Celui qui peut, à chaque instant, pour ainsi dire, satisfaire ses caprices, comment serait-il sensible aux besoins d'autrui, à sa souffrance? Comment éprouverait-il pour lui-même la nécessité d'une vie intérieure, du recueillement, de la prière, qui seule donne la force de mortifier les tendances égoïstes et de pratiquer la charité désintéressée?"

Revenant sur le problème de l'éducation, le Souverain Pontife a ensuite affirmé que celle-ci devait aboutir à l'épanouissement de la personnalité, pour que l'homme puisse faire face à toutes ses responsabilités. Mais au delà des vertus humaines, c'est l'idéal chrétien qu'il faut atteindre. Le renoncement que celui-ci exige est difficile, mais le Christ transforme l'âme du chrétien. C'est pourquoi la doctrine chrétienne de l'éducation est la plus optimiste de toutes.

"Les méthodes pédagogiques sont diverses, même parmi les catholiques, et c'est un bien. Selon les caractères des éducateurs et des élèves, l'une obtiendra de meilleurs résultats que l'autre. Toutes cependant doivent reposer sur les données de la Révélation, au carrefour duquel se situe le mystère de la Rédemption. Tous les enfants d'Adam portent les conséquences du péché originel, et le baptême, qui les constitue enfants de Dieu et de l'Eglise, ne leur enlève pas une certaine tendance au mal contre laquelle ils doivent lutter victorieusement avec la grâce."

Le pape a ensuite relevé que l'éducation chrétienne doit se faire sous la conduite du divin Guide et Sauveur. Les forces pour mener à bien une si grande tâche seront puisées dans l'Ecriture Sainte, et plus encore par l'Eucharistie. Il a dit également: "Plus vous serez unies au Christ, plus vous serez aptes à remplir la belle fonction qui vous est impartie".

Gâteau roulé à la crème espagnole

Un dessert ravissant! De la crème espagnole couronnée de gâteau roulé — D'une texture veloutée et d'une saveur délicieuse.

1	petit gâteau roulé 'jelly roll'	¼	c. à thé de sel
2	c. à table de gélatine	1	c. à thé de vanille
6	c. à table d'eau froide	3	blancs d'oeufs
2¾	tasses de lait	⅓	tasse de sucre.
3	jaunes d'oeufs		

Verser la gélatine dans l'eau froide. Faire bouillir le lait dans la partie supérieure d'un bain-marie. Battre les jaunes d'oeufs légèrement, ajouter le sel. Ajouter graduellement le lait au mélange d'oeufs, en brassant constamment. Verser le tout dans le bain-marie. Cuire au-dessus de l'eau très chaude mais non bouillante jusqu'à ce que la cossetarde adhère à la cuiller, à peu près 5 minutes, en brassant constamment. Enlever du feu et ajouter la gélatine. Refroidir et ajouter la vanille. Lorsque le mélange commence à épaissir, verser dans la meringue que vous aurez faite en ajoutant du sucre graduellement aux blancs d'oeufs battus fermes.

Couper le gâteau roulé en tranches de ½ pouce. Placer les tranches autour d'un moule tubulaire préalablement beurré. A l'aide d'une cuiller, placer la crème espagnole dans le moule entouré de tranches de gâteau roulé. Refroidir jusqu'à consistance ferme. Retirer du moule juste avant de servir et garnir de crème fouettée sucrée. (Six portions)

Ce que l'agriculture attend de la femme

D'abord, qu'elle soit une femme d'habitant au sens le plus entier du mot, habitant avec joie, sur un bien qu'elle possède, une maison dont elle est fière; qu'elle soit excellent ministre de l'intérieur. Cela suppose qu'elle ait une "préparation soignée" aussi complète que possible, non seulement dans sa formation personnelle, eu égard aux devoirs d'état de toute femme, épouse et mère; mais qu'étant une professionnelle, rivée à la profession de son mari, elle connaisse tout ce qu'il faut connaître en agriculture et en arts domestiques; qu'elle soit de plus capable de seconder son mari dans toutes ses activités, d'être l'âme de son âme, et contribuer à ce que l'agriculture, de fierté et de droit, prenne son rang dans le reste de l'économie mondiale.

L'agriculture attend de la femme qu'elle soit progressiste, dans tous les domaines; attachée aux traditions, mais sachant en discerner la lettre de l'esprit; dans le domaine des mouvements sociaux et des organisations culturelles, en les créant, en les complétant, en les supportant. Autrefois, pour faire de la joie, et organiser de la récréation, on faisait des "veillées de rencontre". Si, aujourd'hui, on appelle cela plus scientifiquement des "soirées d'équipe", il faut suivre. "Etre à la page!" Etre de son temps, et faire que le "bon vieux temps" soit remplacé par notre "bon jeune temps": celui de chaque jour.

"L'école rurale" doit avoir toute la sollicitude de la mère fermière. Si sa maison est belle, joyeuse, allumeuse de courage, réjouissante d'énergie, comme cela se doit, la femme d'habitant voudra, tiendra à ce que l'école, qui prolonge la maison, qui remplace provisoirement la maison familiale, soit au moins aussi belle, aussi joyeuse, aussi "vitale".

Beaucoup d'amour

L'agriculture attend de la femme beaucoup d'amour.

Un poète a dit: "Frappe-toi le coeur, c'est là qu'est le génie". Si l'agriculture reçoit de la femme beaucoup d'amour, que le génie rural sera créateur!

Jamais la terre ne donne avant qu'on ne l'ensemence. Retenons d'elle cette leçon. Elle ne donne toujours "qu'après", le rôle des semeurs fini, quand c'est son rôle à elle d'aimer, de le prouver.

Mais elle exige qu'il y ait "par d'autres" un commencement, un élan. Pour cet élan, pour ce commencement, pour tous les ensemencements devant assurer les récoltes futures, il faut que la femme soit d'abord et avant tout la grande semeuse d'amour, aujourd'hui... pour demain.

• • •

Ce que la femme attend de l'agriculture

D'abord "un cadre digne d'elle" où se crée l'atmosphère nécessaire au libre épanouissement de toute personnalité. Une maison confortable où les commodités les plus usuelles de la vie ne soient pas considérées comme des extravagances et que paraisse exigeante une femme qui semble y tenir.

Dans une ville, serait-il question de bâtir des logements ouvriers sans eau courante, sans commodités sanitaires d'aucune espèce? A louer ces avantages qu'il possède, le salaire des villes réussit à empoisonner toute une génération de ruraux qui, comme tous les humains, se laissent impressionner par le tableau d'une vie apparemment plus facile.

Utilités indispensables

Un bon poêle, une bonne chaleur bien distribuée durant nos hivers rigoureux, de l'eau courante, une chambre de toilette, des accessoires électriques sont, à la ferme autant qu'ailleurs, des utilités indispensables.

La vie de la terre, avec toutes ses nécessités, exige une grande propreté. Cette propreté nécessaire doit être obtenue dans les meilleures conditions. Si elle gruge les forces physiques de la maîtresse de maison, que restera-t-il d'enthousiasme, de courage pour les autres besognes intellectuelles et matérielles?

Et cela nous amène à dire qu'il faut aussi que "le travail soit proportionné aux forces physiques". S'épuiser à tourner un séparateur, quand un petit moteur n'en ferait que mieux la besogne, ce n'est pas de l'économie bien distribuée.

Revenus convenables

Comme toutes les mères, aussi et souvent plus que bien d'autres — sa profession lui donnant le goût des choses ordonnées et durables — la femme d'agriculteur veut donner à ses enfants toutes les possibilités d'éducation et d'instruction.

L'agriculture doit donc fournir à la famille rurale des "revenus convenables": les législateurs agriculteurs, les ouvriers sociaux, les économistes et tous les artisans d'avant-garde devant lui aider à prévoir, à s'assurer ces revenus. Faut-il oublier l'organisation du repos, des loisirs? Non, car il faut que la fermière ait l'occasion, l'avantage et le goût de se reposer. La femme d'agriculteur doit attendre de sa profession la chance et l'opportunité de se reposer en elle et par elle.

Joie de se récréer

Son travail facilité par des commodités, par du confort, la fermière peut et doit connaître la joie de se récréer.

"Se récréer", que ce mot est à disséquer et à bien comprendre: pouvoir organiser un voyage intéressant, visiter une exposition, trouver alors des idées constructives et enrichissantes, assister à des journées d'études allumantes où se refait par les contacts un enthousiasme nouveau accotant l'ancien et l'enrichissant.

Il faut aussi et surtout rajeunir les vieilles maisons, faire en sorte que le "vieux bien" devienne et demeure perpétuellement un "jeune bien" où tout soit fierté, enthousiasme et sécurité. Aucune force ne vaut autant, pour la stabilité sociale, que la protection des accroissements de patrimoine dus au travail et à l'épargne.

F. GAUDET-SMET.

Le saviez-vous?

Un nuage d'orage peut contenir 30.000 tonnes d'eau.

• • •

Depuis 3000 ans, il est interdit aux Chinois de siffler en Chine. C'est l'empereur Chang qui, par décret, prohiba le sifflement, car il pensait que cela gênait les dieux.

• • •

Les pingouins, ces petits animaux qui ressemblent à des moines blancs et noirs, se fiancent comme les hommes et se marient comme eux. Ils sont monogames et fidèles. Ils ne laissent pas leurs enfants sortir seuls et ils les confient à une nourrice sèche, en général une célibataire, quand ils doivent s'absenter. Savez-vous qu'ils sont altruistes et fraternels, et qu'on ne vit jamais un pingouin blessé abandonné par ses semblables?

Le commandant Charcot, qui aimait les pingouins, a fait d'eux un éloge dont les hommes eux-mêmes pourraient être jaloux.

• • •

Au Japon, il naît un bébé toutes les 30 secondes.

Discrétion

Le respect pour son prochain est l'une des qualités essentielles du civilisé.

La discrétion dans le langage, dans les gestes, dans le silence même, la fidélité au secret confié, voilà ce qui compte.

Le tact dans l'attitude, dans le mot à taire, dans celui qu'il faut dire, le tact fait de finesse et de subtilité s'apparente à cette vertu primordiale: la discrétion. Il y faut un coeur sensible à la souffrance humaine et un cerveau bien équilibré.

Les saints la possèdent à un haut degré cette discrétion qui s'appelle charité chrétienne: elle est un des plus beaux ornements de leur sainteté. Dans le silence de leur méditation, ils se dégagent des contingences et de leur milieu. Ils reviennent à nous pour pardonner et pour bénir. Essayons de les imiter et laissons en paix ceux qui ont le douteux privilège de vivre à nos côtés.

Mission maternelle

Ce n'est pas à l'égard de l'enfant seulement que la femme est éducatrice, mais à l'égard de l'homme, de ses frères, de son mari, de ses amis, de tous ceux qui l'approchent. Elle rayonne sur l'humanité entière, même si elle n'est pas mariée, même si elle n'a pas d'enfants: l'éternelle féminité rejoint l'éternelle maternité. Qu'elle soit inspiratrice d'activité intellectuelle ou d'énergies sociales, qu'elle soit elle-même créatrice d'une oeuvre, la femme peut et doit réaliser pleinement sa mission maternelle et donner au monde le message attendu.

Dr MERLE.

Il y a perles et perles

En voici quelques-unes recueillies au Palais-Bourbon lors d'une réunion des ministres français:

— Vous voulez réglementer la mort. Essayez donc... Vous verrez ce qu'elle vous répondra...

— Nous ne comprimerons pas les jeunes cerveaux dès leurs premiers pas...

— Une crise très violente, mortelle celle-là, s'est produite; mais elle n'eut pas de conséquences graves...

— Je vous remercie, monsieur le ministre: vous m'avez écouté d'un oeil bienveillant...

— On accrochera les spéculateurs aux becs de gaz, comme en 1789...

— Vous leur liez tellement les bras qu'ils ne savent plus sur quel pied danser.

— Je l'ai consulté. Il m'a répondu affirmativement: non.

— Je veux parler des Iles-sous-le-vent, qui sont des régions au bord de la mer...

— Le jour est enfin venu où les cerveaux des enfants du peuple auront le droit de s'asseoir sur les bancs des écoles.

— En 1630, il existait une Bourse de commerce copiée sur celle d'aujourd'hui.

— Ces phrases sont coulées en chair et en os dans le marbre.

La courtoisie est cette qualité qui permet à une maîtresse de maison de sourire alors que ses invités, au moment de partir, s'éternisent sur le pas de la porte, permettant ainsi à des nuages de mouches d'entrer.



Il vous faudra seulement une verge de tissu en "54" pour confectionner cette jolie veste courte, dont vous apprécierez le confort durant les matinées d'automne. Remarquez le travail des pinces qui donnent une silhouette très amincissante.

No du patron: 9124
Grandeur: 10 à 18
Prix du patron: 35c

(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à
MARIAN MARTIN DEPT.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West
TORONTO, Ont.
(Non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Savoir-vivre

Quand la femme fume

Elle doit s'en acquitter avec élégance, sans grimaces, sans se jaunir les doigts. Fumer dans la rue lui donne un genre osé. Fumer toute la journée aussi.

Le fume-cigarettes, élégant, agréable et qui protège les dents, convient bien aux fumeuses.

Un homme bien élevé demande toujours si la fumée ne gêne pas les femmes.

Dans un salon

Après le repas, le maître de maison présentera à ses amis, dans un coffret, des cigarettes de diverses provenances, si possible, car les goûts diffèrent. Mais remarquez que la maîtresse de maison offre le café et son mari les cigarettes.

Chaque fumeur doit avoir un cendrier à sa portée. La cigarette terminée doit être écrasée tout de suite au fond du cendrier: l'odeur d'un mégot achevant de se consumer est désagréable.

Pour donner du feu

Un homme ne demande pas du feu à une femme et, s'il veut lui en donner, ce sera avec le briquet ou une allumette, jamais avec sa propre cigarette.

Si un passant lui demande du feu dans la rue, il peut lui tendre la cigarette. Mais il est plus courtois d'allumer la cigarette d'autrui avec briquet ou allumettes.

Le sacrifice

Comment enseigner à l'enfant la maîtrise de ses tendances?

La réponse est simple: il faut l'aider à former sa volonté.

Mais comment former sa volonté? Par de petits actes méritoires souvent renouvelés qui, en soi, paraissent n'avoir que bien peu d'importance, mais qui auront plus tard leur répercussion. On demandera, par exemple, à un enfant gourmand de renoncer à quelques sucettes pendant le Carême; cela forgera sa volonté: il aura ainsi dominé sa gourmandise, il n'aura pas cédé à la tentation; il aura réellement voulu ce renoncement et l'aura accepté, offert en sacrifice en union à celui du Christ.

On exigera aussi le lever à heure fixe, même pendant les vacances, ce qui ne veut pas dire au chant du coq, car si les vacances sont le temps de repos et de détente, elles ne doivent pas être celui du "laisser-aller" physique, non plus que du relâchement moral.

Le laisser-aller est presque toujours un manque de volonté, c'est donc rendre service à l'enfant que de l'habituer à n'en point subir l'esclavage.

Quand un enfant a été élevé dans cette discipline de ne pas tout se céder à soi-même, il est probable qu'il restera plus tard maître de ses passions et de ses instincts, au lieu d'en devenir la proie et la victime.

Une vie de facilité, sans effort ni esprit de sacrifice, ne prépare pas des hommes de caractère. Du péché commis par l'adulte, c'est souvent le petit enfant qui en fut responsable.

C'est si facile de faire tout ce qui vous plaît, mais cela prépare pour l'avenir des regrets bien amers. La volonté se forge, la liberté spirituelle s'acquiert, la conscience s'éclaire, mais il faut y mettre le prix, car ce ne sont pas là des dons gratuits, mais des biens essentiels qu'il faut conquérir.

L'homme n'est vraiment libre que lorsqu'il sait se gouverner lui-même.

Votre voix!

Avez-vous déja pensé que votre voix était ce qui démontrait le plus votre personnalité?

Combien de fois par jour parlez-vous à votre mari, vos enfants ou à une compagne de travail? Il est vrai que vous communiquez le message voulu, mais le ton et le rythme de votre voix est la seule impression directe de vous.

Une voix libre peut être une belle voix mais si vous êtes fatiguée, les muscles n'aideront en rien. Il faut que vous sachiez vous détendre. Sachez vous écouter. Ecoutez-vous parler au téléphone. Vous trouverez des défauts, ils sont faciles à corriger quoiqu'ils aient été là, durant des années entières. Une voix agréable peut vous être utile dans vos affaires personnelles et dans votre carrière.

Nous ne devrions pas seulement nous écouter mais écouter ceux qui parlent correctement. Nous sommes tous sans le vouloir des imitateurs. De combien d'expressions ne se sert-on pas le long du jour, qui appartiennent à nos amis?

La vieille règle de compter jusqu'à dix avant de faire une remarque désobligeante, est toujours un bon avis. Ce que l'on dit est aussi important que la voix et le ton que l'on donne pour s'exprimer.

Quelle que soit votre vieillesse ou votre jeunesse, il faut être féminine et personne ne peut y arriver sans avoir une voix, un ton agréable. Grand'mère se contentait d'être féminine, pourquoi ne suivrions-nous pas la même trace?

Notre respiration doit être naturelle, jamais forcée. Si vous pouvez contrôler votre respiration, votre voix prendra des tons agréables malgré vous.

Votre voix est quelque chose dont vous devez être fière. Vous pouvez la contrôler et la changer en un de vos meilleurs atouts personnels.

Cela m'est égal, docteur, que mon mari parle en dormant. Ce que je voudrais, c'est un médicament pour ne pas dormir afin de pouvoir tout entendre!

Le surmenage et la fatigue

Grands ennemis de la beauté féminine

Le maquillage ne cachera pas vos yeux cernés ni vos traits crispés. Il y a plusieurs sortes de fatigues et chacune a son remède qui lui est propre. A vous de connaître la recette qui vous redonnera la beauté.

Vous avez fait trop de sport

Vous n'avez pas l'habitude de faire des efforts physiques ou vous avez trop compté sur vos forces pendant une compétition.

Les remèdes: plongez-vous dans un bain très chaud et restez-y seulement quelques minutes. Frottez-vous énergiquement avec un gant de crin et évitez la douche froide qui accentue les courbatures. Reposez-vous une demi-heure avant de déjeuner. Et si vous vous sentez "brisée", restez allongée et faites-vous masser avec une embrocation.

Vous avez trop travaillé

Il a fallu donner un grand "coup de collier" pour préparer un examen ou terminer un travail important. Vous sentez que vous ne réussissez plus à fournir un travail intéressant, vous perdez facilement la mémoire, vous ne suivez plus le rythme normal de la vie quotidienne.

Les remèdes: même si votre concours n'a lieu que dans quinze jours, arrêtez-vous brusquement, brisez le rythme trop rapide que vous avez été obligée d'adopter. Vous obtiendrez de bien meilleurs résultats si vous retrouvez votre équilibre. S'il n'est pas possible de prendre quelques jours de vacances, cherchez à libérer votre esprit de tout effort. Evitez même la lecture. Les promenades, les films faciles, les amis gais, les jeux, le sport en plein air vous seront des plus favorables.

Vous ne pouvez pas dormir

C'est le résultat des cas cités ci-dessus.

Remède: cherchez un mode de vie plus calme. Evitez le thé, le café, les alcools. Le soir avant de vous coucher, hydrothérapie tiède.

L'incertitude, le doute, l'inquiétude, la peine, les émotions, l'oisiveté sont des facteurs principaux de fatigue.

Remède: des bains tièdes, peu prolongés. Une demi-heure de repos dans l'obscurité, les jambes légèrement surélevées. Des promenades au grand air, même si le temps n'est pas favorable. Des séances de massages si vous vous sentez trop contractée. Faites-vous "belle". Se refaire une beauté est pour une femme abattue un des meilleurs remèdes contre la fatigue.

Les couleurs

Les couleurs ont une influence certaine sur notre équilibre, nos idées, notre caractère. L'impression physique et psychique de bien-être ressentie dans un appartement dépend de la couleur de ses murs, de l'harmonie des pièces en fonction de leur destination, et surtout, des préférences que nous avons pour certaines nuances.

Voici, pour vous aider dans le choix de vos peintures, quelques définitions de couleurs:

Les couleurs chaudes: rouge, jaune, orange sont actives, excitantes. Elles correspondent aux esprits jeunes, ouverts, sensibles au monde extérieur.

Les couleurs froides: bleu, vert, violet, sont passives et calmantes. Elles correspondent aux caractères renfermés, distants, réservés.

En règle générale, évitez l'emploi d'une même couleur. Rompez l'uniformité "désolante" d'une pièce. Prenez garde aux tons violents qui fatiguent la vue.



Avec des valises légères, faciles à porter, Madame n'a pas à se soucier de ses bagages, même quand les porteurs se font rares. Ces mallettes à fermeture éclair sont légères comme une plume, ouvrent grand pour faciliter l'emballage et leur solidité leur permet de résister aux coups. De couleur ivoire, le solide "Fabrilite" qui les recouvre résiste aux égratignures et se lave à l'eau et au savon pour reprendre son apparence de neuf, une fois finies les vacances.

(C.I.L.)

Comment appliquer une cire qui reluit d'elle-même

Veillez à ce que le plancher soit propre et que toutes traces de savon ou de détersif synthétique aient disparu au rinçage. Les experts savent que toutes traces de n'importe quel nettoyeur, si doux soit-il, doivent être délogées afin qu'il ne reste sur le plancher aucun résidu alcalin pouvant endommager le fini et nuire à l'efficacité de la protection de la cire. Quelle que soit l'efficacité du produit décapant, une partie de la saleté et de la solution elle-même restera dans le plancher, même si ce dernier est soigneusement essuyé. Il en est de même lorsqu'on a les mains très sales: après que le savon en a détaché la saleté, on les rince à l'eau claire avant de les assécher.

Précautions à prendre

Le plancher doit être sec avant d'y appliquer la cire qui reluit d'elle-même. Sur les endroits humides, la surface sera peut-être marquée de traînées.

N'agitez pas la cire qui reluit d'elle-même avant de l'appliquer, cela la ferait mousser et elle ne sécherait pas également. Une bonne cire de ce genre reste en suspension, et n'a pas besoin d'être mélangée avant d'être utilisée.

Versez une petite quantité de cire sur le plancher — une flaque de la grandeur d'une grande assiette. Trempez le tampon d'un étendeur à long manche dans la flaque. Si vous utilisez un chiffon, repliez-le en un tampon plat et humectez-le de la même manière. Ne versez pas la cire sur le chiffon.

Etalez de façon lisse et uniforme, sans que la couche soit assez épaisse pour former des plaques. Cela retarderait le séchage de la cire, nuirait à l'uniformité du fini et rendrait même la cire collante. Rappelez-vous qu'il ne faut pas frotter en appliquant une cire qui reluit d'elle-même, car vous risqueriez de former des traînées et même de ternir l'éclat de la cire. Celle-ci commence à sécher dès son application... en touchant à sa pellicule, vous en altérez l'éclat.

Méthode

Poussez l'étendeur en l'éloignant de vous et reliez la surface que vous êtes en train de couvrir avec celle que vous venez d'achever en soulevant l'étendeur à la fin du parcours. En tirant l'étendeur pour le ramener vers soi, on a tendance à appuyer davantage, ce qui donne une application inégale de la cire.

Laissez sécher au moins 20 minutes avant de marcher sur le plancher — 30 minutes par temps humide.

En employant une cire résistant à l'eau, comme la Glo-Coat de Johnson, vous pouvez rafraîchir votre plancher, sans endommager la pellicule de cire, avec un balai à franges ou un chiffon mouillé. L'éclat de la surface sera ravivé. Entre deux applications de cire, polissez la surface avec une polisseuse électrique, ou à la main.

Lorsque la saleté est incrustée et que la cire devient mince en certains endroits, lavez tout le plancher au savon doux et à l'eau chaude ou avec un décapant, pour enlever toute la pellicule de cire. Rincez bien avant d'encaustiquer à nouveau. Il ne faut pas appliquer plusieurs couches de cire qui reluit d'elle-même, les unes sur les autres, car on risque d'obtenir ans une pellicule foncée difficile à déloger.

• • •

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

NUMERO 11

Pierre Lhostal, lui, jugea moins négligeable cet éclat de rire qui le froissait dans son amour-propre.

— Je ne soupçonnais pas que Marc fût un objet de risée! observa-t-il d'un ton sec.

Martine, contrite sans doute, se pencha au-dessus de la table et supplia:

— Ne vous fâchez pas, Pierre! Un objet de risée... non, ce n'est pas cela. Je trouve seulement comique que vous rapprochiez mon nom et celui de Marc... enfin de votre ami. Ne vous a-t-il pas dit qu'il y a entre nous deux un antagonisme irréductible?

— Dommage! Je m'étais mis en tête de le marier.

Martine eut un tressaillement à peine perceptible, mais elle se ressaisit tout aussitôt.

— Eh bien! fit-elle, rien ne s'y oppose. Parce que, moi, je ne trouve pas M. La Renaudie à mon goût, il ne s'ensuit pas qu'il soit incapable d'inspirer de l'amour. Je connais quelqu'un, justement, aux yeux de qui il fait figure de héros de roman. Alix Servoz...

— Quoi? Cette intrigante?

— Je vois que vous avez entendu parler d'elle... et en termes peu flatteurs. Mais elle vaut mieux que cette réputation, je vous l'assure. Vous vous en rendrez compte quand vous la connaîtrez.

— C'est possible. Mais... qu'est-ce qui vous fait croire qu'elle aime Marc? Elle vous l'a dit?

— Un aveu de sa part n'aurait pas été aussi éloquent que ce qui m'a été révélé. Ecoutez...

Et Martine fit à Pierre le récit de sa découverte concernant l'amour dont Marc était le héros inconscient. Sans remonter jusqu'au jour de son arrivée, sans même entrer dans des détails qu'elle jugeait oiseux, elle conta pour commencer la promenade nocturne qui lui avait valu d'apprécier les talents musicaux de Marc La Renaudie. Elle feignit de s'attacher à la seule nature artistique de son admiration et, passant sous silence le trouble né dans son âme, mit l'accent sur les sentiments d'Alix, pressentis par elle. Le moment était venu de parler de la confession du "Bengali dans la tourmente..."

Pierre eut un sourire sceptique.

— Vous croyez, dit-il, que l'exemple de ce Bengali mystique a frappé la jeune Alix? Le fait d'avoir souligné le passage n'implique pas qu'elle en aurait subi la contagion.

— J'ai cru un instant, comme vous, que l'incident n'avait avec elle qu'un rapport lointain, mais j'ai poussé plus loin la curiosité et acquis la preuve qu'Alix et le Bengali étaient une seule et même personne.

— En sorte que...

— Que "l'élu à la froide ironie" n'est autre que Marc La Renaudie. Que "sa façon cavalière de la congédier" a tellement désespéré Alix qu'elle a voulu prendre le voile. Rien de moins... J'en ai eu la preuve formelle en me rendant au couvent de Caravances, où elle a été élevée.

— Ça, par exemple... pour de l'amour, c'est de l'amour! Peste, monsieur Marc, vous êtes donc du bois dont sont faits les amants célèbres? Je ne me doutais pas de cela, ni vous non plus, je gage. Mais quand vous l'apprendrez...

— Halte-là! Ceci, Pierre, doit rester un secret entre vous et moi. Si je vous en ai fait part, c'était pour vous convaincre qu'Alix n'est pas la petite personne falote qu'on pourrait croire, et que son désir de mieux connaître l'objet de sa passion était trop légitime pour qu'on puisse aujourd'hui la traiter d'intrigante. A présent que vous savez à quoi vous en tenir, vous ne refuserez pas, n'est-ce pas, de plaider la cause d'Alix auprès de Marc?

— Si j'étais aussi bon avocat que vous, je serais sûr de réussir! Mais je trouve étrange que vous exigiez de moi le secret, alors que vous-même...

— Pardon! le cas est tout à fait différent. Ces faits, je les ai découverts de ma propre initiative. Croyez bien que, si je les tenais de l'intéressée elle-même, je ne les aurais confiés à personne, pas même à vous.

— Quel loyalisme!

Nul sarcasme, même voilé, dans cette exclamation. Pierre s'y connaissait en loyalisme. Il l'avait prouvé, il était prêt à le prouver encore. Mais celui de Martine, en l'occurrence, lui paraissait presque maladif. Et encore, il ne savait pas tout!...

Il ignorait de quelles souffrances la jeune fille payait son sacrifice... N'importe! même ainsi, il ajoutait mentalement cette vertu à celles qu'il avait déjà pu apprécier chez Martine, et il déplorait de ne pouvoir en faire bénéficier son ami. Il voulut insister encore.

— Et vous, Martine? demanda-t-il. Coeur libre?

Elle ne répondit pas tout de suite; la question la prenait de court. Pour masquer son embarras, elle eut de nouveau recours au rire, et ce bref délai lui suffit pour inventer une ruse. Il importait de se dérober immédiatement aux instances de Pierre, qu'elle prévoyait.

— Libre? Non, répliqua-t-elle. Perplexe, seulement... Figurez-vous, Pierre, que j'ai deux amoureux. Deux frères...

— Ces gaillards que j'ai rencontrés ce matin dans les champs?

— Tout juste. Entre les deux, mon coeur balance, comme on dit.

— Alors, ce n'est pas grave.

— Si. Ce n'est pas que j'hésite, mais j'ai peur de faire de la peine à celui que je n'ai pas choisi. Car j'ai un penchant marqué pour Fernand.

— Serait-ce le rouquin du vignoble?

— Non. Celui-là se nomme Richard. Fernand travaille avec son père dans les champs.

— Je l'ai regardé faire un moment, précisément. Il paraît habile et c'est un beau gars, mais... Martine! Vous, la philosophe, devenir femme d'agriculteur! Fermière, peut-être! Ce serait une hérésie.

— Ne croyez pas cela. Mes goûts ne sont pas ceux d'une citadine. J'aime la nature, les grands espaces; je renoncerai sans regret aux plaisirs d'une grande ville. Et puis, vous auriez tort de considérer Fernand Lugrais comme un rustre sans finesse. Lui et son frère sont instruits et intelligents. S'ils se sont spécialisés dans les travaux de la terre, c'est affaire d'hérédité. Ils auraient tout aussi bien pu tourner leur activité vers une autre branche, plus en honneur peut-être dans notre société, mais non pas plus honorable ou requérant plus d'ingéniosité. Fernand, pour ne parler que de lui, est un scientifique. S'il en a le loisir, il deviendra sans doute l'inventeur de quelque machine; il a déjà conçu certains perfectionnements dont un constructeur a promis, paraît-il, de tenir compte.

— Inutile, Martine, de m'en dire davantage. Je vois que vous êtes conquise, et j'aurais mauvaise grâce à formuler les objections qui me viennent à l'esprit... toutes dues, je le confesse, à des préjugés de citadin. Il ne me reste qu'à vous souhaiter bonne chance. Vous savez, n'est-ce pas, que je suis sincère en formant des voeux pour votre bonheur?

— Oui, Pierre. Je vous remercie...

La voix de Martine s'étranglait en prononçant ces mots. Pierre, frappé de son émotion, la mit au compte du sentiment que Fernand Lugrais avait su lui inspirer. Il en éprouva une sorte de gêne, comme s'il eût surpris un secret intime, et lança une boutade destinée à détourner la conversation.

Dès le lendemain, Martine, pour donner corps à la fiction qu'elle avait forgée s'employa à resserrer les liens qui existaient déjà entre elle et les fils du métayer. Elle semblait prise d'un regain d'intérêt pour l'exploitation scientifique des champs et des vignobles et sa curiosité, toujours vive, atteignait au paroxysme quand les travailleurs opéraient à proximité de l'enclave.

Sans négliger tout à fait la société du viticulteur, Martine recherchait plus volontiers encore les enseignements de Fernand, et chaque fois que Louis Lugrais, sollicité par d'autres besognes, laissait son aîné parcourir l'aire sans lui, la jeune fille prenait sa place. Est-ce pour cela que l'attitude de Richard lui semblait étrange, ambiguë? S'il était jaloux de la préférence marquée par elle à Fernand, il avait tort; c'était une préférence diplomatique, puisque l'aîné des Lugrais était, "prétendûment, le prétendu" de Martine... Quant à Fernand lui-même, il ne pouvait qu'être flatté de la confiance à lui témoignée par sa disciple.

Fidèle à son principe de ne jamais perdre de temps, il procédait au chaulage des terres.

— Ceci, expliquait-il, combat la nitrification. Le sol, ainsi, sera préparé pour un léger labour en vue de nouvelles semailles qui nous procureront une récolte d'hiver.

Le troisième jour qui suivit la petite escapade à Meillerie, le jeune agriculteur interrompit ses commentaires en désignant du menton le balcon du chalet.

— Voyez! dit-il, votre ami M. Lhostal vous fait signe...

Martine rougit. Un coup d'oeil furtif lui avait déjà montré son ami, assis vis-à-vis de Marc La Renaudie, mais elle avait feint de ne pas le remarquer. Il devait s'étonner qu'elle ne lui eût pas donné signe de vie depuis leur promenade... Pourtant, quand Fernand lui proposa de la laisser descendre, elle déclina cette offre, se bornant à répondre à l'appel de Pierre par un geste d'amitié accompagné d'un sourire quelque peu contraint.

— Continuons notre circuit! dit-elle. Faites demi-tour, puisque nous sommes arrêtés par les limites de l'enclave!

Il lui avait semblé, en ce court instant, voir l'oeil de Marc pétiller ironiquement. Le dos tourné à présent, droite sur le haut siège qu'elle partageait avec Fernand, les grappes de ses cheveux à chauds reflets flottant contre le vent à la façon d'une crinière, elle respirait plus librement, tout en conjecturant les propos des deux camarades. Echangeaient-ils des réflexions plus ou moins désobligeantes à son sujet? Pierre avait-il fait part à Marc des intentions matrimoniales dont elle s'était targuée et que, prise au piège, il lui fallait rendre vraisemblables? Tant mieux, s'il l'avait fait! Elle serait exclue de la lice de façon plus définitive...

Sa tactique voulait que, à chaque prise de contact avec le chalet, elle se rapprochât un peu plus de Fernand. Elle n'y avait pas manqué cette fois encore, et voici que, absorbée dans ses pensées, elle n'avait point modifié sa position bien qu'on eût atteint depuis quelques minutes déjà le point où le balcon disparaissait de nouveau derrière le rideau de tilleuls...

Lorsqu'elle s'en aperçut, elle recula vivement. Mais, ayant levé les yeux sur son compagnon, elle surprit dans son regard une expression soucieuse. Pour la première fois, elle eut une vision plus saine des choses. Elle comprit que son manège, s'il avait créé dans l'esprit de tierces personnes la confusion qu'elle en escomptait, avait pu en créer une également chez cet homme qu'elle s'était assigné pour partenaire sans même lui demander son avis.

Un malaise l'envahit, fait de honte et de remords. Pauvre Fernand! Elle avait joué avec ses sentiments. Sachant qu'il l'admirait, elle avait éveillé en lui des espoirs vains. Que faire pour minimiser les dégâts? A en juger par son air bizarre, à la fois solennel et hésitant, il se disposait à prononcer de graves paroles... ces paroles, elle se devait de les arrêter alors qu'il en était encore temps. Elle répugnait à prendre les devants? Tant pis! Ce serait sa punition.

— Ecoutez-moi, Fernand! commença-t-elle d'une voix assourdie. J'ai à vous adresser... des excuses...

— Des excuses, vous, Martine? C'est moi plutôt qui...

— Non, laissez-moi parler! Depuis quelques jours, je vous ai fait des avances. Vous avez pu trouver mes agissements désinvoltes... effrontés, même.

Il secouait la tête; il paraissait vouloir l'absoudre sans l'entendre, mais elle continuait à s'accuser:

— Et maintenant, vous allez me croire coquette, quand je vous dirai que ces avances... enfin... ne tiraient pas à conséquence. N'importe! j'accepte votre jugement, fût-il défavorable. Vous vous êtes figuré, j'en suis sûre, qu'en recherchant votre société comme je le faisais, en m'imposant à vous pour ainsi dire, j'entendais vous encourager... comment dire?

— A vous faire la cour?

— Précisément. Eh bien! il n'en était rien. Je dois reconnaître que vous avez été parfait en la circonstance. Vous n'avez pas changé, en ces quelques jours, votre manière d'envisager nos rapports. Je vous en sais gré. Il faut continuer, Fernand! Il faut me promettre que...

Elle s'interrompit en sentant une pression sur son poignet. Son embarras devenait extrême. Ce geste de Fernand ne préludait-il pas à la déclaration qu'elle appréhendait et qu'elle avait tenté d'enrayer par sa franchise? Et Fernand parla...

— Vous me soulagez d'un rude poids! dit-il simplement.

Elle s'attendait si peu à ces mots rassurants qu'elle fit un brusque mouvement. Doucement, la main de Fernand resserra son étreinte tandis qu'il répétait, souriant de toutes ses dents:

— Oui, vous me soulagez, car en ce moment même, je m'apprêtais à faire naître, de vous à moi, une explication fort déplaisante pour un galant homme. Vous voyez ce que je veux dire... Accusez-moi de fatuité si vous voulez, mais je conviens que j'avais attaché une signification... disons flatteuse... à cette habitude prise par vous ces derniers jours de m'accompagner chaque fois que la chose était faisable. De plus avertis que moi s'y seraient mépris... c'est mon excuse. Or, cela me gênait affreusement. Une confidence en vaut une autre... Je vais vous parler sans réticences. Votre société m'est agréable, Martine, très agréable. Je n'ai aucune raison de vous le cacher. Du premier soir où je vous ai vue, vous avez matérialisé une création de mon esprit: l'idéal féminin. "Idéal"... "création de l'esprit"... ces mots disent assez que mon admiration ne s'est jamais confondue avec la réalité! Non, jamais la possibilité d'une union avec vous ne m'a effleuré. A cause, penserez-vous, des différences de milieu? Le fait est qu'elles sont de taille, et qu'elles comptent. Pourtant — comment puis-je vous expliquer? — si elles avaient été seules en cause, je ne les aurais pas considérées comme insurmontables. Il y avait autre chose... le moment est venu, Martine, de vous en informer.

— Vous avez toute mon attention, Fernand.

— Ma vie, sauf catastrophe imprévisible, doit s'écouler ici, sur ce domaine auquel mon père après le sien a consacré le plus clair de son existence. Bien que nous n'en soyons pas les propriétaires, il compte sur moi pour lui succéder, et je ne puis le décevoir. Son rêve eût été de me voir prendre pour femme Alix Servoz, mais cela est impossible: je ne l'aime pas et elle ne m'aime pas. Tout dernièrement, mes parents et moi avons tenu une longue conférence, et j'ai fini par leur faire entendre raison sur ce point. Mais il n'empêche que les fonctions de fermière, basse-courière et autres, actuellement assumées par ma mère, incomberont un jour à la future métayère des Laudes... c'est inéluctable. Ce ne sont pas des besognes qu'on peut imposer à une Parisienne, vous le comprenez. Bref, mon choix s'est arrêté sur la fille de propriétaires terriens des environs de Thonon. Mon père s'est entendu avec le sien l'autre jour, en même temps que de notre côté Thérèse et moi nous nous mettions d'accord. La chose n'est pas encore officielle: vous êtes ici, en dehors de mes parents, la première personne informée. Ce ne sera pas un mariage d'amour, Thérèse le sait aussi bien que moi, mais nous saurons tenir loyalement nos engagements l'un envers l'autre, tout comme cela se passe dans certaines dynasties régnantes. Présomptueuse analogie, direz-vous! Pas tant qu'elle ne le paraît... les choses de la terre comportent en effet une pérennité à quoi l'on ne saurait se soustraire sans faillir au devoir.

La profession de foi ne manquait pas de grandeur, et Martine l'enregistrait avec déférence, presque avec émotion.

— Mais, objecta-t-elle après un silence, si tant est que l'amour n'entre pas en ligne de compte dans votre projet de mariage, pourquoi n'avoir pas suivi le désir de votre père...

— Et épousé Alix? A cela, il y a deux raisons. La première, c'est que ma demande eût été repoussée et que je suis trop fier — à tort, peut-être — pour revenir à la charge... pour faire usage d'arguments où Alix pourrait voir une contrainte, entre autres la reconnaissance de services rendus par mon père. La seconde raison, plus péremptoire encore, c'est que pour rien au monde je n'aurais consenti à me poser en rival de mon frère.

— Quoi? Richard...

— Richard aime Alix depuis l'enfance. De toute son âme et sans espoir, hélas! puisque cette petite sotte, après avoir été la compagne assidue de ses jeux et n'avoir juré que par lui pendant des années, s'est mise à le regarder de haut, sous l'influence de pimbêches connues à son pensionnat et qui lui ont tourné la tête. Depuis lors, elle se croit promise à de hautes destinées... N'a-t-elle pas été jusqu'à vouloir faire la conquête du locataire du chalet? Le hasard a voulu que ce jour-là mon travail m'appelât tout près de l'enclave, en sorte qu'elle n'a pu me cacher sa folle équipée. Du vignoble, Richard en a été témoin aussi. Ah! Marc La Renaudie n'a pas pris de gants pour lui signifier son congé! Néanmoins, je m'étonnerais si elle avait abandonné tout espoir de l'ensorceler. Si encore mon Richard prenait son parti de cet état de choses! Mais non, il ne renonce pas. Sans que le pauvre petit se soit confié à moi, j'ai eu récemment encore des preuves de sa ténacité. Lui qui de sa vie n'avait prêté attention à une jeune fille autre que son amie d'enfance, il a fait le joli coeur auprès de... vous, Martine! Pourquoi? Tout bêtement — il est bon que vous le sachiez — pour exciter la jalousie d'Alix. N'est-ce pas comique?

(à suivre)



Au cours des jours sombres de 1940, une poignée de pilotes de chasseurs ont combattu avec acharnement pour conserver la liberté dans les Iles Britanniques. Le CARC a marqué, le dimanche 18 septembre, le quinzième anniversaire de la Bataille de la Grande-Bretagne alors que les aviateurs du monde libre ont délogé des cieux les forces de la Luftwaffe. Quarante-sept Canadiens ont donné leur vie au cours de cette période glorieuse du second conflit mondial en combattant avec le CARC et la RAF.

Voici quelques scènes de la Bataille de la Grande-Bretagne: 1) Avion Hawker Hurricane; 2) Chasseur Spitfire; 3) Formation de Spitfires survolant la scène d'un bombardement aérien; 4) Chasseur allemand écrasé sur le sol anglais; 5) Le capitaine de groupe **Ernest McNab**, du CARC (au centre) et quelques-uns des glorieux défenseurs, membres de la 1ère escadrille de chasseurs; 6) Equipe de techniciens installant un moteur dans un Spitfire. (Photo de la Défense nationale)

Les catholiques forment 20 p. 100 de la population des Etats-Unis

NEW-YORK — Les protestants forment 35.3% et les catholiques 20% de la population des Etats-Unis suivant l'"Annuaire des Eglises américaines" qui vient d'être publié le 15 septembre par le Conseil national des Eglises protestantes.

De 1953 à 1954, la population catholique a augmenté de 2.9% et la population protestante de 2.3%, lit-on dans l'"Annuaire".

Voici les chiffres afférents aux divers groupements: protestants, 57,124,142; catholiques, 32,403,332; juifs, 5,500,000; orthodoxes, 2,024,319; vieux catholiques et catholiques de l'Eglise nationale de Pologne, 367,918; bouddhistes, 63,000.

L'effectif comparatif des protestants et des catholiques, aux Etats-Unis, est resté "presque le même" au cours des 50 dernières années, dit l'"Annuaire".

L'"Annuaire" révèle aussi que 60.3% des Américains vont à l'église, au regard de 20% il y a cent ans.

Le groupe protestant le plus important est l'Eglise méthodiste, qui compte plus de 9 millions de fidèles.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Concert
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
8.45—Tour de chant
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—En vedette
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.20—Intermède
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond des routes
1.45—Lettre à une Can
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
3.45—S.D.S et variétés
4.30—Le testament d'un excentrique
5.00—Radio-journal
5.10—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

P.M.
7.30—Flagrant délit
8.00—Confidentiel
8.15—Le fond de votre pensée
8.30—En trois-quatre
9.15—Chansonnettes
9.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

7.30—Chasse à l'homme
8.00—Le rapide Lafayette
8.30—L'école buissonnière
9.15—Causerie
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert internat.

MERCREDI

7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Variétés
10.05—L'heure exquise

JEUDI

P.M.
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.15—Omnibus
9.30—Spiritualité
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

P.M.
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Lectures et vacances
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes
P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.03—Ranch 1250
3.45—S.D.S. et Variétés
4.00—Le Carrousel de la Chansonnette française
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Sérénade pour cordes
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Histoires extraordinaires
10.00—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre
1.00R-Tableaux d'opéras
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Musique légère des Pays-Bas
3.30R-Autour du monde
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orchestre Boston
6.30R-Le jazz à son meilleur
7.00R-Radio-journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-P'tes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chanson can.
8.30R-La fin du jour
8.57R-Radio-journal
9.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00T-Piano populaire
9.15R-Rue principale
9.30E-Sur les quais de Paris
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30L-Décor
11.00R-Face à la vie
11.15R-Noir et blanc
11.30L-La Sask. agricole
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Chansonnettes
12.30R-Réveil rural
12.50L-Intermède et sup. agricole
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Au hasard
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Garde à vous
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Le fond de votre pensée - Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-journal

LUNDI

3.30R-Valses
7.15R-Hors-série
7.45R-Découverte de la médecine
8.00E-En trois quatre
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Fest. européens
10.00L-Nouvelles

MARDI

3.30R-Musique sud-américaine
7.15L-A votre santé
7.30R-L'âme des poètes
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert du Chalet
9.30E-L'école buissonnière
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

3.30R-Orch. populaire
7.15R-M. Omnibus
7.30R-Récital
8.00S-Blague à part
8.30R-Festival de Stratford
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Variétés
10.00L-Nouvelles

JEUDI

3.30R-Variétés mus.
7.15R-Le vrai Japon
7.30R-Petit concert
8.00E-Conf. de presse
8.30E-Au bord de la rivière
9.00E-Théâtre de R.-C.
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

3.30R-Mus. de film
7.15R-Lectures de vacances
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Reportages
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et sup. agricole
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00L-Pot-pourri mus.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-petits
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Musique de Montréal
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér pour cordes
9.00E-Service intern.
9.30R-Histoires extraordinaires
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Radio S.-C.
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert populaire
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—La légende du jazz
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Mozart
6.00—Opérettes
6.30—Billet de faveur
7.00—Festival
7.45—Le jazz
8.00—Radio-journal
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.15—Vie des femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Lettre à une Canadienne
1.00—Maria Chapdelaine
1.15—Chansonnettes
1.30—Radio-journal
1.33—Boîte à surprises
2.00—Musique moderne
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask.
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—En dinant
4.30—Jules Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue
5.15—Garde à vous
5.30—Confidentiel (Ven. - Chapelet)
5.45—Virtuoses (Ven. - Bambins)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. - prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins

LUNDI

7.00—En trois quatre
7.30—Variétés
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Pays des gitans
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Chasse à l'homme
7.30—Hommage Sask et Alberta
8.00—Radio-journal
8.15—Les écrivains
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Musique sud-américaine
7.30—Petit concert
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Contes et légendes
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Radio-journal
8.15—Le vrai Japon
8.30—Vie chrétienne
9.00—Théâtre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

7.00—Reportages
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio-S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.10—Chantons
9.30—Discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Quelques valses
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—L'album des as
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
8.00—Histoires extraordinaires
8.30—Magazine des sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 26

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

DAME PENSIONNAIRE, de bonne éducation, désirerait correspondre avec monsieur âgé, sérieux et honnête. **Ecrire à Boîte 33, B. P. St-Vital, Man. (Zone 8).** 26-536-26P.

ON DEMANDE — Femme assez âgée pour prendre charge de maison. Position à l'année. Chambre privée. **Téléphone, le soir: 20-1545; le jour: 20-4154.** 26-545-26P.

A VENDRE — 7 châssis doubles 24 x 54 à l'extérieur. **Téléphoner à 20-9315.** 26-539-26C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boîte 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 408, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.**
125-T.F.

THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg
Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg


PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

L'automne est arrivé! Faites-vous donner votre permanente dès maintenant au
Salon de Beauté Golden
Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood
Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Pas de rendez-vous nécessaire
Amenez votre famille au
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée, le samedi
Nous parlons français

ON DEMANDE — Une jeune domestique pour famille anglaise catholique. **Téléphoner à 73-3017.** 26-541-26C.

ON DEMANDE — Un boucher bilingue qui louerait le comptoir de viandes dans une épicerie. **S'adresser à l'Epicerie Mager, 184, avenue Provencher, St-Boniface, Man.** 26-532-27C.

CHAMBRE ET PENSION pour étudiantes. Maison Jeanne d'Arc tenue par les Soeurs Franciscaines. Bonne cuisine. Eau chaude et froide. Usage du téléphone et de la radio. Près autobus. **Téléphone: 36-1192.** 26-528-28C.

CHAMBRE ET PENSION pour vieillard retiré. Seul ou avec un autre. Toutes les commodités voulues. **S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface, Man.** 26-533-26P.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 20-399-T.F

A LOUER — Suite de 3 pièces. Possession immédiate. Aussi une chambre fournie. **S'adresser à 303, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 26-544-26C.

A LOUER — 2 suites de 3 chambres, à 182, rue Bertrand. **S'adresser à 198, rue Goulet, Norwood, Man.** 26-540-27C.

BUREAUX A LOUER, de 400 pieds carrés. **A 449, ave Provencher, St-Boniface. Téléphoner à 20-4154.** 25-521-28C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, au 1er plancher. **Téléphoner à 23-6283.** 24-501-27C.

A LOUER — Chambre meublée ou non. Usage du téléphone. Aussi garage à louer. **A 521, rue Ritchot, St-Boniface. Tél. 23-2286.** 25-516-26C.

A LOUER — Suite de 3 pièces non meublées. Prix, $50.00. **S'adresser à 201, rue Notre-Dame, St-Boniface, ou téléphoner à 20-8539.** 26-546-28C.

SUITE A LOUER — 3 pièces, entrée et salle de bain privées. Libre le 1er octobre. **Téléphoner à 20-8178 ou 93-2134.** 26-548-26C.

CHAMBRE A LOUER — Avec ou sans pension. **S'adresser à 283, ave Provencher, St-Boniface. Téléphone: 23-5268.** 26-547-26C.

A VENDRE — Accordéon marque Titano, neuf, 120 basses, 2 changements de tons. Prix, $200.00. **S'adresser à 333, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 26-542-26C.

ON DEMANDE A ACHETER — 320 acres en culture, dans centre français. Bon paiement comptant. Envoyer renseignements et prix à **Boîte 535, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 26-535-33P.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: 93-2934

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 513, rue Ellice SUnset 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION
PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

PIANOS A VENDRE
Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église.
Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
ou
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille!
Notre spécialité
LE POULET FRIT
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

A VENDRE
Magasin d'habits et d'accessoires pour hommes, dans grand village, district français. Bâtisse et aménagements, $6,000. 2 suites au-dessus du magasin. Chiffre d'affaires, $40,000.00; stock, $20,000.00. **S'adresser à Boîte 455, Gravelbourg, Sask.**
26-545-28P.

A VENDRE — 350 acres, toutes en culture; ½ mille de l'église et école supérieure. Bonnes bâtisses. Bonne eau, puits artésien. Hydro. **S'adresser à L.-A. Tougas, Ste-Anne, Man. Tél. 44.** 22-457-26C.

A VENDRE — 63 acres, bonnes bâtisses, 11 vaches avec contrat 5500 livres, machineries, ½ mille du village, école, église, 14 milles de Winnipeg. **Ecrire à Boîte 55, Lorette, Man.** 26-537-26C.

A VENDRE — Laveuse neuve Westinghouse, ainsi que mobilier en chrome, table et 4 chaises. **Téléphoner à 23-6128 ou s'adresser à 397, Place Gaboury, St-Boniface.** 25-6-T.F.

A VENDRE — 146 acres; 14 têtes avec contrat 5,000 lbs avec Crescent. ½ mille village Ste-Anne. **S'adresser à Emmanuel Godin, Ste-Anne des Chênes, Man.** 25-527-27C.

A VENDRE — Fournaise à air chaud avec Booker et contrôle automatique. Prix, $80.00 — complète avec tuyaux. **Téléphoner, entre 5 et 7 h., à 23-1853.** 24-506-27C.

A VENDRE — Bungalow de 6 pièces vis-à-vis le parc Provencher. **Téléphoner à 23-6128 ou écrire à Casier Postal 6, St-Boniface, Man.** 25-4-T.F.

A VENDRE — Maison 4 pièces et véranda chauffée; entièrement moderne; chauffage à huile. Lot 50' x 216'. Près église et école. $6,500.00 comptant. Pas d'agents. **Ecrire à Boîte 476, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 23-476-26C.

A VENDRE — Propriété 75' x 140' avec maison, garage. Tout près de la basilique et du collège. **S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface.** 14-359-T.F

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

A VENDRE — Maison de 7 pièces en construction dans nouveau district au centre de St-Boniface. **Téléphoner à 23-6128 ou s'adresser à 397, Place Gaboury, St-Boniface.** 25-5-T.F.

A VENDRE A LORETTE — Près église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216'; maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; grand jardin; puits; poulailler; hangars. Hydro. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 20-403-30P.

ON DEMANDE
Maisons dans St-Boniface ou St-Vital — petites ou grandes. Pour un service prompt et une vente rapide, téléphoner à
M. H. MORIN — 23-5376
RAINBOW REALTY
253½, rue Sherbrook, Winnipeg
Tél. 75-2449
23-3-T.F.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9337—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Prix, $5,500., 7 pièces, garage. Revenu de 3 pièces, $27.00.
Près de l'hôpital — Prix, $6,500.; 6 pièces, cuisine, salon, salle à manger, 1 chambre à coucher en bas, 2 en haut. Comptant, $2,000.
Rue des Meurons — Prix, $8,550.; 5 pièces, 1 étage, cuisine, salon, salle à manger, 2 chambres à coucher; garage. Taxes, $96.00. Chauffage à air chaud à l'huile. Comptant, $4,000.
St-Boniface — Duplexe, revenu $140., 8 pièces: 4 en bas, 4 au 2ème. Garage, chauffage à air chaud à l'huile, entrées privées. Taxes, $200.00. Prix, $12,500.; comptant, $8,000.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
26-528-26C.

Meubles capitonnés recouverts remodelés — réparés — Estimés gratuits
ST. BONIFACE UPHOLSTERING
G. ST-LAURENT, prop.
271, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-1217 — Rés. 59-1815
26-543-29C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 93-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.

Le 35e congrès annuel de C. W. L. aura lieu à Moncton, le 15 octobre

QUEBEC — Le 35e congrès annuel de la "Catholic Women's League of Canada" aura lieu à Moncton, du 15 au 19 octobre.

Mgr William J. Smith, évêque de Pembroke, assistera au congrès qui sera sous la présidence de Mme James Freeman, de Riverside, en Ontario.

Taies d'oreillers, la paire, 79c, 2 paires, $1.49. Robuste coton blanc neigé, ample grandeur ordinaire. **Dessus de lit** 72" x 90", $2.00. Résistant, motifs tissés. Spécifier couleurs. Le même, 80" x 100", $2.59, 2 pour $5.00. **Dessus de lit en chenille**, uni, $4.00. Pour lits simples ou doubles Tous les tons. **Couvertures de flanellette**, $5.00, Tex-Made, 70" x 80". Bordure rose ou bleue sur fond blanc. **Pantalon**, homme, Tweed, 34 à 44, blanc, $1.29. **Robe de chambre** laine bleue 34 à 44, chacune, $1.98. **Bas de travail en laine**, 5 paires, $2.00. Robuste laine à côtes, ample, grandeur pour hommes. **Bas de nylon**, 7 paires, $5.00, paire échantillon, 79c. Marque canadienne réputée. 51-15 (extra-fins) ou 45-30 (longue durée). Nuance dernier cri. 8½ à 11, sans couture.
CATALOGUE GRATUIT
MME I. SCHAEFER
Drummondville, P.Q.
26-549-26C.

A VENDRE

Bungalow — St-Boniface, près ave Provencher, 5 pièces et salle de bain. Beau lot 50 x 120. Chauffage automatique. Seulement $7,500, moitié comptant.
Maisons de 4 à 11 pièces, pour familles ou revenu à St-Boniface, Norwood, près église et école. Prix et conditions raisonnables.
Restaurant — Bien établi, centre de St-Boniface. Ferme à 7 heures. Très bonnes affaires. Logement moderne y attenant. A vendre au complet ou seulement agencements et à louer sur bail. Echange pour maison St-Boniface, Norwood, St-Vital.

S vous désirez acheter ou vendre toute propriété à St-Boniface, Norwood, etc., adressez-vous à l'agence
C. BUFFET (date de 1906)
302, édifice McIntyre, Winnipeg
Téléphones 92-7125 — 42-5254
ou à M. J.-A. Pelletier: 23-3618
26-534-26C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow 3 pièces. Eau et égout. Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $3,300.00; $700.00 comptant, balance $40.00 par mois.
Rue de la Morénie — Maison de 6 pièces; 3 en bas et plomberie; 3 en haut et plomberie. Chauffage à air chaud. $7,500.00; comptant requis, $3,500.00, balance, $50.00 par mois.
3 milles de St-Boniface — Ferme de 28 acres; maison neuve de 8 pièces, soubassement à la grandeur. Grande étable. Poulailler 14' x 40'. Garage. Propriétaire désire se retirer. Vendrait le tout: vaches, poules, machines, fourrage, etc., pour seulement $16,500.00. Accepterait bonne maison de ville en échange, avec balance à termes faciles.
Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Eau chaude et froide. Très gros chiffre d'affaires. Echangerait pour bloc-appartements ou vendrait pour $53,000.00, à termes.
A l'ouest de Winnipeg — Route de camionnage et 2 camions. Très gros chiffre d'affaires. Propriétaire se retire. Vendra 2 camions et route seulement $10.000.00. Accepterait maison-appartements de ville en échange.
Près de Mariapolis — Ferme de 320 acres; 240 en culture; reste en foin et pâturages. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Toute clôturée. Meilleur des terrains. Seulement $12,900.00, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
26-531-26C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile. $10,000.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces Prix, $10,000.00.
St-Boniface — Près basilique — Duplexe non moderne 7 pièces. Prix, $5,500.00.
St-Boniface — Bungalow 4 pièces, près écoles. Prix, $6,200.00.
St-Boniface — Maison 6 pièces, près écoles. Prix, $7,500.00.
Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. $7,800.00, à termes faciles.
Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air chaud. $6,800.00.
Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage à air conditionné à l'huile. Prix, $11,900.00
St-Vital — Bungalow 5 pièces. Construit il y a 5 ans. Prix, $6,500.00.
St-Vital — Cottage 4 pièces. Prix, $4,000.00.
Près de Winnipeg — Magasin général dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00.
Ferme pour culture mixte — 320 acres, 85 en culture. Maison 7 pièces et autres bâtiments. Electricité. Près écoles. Prix, $6,500.00.
30 milles de Winnipeg — village canadien-français — Bâtiment 25' x 60', pour fins de commerce. Rue principale. Aussi maison moderne de 10 pièces. Aubaine pour quiconque voudrait ouvrir commerce. $9,000.00, ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
26-529-26C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

Voyageurs qualifiés demandés pour la vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commissions déjà bien introduits dans les établissements commerciaux de détail.
RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montréal 18

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Depuis quelque temps, la politique étrangère de la Russie s'est amadouée sensiblement. Ces gens sont devenus soudain presque polis en diplomatie internationale. Certaines revues font grand cas de ce revirement et semblent espérer que la Russie, sa révolution interne terminée, prendra sa place légitime dans les conseils internationaux du capitalisme. Je dis: place légitime, car cela se fait pour les vainqueurs d'une guerre, froide ou chaude. "Business is business", n'est-ce pas dans le meilleur des mondes?

Cependant, un petit incident, survenu il y a quelques semaines, à l'aéroport de Winnipeg lors de l'arrivée de certains experts agricoles russes, devront donner à songer aux optimistes pro soviétiques ou autres. Cet incident devrait laisser percevoir que les nations spoliées et martyrisées par la Russie n'ont rien oublié.

Sans doute, le retour à Dieu de la Russie, prédit à Fatima par la sainte Vierge, s'accomplira dans le futur. Quand et comment? Nous ne sommes pas prêts à croire que cela se fera dans un bref délai. Il semblerait que nos prières en ce but, recommandées par la Vierge de Fatima, n'ont pas été assez ferventes et constantes. Notre propre conversion en nos milieux démocratiques n'est peut-être pas assez sérieuse et avancée. De toutes façons, nous, Chevaliers, devrions donner l'exemple en ce sens. Restons forts et vigilants en attendant les événements, mais surtout prions sans relâche.

S. Exc. Mgr Béliveau

L'archidiocèse de St-Boniface perd en la personne de son regretté archevêque, S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, un grand chrétien et un grand patriote qui marcha carrément dans les sillons tracés par les nobles Taché, Provencher et Langevin. Que son âme droite, humble et charitable repose en paix.

Cet éventail

Il semble bien décidé que nous l'aurons, cet éventail. Notre atmosphère purifiée nous donnera occasion d'apercevoir les Frères assis en face de nous et de faire leur connaissance. Nous pourrions même acheter un cigare pour notre bon aumônier en la circonstance avec pleins pouvoirs. Quelle installation se fera la première, celle des officiers ou celle de l'éventail? Vivons dans l'espérance, la foi et surtout la charité.

BISTOURI.

PETITE NOTE

Le 26ème congrès annuel de la Chambre de Commerce Canadienne se tiendra à Winnipeg du 3 au 6 octobre. On s'attend à ce que plus de cinq cents délégués participent à ces assises. Le président actuel est M. G. S. Thorvaldson, C.R., de Winnipeg; les vice-présidents sont MM. Gerald Godsoe et Raymond Dupuis.

La foudre frappe un avion en plein vol

LONDRES — Un Constellation d'Air-Canada, ayant 40 personnes à son bord, a été frappé par la foudre alors qu'il approchait de la ville de Preston et il a été obligé de faire demi-tour pour regagner l'aéroport de Londres, d'où il avait décollé à destination de Montréal.

Après examen, il a été constaté que seule une antenne de radio avait été endommagée. Aucun des voyageurs n'a été blessé. Après avoir passé la nuit à Londres, ils sont repartis pour Montréal à bord du même appareil.

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

A la réunion spéciale de lundi dernier, les membres se sont prononcés en faveur du programme tracé par le comité de régie. De plus, ils ont fait preuve de fierté envers leur saint patron en proposant de régler la facture au montant de $56.00 pour peinture et réparation de la statue de saint Jean-Baptiste, travail fait à l'occasion des fêtes jubilaires de la paroisse.

La Société se propose, cette année encore, d'organiser une soirée dans le but d'amasser des fonds pour ses oeuvres de charité. La date est fixée au dimanche 2 octobre. Il y aura trois représentations cinématographiques: à 2 h., 7 h. et 9 h. L'endroit: le théâtre Plaza, au Norwood.

Les organisateurs vous promettent une comédie très intéressante qui pourra être vue par tous les membres de la famille. L'entrée est libre . . . mais on compte sur une contribution d'au moins cinquante sous pour les adultes!

La Société lance donc un appel à tous ses membres et demande à chacun d'eux de se faire un propagandiste enthousiaste pour cette journée du 2 octobre, au théâtre Plaza, au Norwood. Une invitation spéciale est adressée aux écoliers des deux villes pour qu'ils assistent à la représentation de 2 h. de l'après-midi.

Le comité a l'intention de continuer ses oeuvres de bienfaisance cette année et compte sur l'appui de tous les paroissiens et des amis pour faire un succès de cette organisation d'automne.

* * *

Ouverture du Club

C'est dimanche après-midi que le Club du Sacré-Coeur ouvrira ses portes. Tous les paroissiens, jeunes et moins jeunes, sont invités à cette cérémonie qui aura lieu à 2 h.

Les ligues de quilles s'organisent rondement. Le comité prie tous les quilleurs intéressés à faire partie d'une ligue, cette année, de donner leurs noms immédiatement au gardien du Club, en signalant leur préférence pour les cinq ou les dix quilles.

— Evitez tout ce que vous ne pourriez pas dire et faire devant témoins; c'est la grande règle, et avec elle on se maintient dans la ligne du devoir et de la tranquillité. — LACORDAIRE.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 12 octobre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE PUBLIC FEDERAL, LYNN LAKE (MAN)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), au bureau de poste de Flin Flon (Man.), au bureau de poste du Pas (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 1er septembre 1955.

La PRÉCISION est le propre de chaque annonce d'EATON!

La précision en citant les "prix réguliers" . . .

Par prix régulier on entend le dernier prix auquel la marchandise a été vendue chez EATON. Lorsque la marchandise est réduite une deuxième fois, on ne mentionne pas le prix régulier original, mais on compare le nouveau prix réduit avec le dernier prix de vente. Ainsi, un article dont le prix est de 4.98, qui a été réduit à 3.98 et est réduit ensuite à 2.98, sera annoncé comme: Prix rég., 3.98, et non prix rég., 4.98.

C'est là une des nombreuses façons par lesquelles nous maintenons la règle rigoureuse:

Les annonces d'**EATON** doivent signifier ce qu'elles veulent dire et dire ce qu'elles signifient

T. EATON Co LIMITED

Nouvelles découvertes au lieu de sépulture du prince des apôtres

CITE DU VATICAN — "Nous avons des motifs de croire que les recherches et les études ultérieures permettront d'acquérir encore de nouvelles et précieuses connaissances."

Cette phrase que le pape a prononcée, dans le discours qu'il a adressé aux membres du congrès de sciences historiques, en parlant des fouilles entreprises autour de la tombe de saint Pierre, a confirmé l'impression que d'autres importantes découvertes ont été faites. D'après certaines rumeurs, des archéologues et des médecins tenteraient actuellement de reconstituer le squelette de saint Pierre, avec les ossements trouvés au lieu où fut inhumé le prince des apôtres.

La conviction que ces ossements sont ceux de saint Pierre est étayée par le fait qu'aucune partie du crâne n'a été retrouvée parmi ces restes. Or, on le sait, les chefs des apôtres Pierre et Paul sont vénérés dans la basilique de St-Jean de Latran, où ils furent transportés aux premiers siècles du christianisme.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 19 octobre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE PUBLIC FEDERAL, ATIKOKAN (ONT.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto 1 (Ont.), de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), au bureau de poste de Fort William (Ont.), au bureau de poste de Port Arthur (Ont.), au bureau de poste d'Atikokan (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto 1 (Ont.) et de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 8 septembre 1955.

Présentant pour la première fois au Canada

Silkglo by Progress Brand

Tissus tout laine de "tons foncés" touchés de traits de lumière soyeux. Le résultat, un groupe de tissus d'une richesse et d'une distinction extraordinaire.

CHEZ HUOT
200, ave Provencher
St-Boniface - Tél. 20-3795
HEURES D'AFFAIRES
9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto.

NOMBREUSES CARRIÈRES D'AVENIR
dans le
SERVICE CIVIL FEDERAL
pour les
Nouveaux gradués en génie civil
Construction
Hydrométrie
Construction navale
Génie sanitaire
Arpentage
Postes disponibles en divers centres dans tout le Canada
Traitements initiaux allant jusqu'à $4,620 par année
Occasions d'avancement — Généreux avantages accessoires
Les formules de demande, qui s'obtiennent aux bureaux de la Commission du service civil ou aux agences du Service national de placement, doivent parvenir, dès maintenant, à la Commission du service civil du Canada, à Ottawa.
MENTIONNER LE NUMERO DE CONCOURS 55-1250

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Avant de faire l'achat d'une nouvelle voiture, consultez
BRODEUR FRÈRES
ST-ADOLPHE, MANITOBA
Téléphone 306 - - 11
Vous jouirez d'une allocation d'échange avantageuse pour votre voiture usagée en achetant une
Chevrolet ou Oldsmobile 1955

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Ingénieur du pétrole, Calgary, jusqu'à $7,900 (Pour plus de précisions, s'adresser sans délai à la Commission du service civil, Ottawa, et demander la circulaire B340).

Médecin, Service de santé des fonctionnaires fédéraux, Ottawa, $7,000-$7,900.

Inspecteur régional (trafic ferroviaire), Commission des transports, Ottawa, $6,120-$6,840.

Administrateur, centre de recherches des régions septentrionales (priorité à un gradué universitaire), Ottawa, $5,330-$5,970 (délai d'inscription prolongé jusqu'au 23 septembre).

Chargé de recherches, sols irrigués (gradué universitaire), Vauxhall (Alta), jusqu'à $5,400.

Phototechnicien (photomicroscopie), Ottawa, $3,750-$4,140 (délai d'inscription prolongé jusqu'au 23 septembre).

Sténographes, Ottawa, jusqu'à $205 par mois, au début.

Dactylographes, Ottawa, jusqu'à $180 par mois, au début.

Commis, Ottawa, jusqu'à $190 par mois, au début, selon l'instruction et l'expérience.

Sauf indication contraire, précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-469.


POUR VOS DOULEURS RHUMATISMALES
Vivez plus heureux avec Arhuma!
Des milliers de personnes ont fait l'essai d'ARHUMA. Le soulagement a été rapide et durable. Vous pourriez être du nombre de ces personnes satisfaites.
Lisez plutôt:
"On dit tellement de bien d'ARHUMA que je veux en faire l'essai."
Mme Joseph DROUIN
1185, St-Mathieu, Montréal.
Traitement de 24 jours d'ARHUMA: $6.43, malle comprise.
ARHUMA MEDICINE REG'D.
Docteur J.-E. St-Pierre, prop., C. P. 115, Amos, P.Q.

A vendre: Maison de rapport




Contient 5 suites indépendantes et rapporte $265 par mois. Dépenses (chauffage, taxes, etc.) au maximum: $60 par mois. Revenus nets: $205 par mois. Prix de vente: $17,000. Un placement qui rapporte du 14%.
Hypothèque: environ $4,000. Comptant requis: environ $13,000.
Place pour construire magasin, bureau, etc., au devant de propriété, sur rue Marion.
S'adresser à la
PHARMACIE PREFONTAINE
243, rue Marion, Norwood — Téléphone 20-3533